CAP MES

189 Fiches de Révision

CAP MES

Métiers de l'enseigne et de la signalétique

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants

capenseigne.fr

Préambule

1. Le mot de la formatrice :



Hello, moi c'est **Lea** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.capenseigne.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP MES** avec une moyenne de **14,26/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et s'émanciper par les textes ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver et créer par les œuvres et l'imagination ..... Aller

Chapitre 4 : Lire, écrire et parler du métier ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les espaces mondialisés ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs, mutations et enjeux ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information et responsabilité, République et Nation ..... Aller

Chapitre 3 : Délibérer en institution sur l'environnement ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et échelles ..... Aller

Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions ..... Aller

Chapitre 3 : Exploiter des statistiques et des probabilités ..... Aller

Chapitre 4 : Construire des figures et mesurer des solides ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Mouvements et forces : mesurer et modéliser ..... Aller

Chapitre 2 : Solutions chimiques : préparer et contrôler ..... Aller

Chapitre 3 : Signaux sonores : mesurer et protéger l'audition ..... Aller

Chapitre 4 : Température, capteurs et circuits électriques ..... Aller

Chapitre 5 : Lumière : propagation, couleurs et sécurité ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Se présenter et échanger en anglais ..... Aller

Chapitre 2 : Lire, écouter et écrire des messages simples ..... Aller

Chapitre 3 : Découvrir les cultures et communiquer au travail ..... Aller

Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller

Chapitre 1 : Design et culture en signalétique ..... Aller

Chapitre 2 : Situer les œuvres dans les cultures artistiques ..... Aller

Chapitre 3 : Expérimenter une démarche de conception guidée ..... Aller
Chapitre 4 : Communiquer tes analyses et tes intentions ..... Aller
Éducation physique et sportive ..... Aller
Chapitre 1 : Course : gérer son effort et sa performance ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : se déplacer et assurer en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Acrosport : créer et apprécier une prestation ..... Aller
Chapitre 4 : Volley-ball : coopérer et construire l'opposition ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé ..... Aller
Prévention santé environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie, soins et prévention des addictions ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité : contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, ressources, bruit et risques majeurs ..... Aller
Chapitre 4 : Travail : droits, prévention des risques et secours ..... Aller
Chapitre 5 : Consommation : budget, achats et assurances ..... Aller
Analyse d'une situation professionnelle ..... Aller
Chapitre 1 : Décoder les plans et les dossiers techniques ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier les matériaux et leurs propriétés ..... Aller
Chapitre 3 : Tracer les lettrages et les tubes lumineux ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser des maquettes et des plans en DAO ..... Aller
Chapitre 5 : Organiser le travail et les échanges professionnels ..... Aller
Réalisation d'un ouvrage ..... Aller
Chapitre 1 : Préparer l'atelier et sécuriser les opérations ..... Aller
Chapitre 2 : Usiner et conformer les matériaux d'enseigne ..... Aller
Chapitre 3 : Assembler les supports et réaliser les finitions ..... Aller
Chapitre 4 : Souffler et façonner les tubes de verre ..... Aller
Chapitre 5 : Pomper les tubes et réaliser leur formation ..... Aller
Installation électrique et sécurité ..... Aller
Chapitre 1 : Mesurer les grandeurs en courant alternatif ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les transformateurs et les éclairages ..... Aller
Chapitre 3 : Câbler les circuits et régler les automatismes ..... Aller
Chapitre 4 : Sécuriser les circuits et préparer l'habilitation ..... Aller
Pose, installation et maintenance d'un ouvrage ..... Aller
Chapitre 1 : Préparer et sécuriser le chantier de pose ..... Aller
Chapitre 2 : Implanter le plan de pose et fixer les supports ..... Aller
Chapitre 3 : Monter l'enseigne et raccorder l'installation ..... Aller
Chapitre 4 : Contrôler la conformité et suivre la qualité ..... Aller

Chapitre 5 : Entretenir et dépanner un ouvrage ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu apprends à comprendre des textes, rédiger et **présenter tes idées**. Le Français contribue à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3**.

En CCF, durant la dernière année, tu passes un écrit en **3 étapes de 40 minutes** et un oral de 10 minutes. En examen final, le Français comprend un écrit de 2 heures et un oral de 10 minutes.

Conseil :
Prévois 15 minutes de révision, 3 fois par semaine. Lis un texte court, reformule son idée principale, puis rédige quelques lignes. Je te conseille de **relire tes accords** et ta ponctuation avant de terminer.

Pour l'oral, entraîne-toi à présenter une enseigne réalisée en atelier pendant 3 minutes, puis prépare les questions possibles.

Explique tes choix avec des mots simples. Si tu hésites, respire et reprends calmement ton idée.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et s'émanciper par les textes ..... Aller
1. Lire et analyser un texte ..... Aller
2. S'affirmer et s'émanciper par l'écriture ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique ..... Aller
1. Chercher et vérifier une information ..... Aller
2. Lire et analyser avec recul ..... Aller
3. Rédiger et communiquer clairement ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver et créer par les œuvres et l'imagination ..... Aller
1. Comprendre comment les œuvres font rêver ..... Aller
2. Imaginer et créer à partir d'une œuvre ..... Aller
3. Analyser, puis rédiger clairement ..... Aller

Chapitre 4 : Lire, écrire et parler du métier ..... Aller
1. Lire un document professionnel ..... Aller
2. Écrire clairement pour le travail ..... Aller
3. Prendre la parole et rendre compte ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire, s'affirmer et s'émanciper par les textes

1. Lire et analyser un texte :

Ce que tu cherches :
Un texte peut raconter une expérience, défendre une idée ou faire entendre une voix. Pour l'analyser, demande-toi qui parle, à qui, dans quelle situation et avec quelle intention. Ces repères t'aident à comprendre ce que l'auteur veut exprimer.

Une méthode simple :
Lis une première fois sans t'arrêter pour saisir le sujet. À la deuxième lecture, souligne les mots importants et relève les émotions, les arguments ou les images. Note ensuite l'idée principale en une phrase avec tes propres mots.

- Repère le titre, l'auteur et la date, s'ils sont indiqués.
- Entoure les mots qui expriment une opinion ou une émotion.
- Résume le message en une phrase courte.

Exemple de lecture :
Dans un récit, une jeune apprentie explique qu'elle hésitait à proposer une idée en atelier. Le passage où elle prend la parole montre qu'elle gagne confiance et affirme progressivement sa place dans l'équipe.

Les liens avec ton métier :
En enseigne et signalétique, tu rencontres des textes courts qui doivent être compris vite : slogans, panneaux ou messages d'information. Leur analyse t'apprend à repérer le public visé, le ton et les mots qui rendent une idée claire.

2. S'affirmer et s'émanciper par l'écriture :

Donner une voix à ses idées :
Écrire, c'est pouvoir raconter ce que tu vis, défendre un choix ou exprimer un désaccord avec des mots précis. S'affirmer ne signifie pas imposer son avis. Tu expliques ton point de vue et tu l'appuies sur des raisons compréhensibles.

Un plan pour rédiger :
Commence par présenter ta situation ou ton idée. Développe ensuite 2 arguments, chacun accompagné d'un exemple concret. Termine par une phrase qui rappelle ton message. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » pour guider ton lecteur.

Exemple de message argumenté :
« Je propose des lettres plus grandes pour cette vitrine. D'abord, elles seront lisibles depuis l'autre côté de la rue. Ensuite, le nom du commerce ressortira mieux sur le fond coloré. » Les 2 raisons rendent la proposition précise.

Mini cas concret et livrable :
Contexte : un commerce veut annoncer une ouverture sur une vitrine de 2 mètres de large. Tu rédiges un message destiné aux passants, puis tu vérifies qu'il exprime clairement l'information et qu'il reste facile à lire.

Étapes : choisis une phrase principale, ajoute une date et relis chaque mot. Résultat : une annonce courte, compréhensible en quelques secondes. Livrable attendu : une proposition de texte de 10 à 15 mots, prête à être intégrée à la maquette.

Ta vérification avant de rendre :
Avant de remettre un texte ou une proposition, prends une minute pour vérifier ces 5 points. Cette habitude évite les oublis et t'aide à défendre ton travail sans te perdre dans de longues explications.

Point à vérifier	Question à te poser
Public	À qui s'adresse mon message ?
Idée	Mon message principal est-il évident ?
Arguments	Ai-je donné 2 raisons concrètes ?
Organisation	Mes idées suivent-elles un ordre logique ?
Relecture	Ai-je corrigé les fautes et les mots inutiles ?

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un texte, identifie qui parle, à qui et dans quel but. Pour t'affirmer par écrit, exprime clairement ton idée et appuie-la sur des raisons concrètes.

- Relève les mots importants, les émotions et les arguments, puis résume le message avec tes mots.
- Organise ta rédaction : présente ton idée, développe deux arguments illustrés et conclus.
- Pour un message professionnel, adapte le texte au **public visé** et privilégie la **clarté du message**.
- Avant de rendre ton travail, vérifie les arguments, l'ordre des idées et l'orthographe.

Une relecture attentive t'aide à proposer un texte court, compréhensible et convaincant.

Chapitre 2 : S'informer et communiquer avec esprit critique

1. Chercher et vérifier une information :

Choisir des sources utiles :
Au travail, tu dois souvent retrouver une référence de couleur, une dimension ou une consigne de pose. Commence par repérer qui donne l'information, quand elle a été publiée et dans quel but. Une fiche technique du fabricant est généralement plus utile qu'un commentaire anonyme.

Vérifier avant d'agir :
Ne prends pas une information pour vraie parce qu'elle est bien présentée ou partagée souvent. Compare-la avec une autre source fiable, vérifie la date et cherche les détails manquants. Pour une consigne de sécurité, demande confirmation à ton responsable avant de commencer.

Exemple de vérification :
Tu trouves 2 fiches indiquant des températures différentes pour poser un adhésif. Tu compares leurs dates et leurs références, puis tu consultes la fiche du fabricant correspondant au produit livré. Tu évites ainsi une pose qui pourrait se décoller.

2. Lire et analyser avec recul :

Repérer l'essentiel :
Pour lire un document efficacement, observe d'abord son titre, sa date, son auteur et son type. Ensuite, cherche son idée principale, les arguments qui la soutiennent et les faits précis. Distingue ces faits des opinions, qui expriment un jugement personnel.

Se poser les bonnes questions :
Demande-toi qui parle, à qui, dans quel but et sur quelles preuves. Un avis de client peut signaler un problème réel, mais il ne suffit pas toujours à établir sa cause. Cette méthode t'aide à éviter les conclusions trop rapides.

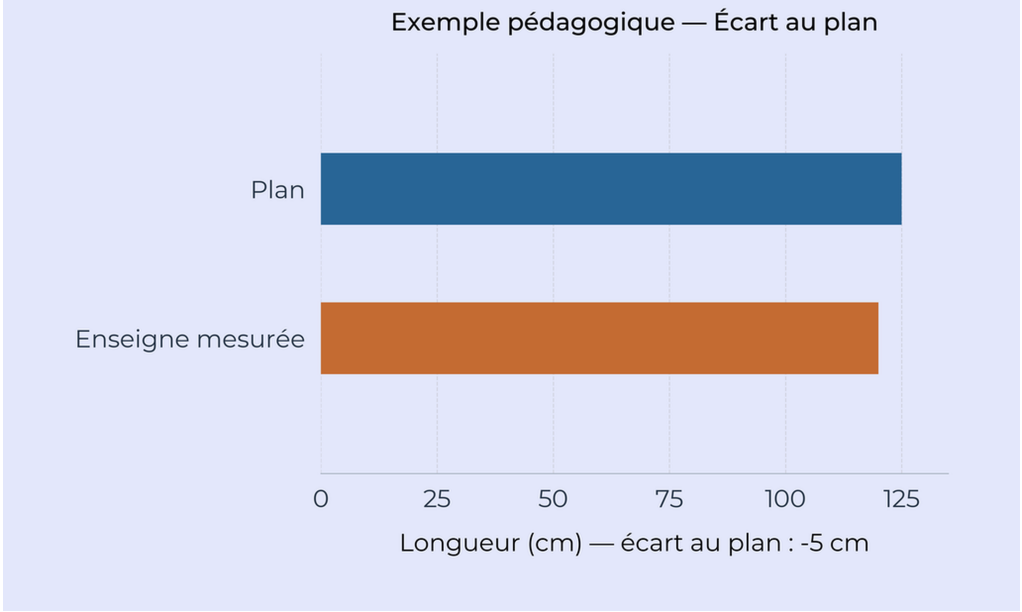
Exemple d'analyse :
Un message affirme qu'une enseigne lumineuse consomme trop. Tu relèves la durée d'utilisation, la puissance indiquée et la source du message. Sans ces éléments, tu peux rapporter la plainte, mais pas confirmer l'affirmation.

3. Rédiger et communiquer clairement :

Organiser ton message :
Un message professionnel répond vite aux questions utiles. Indique le sujet, le problème observé, les vérifications déjà faites et l'action demandée. Utilise des phrases courtes et des mots précis, surtout quand une erreur de mesure ou de référence peut faire perdre du temps.

Mini cas et livrable attendu :
En stage, tu constates qu'une enseigne de 120 cm ne correspond pas au plan, qui prévoit 125 cm. Tu vérifies la mesure 2 fois, puis tu préviens ton tuteur sans modifier la pièce. Ton livrable est un courriel court avec la mesure, la référence du plan et une photo.

Graphique chiffré



Check-list avant d'envoyer :

À vérifier	Question à te poser
Destinataire	La bonne personne va-t-elle recevoir mon message ?
Faits	Ai-je séparé ce que j'ai observé de mon avis ?
Précision	Ai-je ajouté la mesure, la date ou la référence utile ?
Demande	Le destinataire sait-il quelle action j'attends ?
Relecture	Ai-je corrigé les erreurs et vérifié les pièces jointes ?

Astuce de terrain :
Avant d'envoyer un message important, relis-le une fois en vérifiant les noms, les chiffres et les pièces jointes. En stage, une photo nette accompagnée d'une légende précise aide souvent davantage qu'un long texte.

Ce qu'il faut retenir

Pour agir avec justesse, tu dois vérifier les informations, analyser les documents avec recul et communiquer clairement.

- Évalue la **fiabilité des sources** en vérifiant leur auteur, leur date et leur objectif. Compare les informations et confirme les consignes de sécurité.
- Distingue les **faits des opinions** et demande-toi qui s'exprime, dans quel but et avec quelles preuves.
- Rédige un message **clair et précis** : indique les faits, les vérifications faites et l'action attendue. Relis les chiffres, les noms et les pièces jointes.

Une information vérifiée et un message bien construit limitent les erreurs et facilitent le travail de toute l'équipe.

Chapitre 3 : Rêver et créer par les œuvres et l'imagination

1. Comprendre comment les œuvres font rêver :

Observer avant d'interpréter :
Quand tu découvres une œuvre, prends le temps de regarder ou de lire avant de donner ton avis. Repère son titre, son auteur, sa date et sa forme. Ces indices t'aident à comprendre ce que l'œuvre montre et l'effet qu'elle cherche à produire.

Décrire et ressentir :
Dans une image, observe les couleurs, les formes, les lignes, la lumière et les personnages. Dans un texte, relève les mots importants, les images et les émotions. Ensuite, explique ce que tu ressens en t'appuyant sur un détail précis de l'œuvre.

Exemple d'analyse d'une affiche :
Une affiche montre une ville bleue sous un ciel étoilé. Le bleu et les étoiles donnent une impression de calme et d'évasion. Tu peux écrire : « Les couleurs froides font rêver à une ville paisible. ».

2. Imaginer et créer à partir d'une œuvre :

Transformer une idée en projet :
L'imagination te permet d'inventer une suite, de changer un décor ou de créer une autre version d'une œuvre. Pour avancer, choisis une idée principale, puis note quelques mots, formes ou couleurs qui la représentent. Un croquis rapide vaut mieux qu'une idée gardée dans ta tête.

Faire le lien avec ton métier :
En enseigne et signalétique, tu peux t'inspirer d'une œuvre sans la recopier. Garde une ambiance ou un principe, puis adapte-le au lieu, au public et au message. Pense aussi à la lisibilité : une création belle mais difficile à lire ne remplit pas son rôle.

Exemple de création inspirée par une œuvre :
Tu dois imaginer une enseigne pour une librairie jeunesse. En 30 minutes, tu repères une ambiance de forêt dans une illustration, puis tu dessines 2 pistes avec des lettres lisibles, des feuilles et une lune. Livrable attendu : 2 croquis annotés et une proposition choisie.

Étape	Question à te poser	Action concrète
Observer	Quels détails attirent mon regard ?	Noter 3 éléments visuels
Imaginer	Quelle ambiance je veux créer ?	Choisir 2 ou 3 mots-clés
Dessiner	Mon idée se comprend-elle vite ?	Faire 2 croquis différents
Vérifier	Le message reste-t-il lisible ?	Relire et corriger le projet

3. Analyser, puis rédiger clairement :

Méthode de lecture :
Pour analyser une œuvre, suis un ordre simple. Lis ou observe une première fois pour comprendre le sujet. Recommence en relevant 3 détails. Puis relie chaque détail à un effet ou à une idée. Ainsi, ton interprétation s'appuie sur des éléments visibles.

Méthode de rédaction :
Dans ton paragraphe, présente d'abord l'œuvre, puis donne ton idée et justifie-la avec un détail. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Des verbes précis, comme « suggérer », « attirer » ou « apaiser », rendent ton explication plus claire.

Exemple de paragraphe d'analyse :
« L'affiche présente un paysage nocturne. D'abord, les grandes lettres attirent le regard. Ensuite, les étoiles suggèrent un univers imaginaire. Cette composition donne envie de découvrir le lieu. » Chaque phrase ajoute une information utile, sans répéter la même idée.

Check-list avant de rendre ton travail :

- Tu as nommé l'œuvre ou décrit son sujet.
- Tu as relevé au moins 3 détails précis.
- Tu as expliqué l'effet produit par ces détails.
- Ton projet comporte 2 croquis ou une idée clairement développée.
- Tu as vérifié l'orthographe et la lisibilité du message.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une œuvre, observe-la attentivement et relie tes impressions à des détails concrets. Tu peux ensuite t'en inspirer pour créer, sans la copier.

- Repère **trois détails précis** et explique l'effet qu'ils produisent.
- Choisis une ambiance, puis réalise **deux croquis différents**.
- Adapte ta création au lieu et au public, en préservant la **lisibilité du message**.

Présente l'œuvre, formule ton idée et justifie-la avec des exemples. Vérifie enfin la clarté, l'orthographe et la lisibilité de ton travail.

Chapitre 4 : Lire, écrire et parler du métier

1. Lire un document professionnel :

Repérer les informations utiles :
Au travail, tu peux lire un bon de commande, une fiche technique, un plan ou un message d'un client. Commence par repérer le titre, la date, l'auteur et le destinataire. Puis cherche les consignes, les dimensions, les matériaux et les délais.

Comprendre et vérifier :
Lis une première fois pour comprendre le sujet général. À la deuxième lecture, souligne les informations importantes et note les mots que tu ne comprends pas. Vérifie les unités et les nombres, car une erreur de millimètre peut fausser une fabrication.

Exemple de lecture d'une fiche :
Une fiche indique : « panneau de 600 × 300 mm, épaisseur 3 mm, pose vendredi ». Tu peux noter le format, l'épaisseur et la date dans cet ordre, puis vérifier que le plan reprend bien ces mesures.

2. Écrire clairement pour le travail :

Organiser ton message :
Avant d'écrire, demande-toi pourquoi tu écris et à qui tu t'adresses. Garde un plan simple : le sujet, les informations utiles, puis l'action attendue. Utilise des phrases courtes et des mots précis, sans abréviations difficiles à comprendre.

Choisir le bon vocabulaire :
Dans un message professionnel, précise le support, les dimensions, la quantité et le délai. Relis ensuite les noms, les chiffres et les unités. J'ai déjà vu une simple mesure mal recopiée entraîner une reprise du visuel, alors prends le temps de vérifier.

Exemple de message professionnel :
« Bonjour, le panneau en aluminium mesure 600 × 300 mm. Le fichier reçu est en format A4. Peux-tu confirmer le format définitif avant la découpe prévue jeudi ? » Le message présente le problème et demande clairement une réponse.

3. Prendre la parole et rendre compte :

Préparer ta prise de parole :
Pour présenter un travail, annonce d'abord le sujet, puis décris les étapes et termine par le résultat. Prépare 3 idées principales sur une feuille. Parle assez fort, regarde ton interlocuteur et explique les termes techniques s'il ne les connaît pas.

Mini cas et livrable attendu :

Une cliente demande une enseigne de 1 200 × 400 mm pour sa boutique. En 10 minutes, tu relis sa demande, vérifies le format du visuel, notes les informations manquantes et lui poses des questions précises.

Tu présentes ensuite la demande à ton responsable en moins de 2 minutes. Le livrable attendu est une fiche de prise de brief d'une page, avec les dimensions, le support, la quantité, le délai et les points à confirmer.

Check-list de terrain :
Avant d'envoyer un écrit ou de présenter un projet, vérifie ces 5 points. Cette petite routine t'aide à éviter les oublis et à transmettre une demande compréhensible à l'équipe.

À vérifier	Question à te poser
Le besoin	Ai-je compris la demande ?
Les mesures	Ai-je noté les unités et les dimensions ?
Le vocabulaire	Mes mots sont-ils précis et compréhensibles ?
L'organisation	Mon message suit-il un ordre logique ?
La relecture	Ai-je vérifié les noms, les chiffres et la date ?

Ce qu'il faut retenir

Pour communiquer efficacement au travail, lis avec méthode, écris clairement et prépare tes prises de parole.

- Repère les informations utiles et vérifie attentivement les **mesures et unités**.
- Structure tes messages avec des phrases courtes, un vocabulaire précis et une **action attendue**.
- Présente le sujet, les étapes et le résultat, puis transmets les éléments manquants à ton équipe.
- Avant d'envoyer ou de présenter, relis les noms, les chiffres, les dates et l'organisation du message.

Une vérification systématique évite les erreurs et facilite la compréhension de ta demande.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu apprends à comprendre les évolutions historiques, les villes et les mobilités. Tu développes tes **repères chronologiques et spatiaux** et ton analyse des documents.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient 3** pour l'ensemble.

L'évaluation est orale, en CCF pendant la formation ou en examen final suivant ton statut. En ponctuel, elle dure **15 minutes, préparation comprise**, dont 5 minutes de préparation.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 10 minutes, 3 fois par semaine, aux dates, aux cartes et au vocabulaire. Prépare une fiche par thème avec quelques repères et un exemple. Pour rendre tes révisions concrètes, observe les déplacements autour d'une rue commerçante.

Entraîne-toi à **présenter un document** à voix haute. Identifie sa nature, son auteur, sa date et son idée principale. Évite de simplement le décrire. Si tu hésites, reprends calmement ton raisonnement avec tes propres mots.

Table des matières

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République ..... Aller
1. La révolution transforme la france ..... Aller
2. Des régimes successifs à la cinquième république ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Les débuts de la construction européenne ..... Aller
2. Une europe qui s'élargit et se transforme ..... Aller
3. Étudier une trace de la construction européenne ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les espaces mondialisés ..... Aller
1. Comprendre les échanges mondiaux ..... Aller
2. Observer les mobilités et leurs enjeux ..... Aller
3. Lire une étude de cas et agir sur le terrain ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs, mutations et enjeux ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et les mutations ..... Aller
3. Repérer les enjeux et agir sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République

1. La révolution transforme la france :

Une société inégalitaire :
En 1789, la France est une monarchie dirigée par Louis XVI. La société est divisée en 3 ordres : le clergé, la noblesse et le tiers état. Ce dernier rassemble la majorité de la population, mais supporte une grande partie des impôts.

Les événements de 1789 :
Le 14 juillet 1789, des Parisiens prennent la Bastille, une forteresse qui symbolise le pouvoir royal. Dans la nuit du 4 août, les privilèges sont abolis. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme notamment l'égalité en droits et la souveraineté de la nation.

De la monarchie à la république :
La monarchie est d'abord limitée par une Constitution, adoptée en 1791. Après la chute de la monarchie, la République est proclamée le 21 septembre 1792. La période révolutionnaire est aussi marquée par de fortes tensions et des changements rapides de gouvernement.

Exemple d'étude de document :
Observe la Déclaration de 1789, rédigée à Paris. Repère sa date, son auteur collectif, puis l'idée d'égalité devant la loi. Demande-toi ce que ce principe change pour les habitants. Livrable attendu : une fiche de 3 lignes avec la date, le lieu et l'idée principale.

2. Des régimes successifs à la cinquième république :

Un siècle de changements politiques :
Après la Révolution, la France connaît plusieurs régimes : le Consulat et l'Empire de Napoléon Bonaparte, des monarchies, puis des républiques. La Deuxième République est proclamée en 1848. En 1870 naît la Troisième République, qui dure jusqu'en 1940.

Les républiques au xxe siècle :
Après la Seconde Guerre mondiale, la Quatrième République est fondée en 1946. En 1958, une nouvelle Constitution crée la Cinquième République. Elle donne un rôle important au président et cherche à rendre les institutions plus stables.

Repères chronologiques :

Date	Repère
1789	Révolution française et Déclaration des droits
1792	Proclamation de la République

1870	Début de la Troisième République
1958	Début de la Cinquième République

Ce que tu peux retenir pour ton métier :
Les symboles républicains et les dates historiques apparaissent parfois sur des plaques, des monuments ou des panneaux. En stage, vérifie l'orthographe des noms propres et des dates avant de préparer une maquette. Une erreur sur une inscription peut rendre le support inutilisable.

Vérification rapide :

- Associe 1789 à la Révolution française.
- Associe 1792 à la proclamation de la République.
- Associe 1958 à la Cinquième République.
- Explique en une phrase pourquoi la Déclaration de 1789 est importante.

Ce qu'il faut retenir

En 1789, la Révolution met fin aux privilèges et affirme l'égalité en droits. La France passe ensuite par plusieurs régimes avant d'adopter la **Cinquième République**.

- 1789 : Révolution française, abolition des privilèges et Déclaration des droits.
- 1792 : proclamation de la République.
- 1870 : début de la Troisième République.
- 1958 : nouvelle Constitution et début de la Cinquième République.

Pour bien retenir cette histoire, mémorise les **repères chronologiques** et vérifie soigneusement l'orthographe des dates et des noms propres sur tes supports.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Les débuts de la construction européenne :

Le contexte de 1950 :
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est détruite et la France cherche à éviter un nouveau conflit avec l'Allemagne. Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier, essentiels à l'industrie et à l'armement.

Les premières étapes :
La France, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg signent le traité de Paris en 1951. La CECA organise leur coopération sur le charbon et l'acier. En 1957, les traités de Rome créent la CEE et élargissent les échanges économiques.

Exemple de coopération :
Imagine une entreprise française qui achète de l'acier à une entreprise allemande. Des règles et des échanges communs facilitent leur activité. Pour ton métier, cela rappelle que les matériaux et les équipements peuvent venir de plusieurs pays européens.

2. Une europe qui s'élargit et se transforme :

De la CEE à l'union européenne :
La CEE développe un marché commun et des politiques partagées. En 1992, le traité de Maastricht crée l'Union européenne et renforce la coopération entre les pays. L'euro devient une monnaie utilisée pour les paiements en 1999, puis les pièces et les billets circulent à partir de 2002.

Ce que cela change concrètement :
La construction européenne facilite les échanges et la circulation entre de nombreux pays, mais les États gardent aussi leurs propres responsabilités. Comme ancien élève, je te conseille de retenir les dates avec une idée simple : 1950 lance le rapprochement, 1957 élargit l'économie, 1992 crée l'Union européenne.

Date	Étape	À retenir
1950-1951	Déclaration Schuman et création de la CECA	La coopération commence avec le charbon et l'acier.
1957	Traités de Rome	La CEE développe le marché commun.
1992	Traité de Maastricht	L'Union européenne est créée.
2002	Mise en circulation des pièces et billets en euros	Les paiements changent pour les habitants concernés.

3. Étudier une trace de la construction européenne :

Étude de cas, la déclaration schuman :
Le 9 mai 1950, à Paris, Robert Schuman propose une coopération entre la France et l'Allemagne autour du charbon et de l'acier. Pour analyser ce document, repère sa date, son auteur, les pays concernés et son objectif. Ces indices t'aident à expliquer pourquoi l'Europe se construit progressivement.

Mini-cas et livrable attendu :
En 15 minutes, prépare une frise de 4 dates : 1950, 1951, 1957 et 1992. Ajoute pour chacune un événement et une conséquence en quelques mots. Le livrable attendu est une frise lisible sur une feuille A4, avec les dates dans l'ordre.

Questions rapides :

- Pourquoi la France et l'Allemagne coopèrent-elles après 1945 ?
- Qu'est-ce que la CECA met en commun ?
- Quel traité crée l'Union européenne ?
- Quelle date associes-tu à la circulation des pièces et billets en euros ?

Repères à vérifier :

- J'ai remis les dates dans l'ordre.
- J'ai associé chaque date à un événement précis.
- J'ai nommé au moins un acteur ou un lieu.
- J'ai expliqué une conséquence concrète de la coopération.

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, la France favorise la coopération européenne pour préserver la paix et rapprocher les économies.

- En 1950, Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier. La **CECA est créée** en 1951.
- En 1957, les traités de Rome fondent la **CEE et son marché commun**.
- Le traité de Maastricht crée l'Union européenne en 1992. Les pièces et billets en euros circulent dès 2002.

Pour étudier une trace de cette construction, repère sa date, son auteur, les pays concernés et son objectif. Retenir ces étapes te permet de comprendre comment l'Europe s'est progressivement transformée.

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les espaces mondialisés

1. Comprendre les échanges mondiaux :

Des transports qui relient les territoires :
La mondialisation désigne l'intensification des échanges entre les territoires. Les marchandises, les personnes et les informations circulent à différentes échelles, du quartier au monde. Les transports maritimes, aériens, ferroviaires et routiers rendent ces échanges possibles.

Des routes et des lieux stratégiques :
Les grands ports, les aéroports, les canaux et les zones logistiques sont des points de passage importants. Le canal de Suez, ouvert en 1869 en Égypte, relie la mer Méditerranée à la mer Rouge et raccourcit certains trajets maritimes entre l'Europe et l'Asie.

Des effets visibles dans ton quotidien :
Un objet vendu en France peut être fabriqué dans plusieurs pays, puis transporté par bateau, train ou camion. Les déplacements des personnes suivent aussi des motifs variés, comme le travail, les études, les vacances ou les migrations.

Exemple de trajet d'une marchandise :
Un panneau lumineux fabriqué en Asie peut voyager en conteneur jusqu'à un port européen, puis rejoindre un atelier français en camion. Pour ton futur métier, ces étapes peuvent influencer le délai de livraison des matériaux et l'organisation d'un chantier.

2. Observer les mobilités et leurs enjeux :

Des déplacements de personnes variés :
La mobilité correspond au déplacement d'une personne ou d'un groupe. Elle peut être quotidienne, comme le trajet entre ton domicile et ton lieu de stage, ou plus longue, comme un voyage touristique ou un changement de pays pour travailler.

Des avantages, mais aussi des difficultés :
Les transports facilitent l'accès à l'emploi, aux services et aux loisirs. Mais les déplacements sont inégaux selon les territoires. En zone rurale, l'absence de transports fréquents peut compliquer un trajet, tandis que les grandes villes connaissent souvent des embouteillages.

Des impacts à prendre en compte :
Les modes de transport n'ont pas tous le même effet sur l'environnement. Un trajet en voiture individuelle, en train ou en avion ne produit pas les mêmes nuisances. Pour réduire certains impacts, on peut privilégier les transports collectifs, le vélo ou le covoiturage quand c'est possible.

Représentation visuelle



Mesurer le niveau sonore avec un sonomètre pour la sécurité

Exemple d'organisation d'un déplacement professionnel :
Pour installer une enseigne à 30 kilomètres de l'atelier, l'équipe vérifie l'accès au site, l'horaire de livraison et le stationnement du véhicule. J'ai vite compris qu'un trajet mal préparé peut retarder la pose et faire perdre du temps à toute l'équipe.

3. Lire une étude de cas et agir sur le terrain :

Document et étude de cas :
Imagine une entreprise française qui commande des composants à l'étranger pour fabriquer une enseigne. Le fournisseur envoie les pièces par bateau, puis un camion les transporte jusqu'à l'atelier. Le trajet dépend des distances, des infrastructures et des délais de livraison.

Mini cas concret :
Tu aides à préparer la pose de 4 panneaux pour un commerce situé à 18 kilomètres de l'atelier. Tu vérifies l'adresse, regroupes les outils et les panneaux dans le véhicule, puis prévois une marge de 30 minutes pour la circulation. Le livrable attendu est une fiche de déplacement avec l'itinéraire, le matériel et l'horaire prévu.

Repères pratiques :

À vérifier	Pourquoi c'est utile
L'adresse et l'accès	Pour éviter de perdre du temps à l'arrivée.

L'horaire et la circulation	Pour prévoir une marge et respecter le rendez-vous.
Le matériel chargé	Pour éviter un retour à l'atelier.
Les questions du document	Pour repérer les lieux, les acteurs et les effets des mobilités.

Questions rapides :

- Quel moyen de transport assure la plus grande partie du trajet des composants dans le cas étudié ?
- Quel équipement ou quelle information faut-il vérifier avant de partir poser une enseigne ?
- Quel mode de déplacement pourrait réduire les nuisances pour un trajet quotidien ?

Ce qu'il faut retenir

Les transports relient les territoires et rendent possibles les échanges mondiaux de marchandises, de personnes et d'informations. Les mobilités facilitent la vie quotidienne, mais leurs effets et leur accessibilité varient.

- Les ports, aéroports, canaux et zones logistiques sont des **lieux stratégiques** des échanges.
- Les déplacements peuvent être compliqués par les embouteillages ou le manque de transports.
- Les transports ont des **impacts environnementaux** différents : privilégie, si possible, les transports collectifs, le vélo ou le covoiturage.
- Avant un déplacement professionnel, vérifie l'itinéraire, l'accès, l'horaire et le matériel chargé.

Une bonne préparation limite les retards et facilite le travail de toute l'équipe. Choisis le mode de transport le plus adapté en tenant compte des contraintes et des nuisances.

Chapitre 4 : Espaces urbains : acteurs, mutations et enjeux

1. Comprendre les espaces urbains :

Des espaces qui changent :
Un espace urbain regroupe une ville et les quartiers qui l'entourent. Il évolue avec les habitants, les activités et les déplacements. En France, les villes se transforment depuis longtemps, mais les besoins d'aujourd'hui accélèrent certains changements.

Des lieux aux fonctions différentes :
Dans une ville, tu peux trouver des quartiers résidentiels, des zones commerciales, des bureaux et des espaces de loisirs. Ces fonctions se mélangent parfois. Pour ton métier, comprendre le lieu aide à imaginer une enseigne adaptée à son environnement et aux personnes qui le fréquentent.

Exemple d'observation d'un quartier :
Dans une rue commerçante de Lyon, tu comptes 8 boutiques, 2 arrêts de bus et une école à proximité. Tu notes les heures de passage les plus fréquentées. Cette observation t'aide à proposer une signalétique visible sans gêner les piétons.

2. Identifier les acteurs et les mutations :

Les acteurs de la ville :
Les habitants, les commerçants, les entreprises, les associations et les collectivités participent à la vie urbaine. La mairie organise notamment l'aménagement de l'espace public. Les professionnels de l'enseigne interviennent aussi, car leurs réalisations rendent les commerces visibles et orientent les passants.

Des changements visibles au quotidien :
Un quartier peut accueillir de nouveaux logements, rénover des bâtiments ou transformer une ancienne friche en parc ou en zone d'activités. Ces mutations changent les déplacements et les paysages. Elles peuvent aussi créer des désaccords entre les besoins des habitants, des commerçants et des aménageurs.

Exemple d'étude de cas :
Une ancienne zone industrielle de 2 hectares devient un quartier avec 120 logements, des commerces et un espace vert. Les travaux durent plusieurs années. Pour une enseigne, il faut vérifier les nouveaux accès, la visibilité depuis la rue et les règles fixées par la mairie. Le livrable attendu est un relevé illustré d'une page avec 3 propositions d'emplacement.

3. Repérer les enjeux et agir sur le terrain :

Des enjeux pour mieux vivre en ville :
Les villes doivent répondre à plusieurs enjeux : loger les habitants, faciliter les déplacements, maintenir des commerces et limiter les nuisances. Elles cherchent aussi à

rendre les espaces accessibles et agréables. Lors d'un relevé, pense à observer les piétons, les vélos, les véhicules et les obstacles.

Une méthode utile en stage :
Avant de proposer une enseigne, prends le temps de comprendre le quartier. J'ai souvent vu des projets perdre du temps parce que la prise de mesures oubliait un arbre, un arrêt de bus ou une entrée voisine. Ces détails peuvent changer la visibilité et l'emplacement possible.

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Les accès et les flux	Pour repérer d'où viennent les passants
Les bâtiments voisins	Pour intégrer l'enseigne au paysage de la rue
Les obstacles et les mesures	Pour éviter une erreur d'implantation
Les règles locales	Pour vérifier ce qui est autorisé

Questions rapides : Qui décide de l'aménagement d'une rue ? Cite 2 changements possibles dans un quartier. Pourquoi faut-il observer les déplacements avant de choisir l'emplacement d'une enseigne ?

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain rassemble une ville et ses quartiers, aux fonctions et aux usages variés. Pour concevoir une enseigne pertinente, tu dois comprendre son environnement et ses transformations.

- Les **acteurs de la ville** incluent habitants, commerçants, entreprises, associations et collectivités.
- Les mutations urbaines transforment bâtiments, logements, espaces verts et déplacements.
- Observe les **flux et les accès**, les bâtiments voisins, les obstacles et les mesures.
- Vérifie les **règles locales** et tiens compte des besoins des usagers.

Un relevé attentif permet de proposer un emplacement visible, adapté au quartier et conforme aux contraintes.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Enseigne et signalétique, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, la laïcité, les libertés et la lutte contre les discriminations. Tu apprends à argumenter et à respecter les autres.

Cette matière rejoint l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**, sans coefficient autonome pour l'EMC.

L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure **15 minutes maximum** en CCF, en dernière année. Hors CCF, l'examen final prévoit 15 minutes, dont 5 de préparation.

Conseil :
Réserve 10 minutes chaque semaine aux notions essentielles. Prépare une fiche avec une définition et un exemple concret, comme une affiche contre les discriminations dans l'atelier. Je te conseille de privilégier des explications simples plutôt qu'un texte récité.

Entraîne-toi à **présenter un document**, puis à défendre ton avis avec 2 arguments. Écoute les questions jusqu'au bout. Si tu hésites, respire et reformule calmement. Ton objectif reste d'expliquer clairement ton raisonnement.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. L'état de droit protège tes libertés ..... Aller
2. Comprendre la laïcité au quotidien ..... Aller
Chapitre 2 : Information et responsabilité, République et Nation ..... Aller
1. S'informer et agir avec responsabilité ..... Aller
2. Comprendre la république et la nation ..... Aller
Chapitre 3 : Délibérer en institution sur l'environnement ..... Aller
1. Comprendre les enjeux ..... Aller
2. Participer à une décision publique ..... Aller
3. Préparer ta participation sur le terrain ..... Aller
Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale ..... Aller
2. Agir pour l'égalité et contre les discriminations ..... Aller
3. Réagir avec méthode au travail ..... Aller
Chapitre 5 : Participation et engagement politiques ..... Aller
1. Comprendre la participation politique ..... Aller

2. Choisir comment t’engager ..... Aller
3. Agir de façon responsable ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. L'état de droit protège tes libertés :

Une règle commune :
En France, l'État de droit signifie que tout le monde doit respecter la loi, y compris les responsables publics. Les règles protègent les personnes contre les décisions injustes et peuvent être contrôlées par des juges. Pour toi, cela garantit un cadre commun dans la vie quotidienne et au travail.

Des libertés avec des limites :
Les libertés fondamentales protègent notamment la liberté d'expression, la liberté de conscience, le droit à l'égalité et le respect de la vie privée. Tu peux exprimer une opinion, mais pas menacer quelqu'un ni appeler à la haine. Tes droits s'exercent dans le respect de ceux des autres.

Repères dans le temps :
La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen date de 1789. La Constitution du 4 octobre 1958 affirme que la République française est démocratique, sociale et laïque. Ces textes posent des principes qui protègent les libertés et encadrent les décisions publiques.

Exemple de situation en atelier :
Un client te demande de fabriquer une enseigne qui refuse l'accès à des personnes en raison de leur origine. Tu ne dois pas traiter cette demande comme une simple préférence graphique. Parles-en à ton responsable, qui pourra vérifier la demande et chercher une solution respectueuse de la loi.

2. Comprendre la laïcité au quotidien :

Liberté de conscience et neutralité :
La laïcité garantit à chacun le droit de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction. Elle impose aussi la neutralité à l'État et à ses agents dans leur travail. Elle ne signifie donc pas que les religions sont interdites dans la société.

Des règles différentes selon le lieu :
Dans un service public, les agents doivent rester neutres dans l'exercice de leurs fonctions. Les usagers, eux, peuvent exprimer leurs convictions dans le respect des règles de sécurité et du bon fonctionnement du service. En entreprise privée, les règles dépendent du droit du travail et du règlement applicable.

Étude de cas et méthode :
Tu prépares une signalétique pour une mairie, qui est un service public. Le bon réflexe consiste à suivre la commande, à utiliser les éléments validés par le service et à ne pas ajouter de message personnel ou religieux. Si une consigne te paraît discriminatoire, demande conseil à ton tuteur.

Repère	Question à te poser	Action utile
Égalité	Le message écarte-t-il un groupe de personnes ?	Alerte ton responsable.
Neutralité	Le support est-il destiné à un service public ?	Reste fidèle à la commande validée.
Libertés	Le message respecte-t-il les autres personnes ?	Fais vérifier le contenu en cas de doute.

Mini cas pratique :
Une mairie commande 4 panneaux d'accueil pour indiquer les horaires et les services. Tu vérifies les textes validés, les pictogrammes et la lisibilité, puis tu fais contrôler une épreuve par ton tuteur avant fabrication. Le livrable attendu est une maquette numérique des 4 panneaux, prête à être validée.

Questions rapides :

- Quel texte de 1789 constitue un repère pour les droits et libertés ?
- La laïcité interdit-elle à chacun d'avoir une religion ?
- Que fais-tu si une commande semble exclure injustement des personnes ?

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit protège tes libertés et soumet tout le monde à la loi. Tes droits s'exercent dans le respect des autres et des règles communes.

- La **Déclaration de 1789** et la Constitution de 1958 fondent des principes essentiels.
- La laïcité garantit la liberté de croire ou non, et impose la **neutralité du service public**.
- Face à une demande discriminatoire ou douteuse, alerte ton responsable et fais vérifier le contenu.

Dans ton travail, respecte la commande validée, l'égalité et les libertés de chacun.

Chapitre 2 : Information et responsabilité, République et Nation

1. S'informer et agir avec responsabilité :

Pourquoi l'information compte ?
Une information peut t'aider à comprendre un événement et à te faire une opinion. Mais une rumeur ou une image sortie de son contexte peut aussi tromper. En EMC, tu apprends à vérifier avant de croire ou de partager.

Les bons réflexes :
Quand tu vois une information, regarde qui l'a publiée, à quelle date et dans quel but. Cherche si d'autres médias fiables confirment les faits. Une photo seule ne prouve pas toujours qu'un événement s'est passé comme on le raconte.

Exemple de vérification :
Un message affirme qu'un atelier de signalétique local va fermer demain. Avant de le partager, tu vérifies la date, tu cherches une annonce officielle et tu contactes l'entreprise. Tu évites ainsi de propager une fausse nouvelle.

Document à étudier :
Lis un message publié sur un réseau social, puis réponds à ces questions : qui en est l'auteur, quelle preuve donne-t-il, et une source indépendante confirme-t-elle l'information ? L'esprit critique aide à distinguer un fait vérifié d'une opinion ou d'une rumeur.

Questions rapides :

- Quelle est la date de publication ?
- Qui est à l'origine de l'information ?
- Quelles preuves ou sources sont citées ?
- Est-ce un fait, une opinion ou une rumeur ?

2. Comprendre la république et la nation :

Des repères à connaître :
La République française actuelle est la Cinquième République. Sa Constitution a été adoptée en 1958. Elle organise les institutions et affirme des principes communs, dont la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ». La Nation désigne une communauté de citoyens unie par une histoire, des droits et des responsabilités.

Ce que ça change dans ta vie :
Les valeurs républicaines concernent aussi ton quotidien : à l'école, en stage et au travail. Respecter les règles communes, ne pas discriminer et écouter les autres, c'est participer à une vie collective plus juste. La liberté existe avec des droits, mais aussi avec des limites.

Exemple d'application en atelier :
Tu prépares une maquette d'enseigne pour un commerce. Le client demande un message qui vise un groupe de personnes par des propos haineux. Tu en parles à ton responsable et tu refuses de diffuser le message. La liberté d'expression ne permet pas tout, notamment les propos qui incitent à la haine ou à la violence.

Mini-cas pratique :
Contexte : une association commande 3 panneaux pour une journée citoyenne. Étapes : tu vérifies le texte fourni, tu signales une faute et tu fais valider la maquette par ton responsable avant impression. Résultat : les 3 panneaux sont lisibles et diffusent une information fiable.

Livrable attendu : une maquette validée, avec le texte relu, le nom de l'organisateur et la date de l'événement. En stage, garde une trace des corrections demandées. Ça évite les erreurs d'impression et montre que tu as vérifié le contenu.

Check-list avant de diffuser :

À vérifier	Question à te poser
La source	Qui fournit l'information ?
La date	Est-elle encore valable ?
Le texte	Est-il clair et sans erreur ?
Le message	Respecte-t-il les personnes ?
La validation	Mon responsable a-t-il validé ?

Ce qu'il faut retenir

Pour agir avec responsabilité, vérifie l'information avant de la croire ou de la partager. La République repose sur des principes communs et le respect des droits de chacun.

- Contrôle la **source et la date**, puis cherche une confirmation indépendante.
- Distingue les faits, les opinions et les rumeurs avant de diffuser un message.
- Respecte les **valeurs républicaines** : liberté, égalité, fraternité et refus des discriminations.
- Relis et fais valider tes supports avant leur impression ou leur diffusion.

Ton esprit critique et ton respect des autres contribuent à une information fiable et à une vie collective plus juste.

Chapitre 3 : Délibérer en institution sur l'environnement et la biodiversité

1. Comprendre les enjeux :

Délibérer, ça veut dire quoi :
Délibérer, c'est examiner une question à plusieurs, écouter des avis différents, puis chercher une décision. Dans une institution, comme une mairie ou un établissement public, les échanges s'appuient sur des informations et des règles communes.

Environnement et biodiversité :
L'environnement comprend les milieux où nous vivons et les éléments qui les composent. La biodiversité désigne la variété des êtres vivants, des espèces et des écosystèmes, ainsi que leurs interactions. Elle concerne donc aussi les villes et les lieux de travail.

Pourquoi la décision collective compte ?
Un projet peut être utile à certains et gênant pour d'autres. Une nouvelle enseigne éclaire un commerce, mais sa lumière peut déranger les riverains ou la faune nocturne. Délibérer aide à comparer les besoins et à chercher une solution plus équilibrée.

Exemple d'aménagement d'une rue :
Une commune étudie la pose de 12 panneaux lumineux près d'un parc. Les habitants signalent la lumière nocturne, tandis que les commerçants souhaitent être visibles. La discussion peut faire envisager un éclairage moins puissant et une extinction à heure fixe.

2. Participer à une décision publique :

Des droits reconnus :
En France, l'article 7 de la Charte de l'environnement reconnaît le droit d'accéder aux informations environnementales et de participer à l'élaboration de certaines décisions publiques. La Charte a été adoptée en 2004 et intégrée à la Constitution en 2005.

Les étapes d'un débat utile :
Pour participer sérieusement, commence par comprendre le projet et ses effets possibles. Ensuite, écoute les personnes concernées, présente des arguments concrets et propose des pistes d'amélioration. Le but n'est pas de gagner une dispute, mais d'éclairer la décision.

- Repère qui décide et qui sera concerné.
- Vérifie les faits avant de donner ton avis.
- Explique les avantages et les risques du projet.
- Propose une solution réalisable et vérifiable.

Ton métier et les choix environnementaux :

Dans les métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu peux contribuer aux échanges en parlant de matériaux, de consommation électrique, de durée de vie et de réparabilité. Ces détails sont utiles, car ils transforment une idée générale en choix pratiques.

Exemple de mini cas concret :
Pour une place proche d'un espace vert, un groupe compare 2 propositions de signalétique. Il choisit une enseigne de 2 mètres, à éclairage dirigé vers le bas, avec minuterie réglée sur 6 heures d'ouverture. Le livrable attendu est une fiche de proposition d'une page, avec un croquis, les matériaux envisagés et les horaires d'éclairage.

3. Préparer ta participation sur le terrain :

Une méthode simple :
Avant une réunion ou un échange en stage, note le problème en une phrase. Prépare ensuite 2 faits vérifiables, une question et une proposition. Cette petite préparation t'aide à prendre la parole sans te perdre dans des détails secondaires.

Une check-list opérationnelle :

À vérifier	Action concrète
Le projet	Résume son objectif en une phrase.
Les personnes concernées	Repère les usagers, les riverains et les professionnels.
Les effets possibles	Pense au bruit, à la lumière, aux déchets et aux matériaux.
Ton argument	Appuie-toi sur un fait précis ou une observation.
Ta proposition	Présente une amélioration réaliste et mesurable.

Les erreurs fréquentes à éviter :
Évite de confondre une opinion et un fait. Dire « cette enseigne consomme trop » ne suffit pas si tu n'as aucune donnée. Demande plutôt sa puissance, ses horaires d'allumage et les solutions techniques disponibles.

Questions rapides :

- Que signifie délibérer sur un projet local ?
- Quel droit environnemental l'article 7 reconnaît-il ?
- Quel livrable peux-tu préparer pour présenter une proposition de signalétique ?

Ce qu'il faut retenir

Délibérer, c'est confronter plusieurs points de vue pour éclairer une décision collective, en tenant compte des besoins humains et de la **biodiversité locale**.

- L'article 7 de la Charte de l'environnement reconnaît l'accès aux informations environnementales et la participation à certaines décisions publiques.
- Appuie ton avis sur des faits vérifiables, identifie les personnes concernées et évalue les effets du projet.
- Propose une amélioration **réaliste et mesurable**, par exemple un éclairage dirigé et limité dans le temps.

Avant une réunion, prépare le problème, deux faits, une question et une proposition. Dans ton métier, des choix réfléchis de matériaux, d'énergie et de réparabilité contribuent à une décision plus équilibrée.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale :

Une vie en société :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble et à se sentir membres d'un même groupe. Elle repose sur le respect, l'entraide et des règles communes. Au travail, elle facilite la coopération dans l'équipe.

La solidarité au quotidien :
La solidarité consiste à aider les autres, surtout lorsqu'ils rencontrent une difficulté. Elle peut venir de proches, d'une association ou des services publics. En entreprise, elle se voit quand les collègues partagent une tâche ou prennent le temps d'expliquer une consigne.

Exemple d'entraide en atelier :
Tu as terminé la découpe de 4 lettres, tandis qu'un collègue prend du retard sur la préparation des supports. Tu peux l'aider à vérifier les mesures, sans négliger tes propres consignes de sécurité. Le travail avance et chacun garde sa place dans l'équipe.

2. Agir pour l'égalité et contre les discriminations :

Égalité et équité :
L'égalité signifie que chaque personne possède les mêmes droits et doit être traitée sans injustice. L'équité consiste parfois à adapter les moyens pour que chacun puisse participer. En France, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme le principe d'égalité en droits.

Repérer une discrimination :
Une discrimination, c'est un traitement défavorable lié à un critère personnel, par exemple l'origine, le sexe, l'âge ou le handicap. Elle peut empêcher une personne d'accéder à un emploi, à une formation ou à un service. Une remarque blessante n'est pas automatiquement une discrimination, mais elle mérite d'être prise au sérieux.

Exemple dans un atelier d'enseigne :
Un responsable écarte un candidat d'un stage uniquement parce qu'il porte un handicap, sans examiner les aménagements possibles. Pour réagir, note les faits et la date, conserve les échanges écrits, puis parle à un adulte de confiance ou à la personne référente de l'établissement.

Situation	Réflexe utile
Une consigne n'est pas comprise	Réexpliquer calmement et vérifier la compréhension
Une blague vise une personne	Ne pas la relayer et signaler les faits si nécessaire

Un besoin d'adaptation est exprimé	En parler avec la personne et chercher une solution adaptée

3. Réagir avec méthode au travail :

Mini étude de cas :
Dans un atelier de signalétique, une équipe de 3 prépare une enseigne en 2 heures. Un élève nouvellement arrivé reçoit peu d'explications et commet une erreur de mesure. L'équipe met le travail en pause pour reprendre ensemble les étapes.

Étapes et résultat attendu :

- Écoute ce qui s'est passé sans te moquer ni accuser trop vite.
- Vérifie la mesure avec un collègue, puis corrige le support avant la pose.
- Répartissez les tâches et donnez une consigne claire à chaque personne.
- Livrable attendu : un bon de contrôle indiquant les 3 mesures vérifiées et la validation de l'équipe.

Questions rapides :

- Quel comportement aide à rétablir la confiance dans cette équipe ?
- Pourquoi faut-il vérifier une mesure avant de poser une enseigne ?
- À qui peux-tu parler si une situation injuste se répète pendant ton stage ?

Ta check-list de terrain :

- Écoute chaque personne avant de tirer une conclusion.
- Donne des consignes simples et vérifie qu'elles sont comprises.
- Répartis les tâches selon les compétences et les besoins de l'équipe.
- Note les faits importants avec leur date si un problème survient.
- Demande de l'aide à ton tuteur ou à un adulte de confiance si nécessaire.

Ce qu'il faut retenir

La **cohésion sociale** repose sur le respect, l'entraide et des règles communes. L'égalité garantit les mêmes droits, tandis que l'équité adapte parfois les moyens pour permettre à chacun de participer.

- Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère personnel, comme l'origine, l'âge ou le handicap.
- Au travail, écoute sans juger, clarifie les consignes et répartis les tâches selon les besoins.

- Si une injustice se répète, **note les faits** et leur date, puis demande de l'aide à ton tuteur ou à un adulte de confiance.

En favorisant l'entraide et en réagissant avec méthode, tu contribues à une équipe plus juste et efficace.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques

1. Comprendre la participation politique :

Définition :
Participer à la vie politique, c'est prendre part aux décisions qui organisent la vie en société. Tu peux le faire en votant, en donnant ton avis ou en rejoignant une action collective. Ces gestes permettent aux citoyens de faire entendre leurs besoins.

Des formes variées :
Le vote est une façon connue de participer, mais ce n'est pas la seule. Tu peux aussi signer une pétition, participer à une réunion publique, soutenir une association ou prendre part à une manifestation autorisée. Chaque action peut attirer l'attention sur une question.

Exemple d'action collective :
Dans une commune, des habitants demandent davantage de sécurité près d'un passage piéton. Ils recueillent 80 signatures et transmettent leur pétition à la mairie. Leur demande ne garantit pas une réponse immédiate, mais elle rend leur préoccupation visible.

2. Choisir comment t'engager :

Les acteurs et les moyens :
Un parti politique rassemble des personnes qui défendent des idées et souhaitent participer aux décisions. Un syndicat défend les droits des salariés. Une association agit autour d'un objectif commun, par exemple l'accès à la culture ou la protection de l'environnement.

Un engagement adapté à ta situation :
Tu n'as pas besoin de consacrer tout ton temps à une cause. Tu peux commencer par t'informer, discuter avec d'autres personnes ou participer à une seule réunion. En stage ou au travail, tes droits et tes conditions de travail peuvent aussi te conduire à te renseigner auprès d'un représentant du personnel ou d'un syndicat.

Astuce pour vérifier une information :
Avant de partager une affirmation politique sur les réseaux sociaux, vérifie sa date, son auteur et sa source. Une image sortie de son contexte peut induire en erreur. Prends quelques minutes pour comparer l'information avec celle d'un média reconnu ou d'un organisme public.

Action	À faire sur le terrain
T'informer	Vérifie la date et la source de l'information.
Échanger	Écoute les arguments avant de répondre.

Agir	Choisis une action adaptée à ton objectif.
Respecter	Exprime ton désaccord sans insulter ni menacer.

3. Agir de façon responsable :

Libertés et règles communes :
En France, les citoyens peuvent exprimer leurs opinions et se réunir dans le cadre prévu par la loi. Participer, c'est aussi respecter les autres, même quand leurs idées diffèrent des tiennes. Une discussion utile repose sur des arguments, pas sur des attaques personnelles.

Étude de cas et livrable :
Dans un atelier de signalétique, 12 élèves remarquent que les affiches de tri des déchets sont peu lisibles. Ils veulent proposer une amélioration au conseil de vie lycéenne. Ils observent les affiches, demandent l'avis de 10 élèves et préparent une proposition claire.

Leur livrable est une affiche-test au format A3, accompagnée d'une courte note présentant le problème, les 10 avis recueillis et 2 améliorations proposées. Cette démarche montre comment une observation concrète peut devenir une action collective et argumentée.

Questions rapides :

- Quelle action les 12 élèves choisissent-ils pour faire entendre leur idée ?
- Pourquoi recueillent-ils l'avis de 10 élèves avant de proposer une affiche ?
- Quel livrable peuvent-ils présenter au conseil de vie lycéenne ?

Ce qu'il faut retenir

La participation politique te permet de contribuer aux décisions et de défendre des causes par des actions adaptées à ta situation.

- Tu peux voter, signer une pétition, rejoindre une association ou participer à une réunion.
- Choisis entre partis, syndicats et associations selon ton objectif.
- Vérifie les informations et exprime tes désaccords avec respect.

Une démarche efficace part d'un problème concret, s'appuie sur des avis et présente une proposition claire. Tu peux agir à ton échelle tout en respectant les règles communes.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, les Mathématiques t'aident à calculer des dimensions, des surfaces et des proportions pour préparer la fabrication d'une enseigne.

L'épreuve de Mathématiques et physique-chimie a un **coefficient 2**. En CCF, les Mathématiques sont évaluées en dernière année pendant **45 minutes**, sur 12 points, avec des outils numériques et des échanges avec l'examinateur.

En examen final ponctuel, l'épreuve comporte **2 parties écrites** totalisant 90 minutes, dont 45 minutes prévues pour les Mathématiques.

Conseil :
Je te conseille de travailler **15 minutes régulièrement** plutôt que de tout réviser au dernier moment. Entraîne-toi sur une enseigne rectangulaire en calculant son aire et son périmètre. Présente chaque étape, même lorsque tu utilises la calculatrice.

Garde une fiche de formules et vérifie toujours les unités avant de calculer. Si tu bloques, dessine un croquis et souligne les données utiles. Demande une explication sans attendre, puis refais l'exercice seul.

Table des matières

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et échelles ..... Aller
1. Calculer avec des nombres et des proportions ..... Aller
2. Lire et utiliser une échelle ..... Aller
Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions ..... Aller
1. Résoudre une équation ..... Aller
2. Étudier une fonction ..... Aller
Chapitre 3 : Exploiter des statistiques et des probabilités ..... Aller
1. Organiser des données ..... Aller
2. Résumer et interpréter les résultats ..... Aller
3. Comprendre les probabilités ..... Aller
Chapitre 4 : Construire des figures et mesurer des solides ..... Aller
1. Construire des figures planes ..... Aller
2. Mesurer des solides ..... Aller
3. Préparer un projet concret ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et échelles

1. Calculer avec des nombres et des proportions :

Les opérations utiles :
En atelier, tu additionnes des longueurs, tu multiplies des quantités et tu divises des mesures ou des coûts. Vérifie toujours les unités avant de calculer. Une longueur en centimètres ne s'additionne pas directement à une longueur en mètres.

Pour convertir des mètres en centimètres, multiplie par 100. Pour passer des centimètres aux mètres, divise par 100. Avec des millimètres, 10 mm font 1 cm et 1 000 mm font 1 m.

Représentation visuelle



Mesurer les dimensions pour garantir l'exactitude de la fabrication

Proportions et pourcentages :
Une proportion permet de garder le même rapport entre plusieurs quantités. Pour agrandir ou réduire un visuel, multiplie toutes ses dimensions par le même nombre. Un pourcentage représente une part sur 100, pratique pour calculer une remise ou une marge.

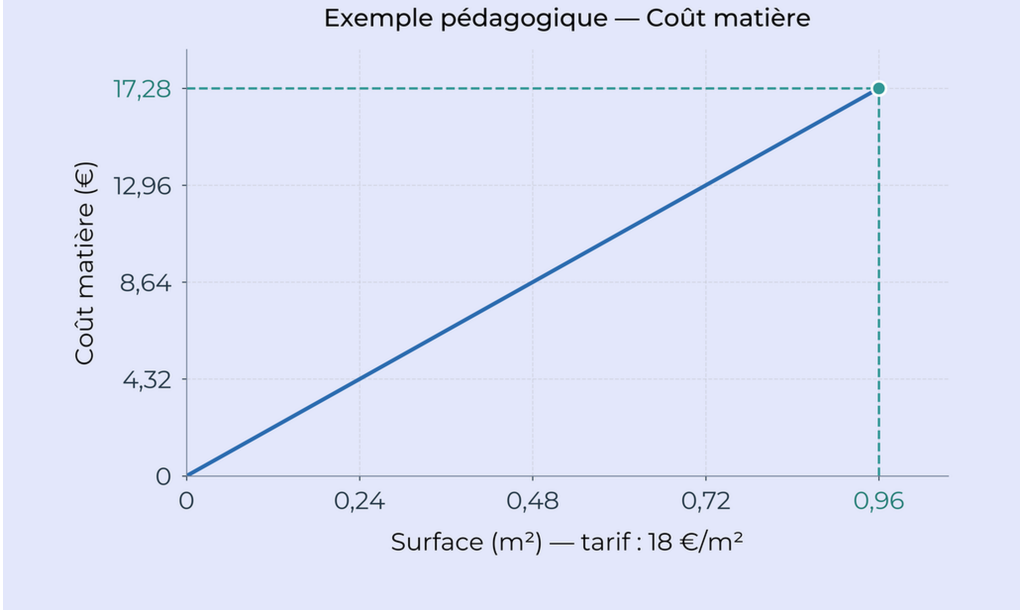
Exemple de calcul de matière :
Tu prépares 3 panneaux de 80 cm sur 50 cm. La surface d'un panneau est 80 × 50 = 4 000 cm², soit 0,4 m². Pour 3 panneaux, il faut 0,4 × 3 = 1,2 m², sans compter les chutes.

Mini cas d'atelier :

Un client commande 4 plaques de 60 cm sur 40 cm. Tu calcules une surface de 2 400 cm² par plaque, soit 0,24 m². Pour 4 plaques, il faut 0,96 m² de matière, avant la marge nécessaire aux découpes.

Tu vérifies ensuite le prix si la matière coûte 18 € par mètre carré : 0,96 × 18 = 17,28 €. Le livrable attendu est une fiche de débit indiquant les dimensions, la quantité et la surface totale.

Graphique chiffré



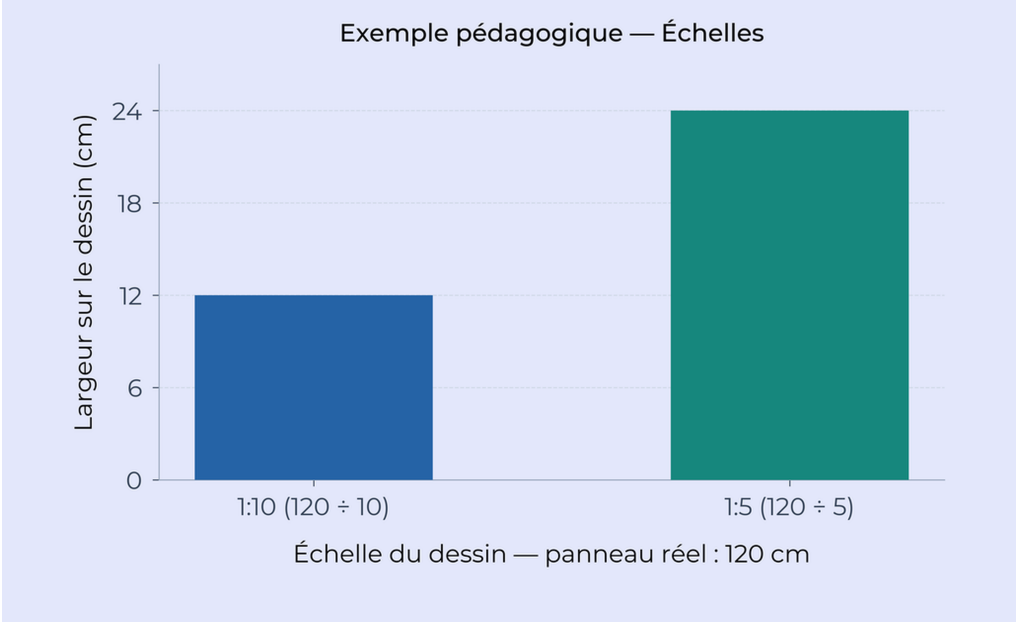
2. Lire et utiliser une échelle :

Comprendre l'échelle :
Une échelle compare la mesure sur un dessin à la mesure réelle. À l'échelle 1:10, 1 cm sur le dessin représente 10 cm en réalité. À l'échelle 1:50, 1 cm représente 50 cm.

Pour trouver la dimension réelle, multiplie la mesure du dessin par le dénominateur de l'échelle. Pour trouver la dimension sur le dessin, divise la dimension réelle par ce même nombre. Garde la même unité pendant le calcul.

Exemple d'un panneau :
Tu dessines un panneau réel de 120 cm de large à l'échelle 1:10. Tu calcules 120 ÷ 10 = 12 cm. Sur ton dessin, le panneau doit donc mesurer 12 cm de large. À l'échelle 1:5, il mesurerait 24 cm.

Graphique chiffré



Vérifications sur le terrain :
Avant de transmettre un plan ou de lancer une découpe, contrôle les unités, le facteur d'échelle et le résultat. Une erreur de conversion peut rendre une pièce inutilisable. Cette petite vérification m'a souvent évité de recommencer un tracé.

Vérification	Action à faire
Unités	Convertis les mètres, centimètres ou millimètres avant le calcul.
Échelle	Repère le rapport, par exemple 1:10 ou 1:50.
Calcul	Multiplie ou divise selon la dimension recherchée.
Résultat	Vérifie que la dimension semble réaliste pour le panneau.
Livrable	Note les dimensions finales sur le plan ou la fiche de débit.

Ce qu'il faut retenir

Pour éviter les erreurs en atelier, maîtrise les **conversions d'unités**, les proportions et les calculs de surface ou de coût.

- Convertis les mesures dans une même unité avant de calculer.
- Pour agrandir ou réduire, applique le même facteur à chaque dimension.
- À l'échelle 1:n, multiplie la mesure du dessin par n pour obtenir la dimension réelle, ou divise la dimension réelle par n.

- Note les dimensions, les quantités et la surface totale sur ta fiche de débit.

Avant de transmettre un plan ou de découper, vérifie le **facteur d'échelle** et la vraisemblance du résultat. Prévois aussi une marge pour les chutes de matière.

Chapitre 2 : Résoudre des équations et étudier des fonctions

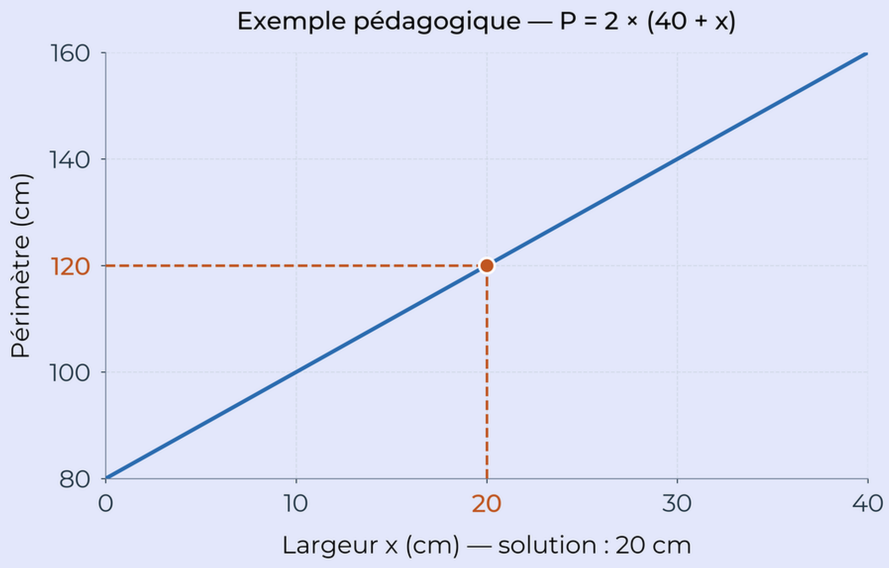
1. Résoudre une équation :

À quoi ça sert :
Une équation aide à trouver une valeur inconnue. Dans ton métier, tu peux l'utiliser pour calculer une longueur manquante, un prix ou une quantité de matière. Le principe est simple : tu gardes l'équilibre en faisant la même opération des 2 côtés.

Méthode pas à pas :
Commence par regrouper les nombres d'un côté et les termes avec la lettre de l'autre. Fais ensuite les calculs dans l'ordre, puis vérifie ta réponse en la remplaçant dans l'équation de départ. Cette vérification évite bien des erreurs.

Exemple de calcul de longueur :
Tu prépares une enseigne rectangulaire de 120 cm de périmètre. Sa longueur mesure 40 cm et sa largeur inconnue est notée x. L'équation est 2 × (40 + x) = 120, donc 40 + x = 60, puis x = 20 cm. La largeur mesure 20 cm.

Graphique chiffré



Erreur fréquente :
Quand tu déplaces un terme de l'autre côté du signe égal, son signe change. Pour éviter de te tromper, écris une seule transformation par ligne. En atelier, cette habitude rend tes calculs plus lisibles et facilite leur vérification.

2. Étudier une fonction :

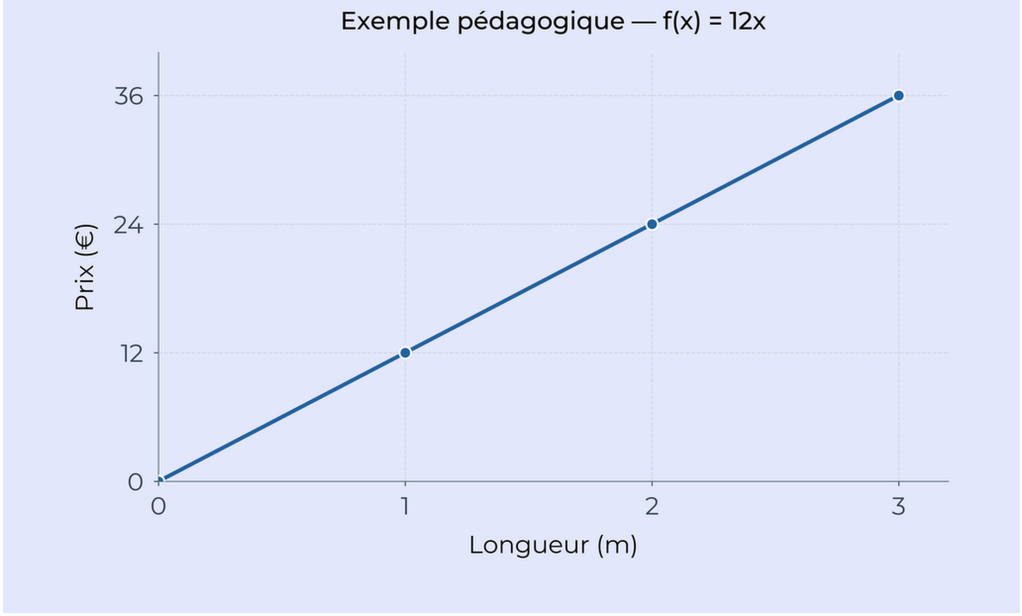
Comprendre une fonction :
Une fonction associe une valeur de départ à une valeur d'arrivée. On peut l'utiliser pour représenter le prix d'une impression selon sa longueur. La lettre x désigne la mesure choisie, et f(x) indique le résultat calculé.

Lire un tableau de valeurs :
Pour étudier une fonction, calcule son résultat pour plusieurs valeurs de x, puis compare-les. Tu peux ainsi prévoir le coût d'une commande ou repérer comment une grandeur évolue. Pense toujours à préciser les unités utilisées.

Longueur x en mètres	Prix f(x) en euros
1	12
2	24
3	36

Dans cet exemple, le prix suit la fonction f(x) = 12x. Chaque mètre coûte 12 euros. Le tableau montre que le prix augmente régulièrement de 12 euros quand la longueur augmente de 1 mètre.

Graphique chiffré



Mini cas concret :
Un client commande une inscription de 2,5 mètres, facturée 12 euros par mètre. Tu calcules f(2,5) = 12 × 2,5 = 30 euros. Le résultat correspond au prix hors frais supplémentaires. Le livrable attendu est un devis indiquant 2,5 mètres et 30 euros.

Vérifications sur le terrain :

- Note la grandeur choisie et son unité.
- Écris la formule avant de remplacer x.
- Calcule le résultat sans oublier l'unité.
- Compare le résultat avec le tableau ou le devis.
- Vérifie que la valeur est réaliste pour la commande.

Ce qu'il faut retenir

Une équation permet de trouver une inconnue en conservant l'équilibre des deux côtés. Une fonction associe une valeur de départ à un résultat, utile par exemple pour calculer un prix.

- Regroupe les termes, transforme une étape à la fois et vérifie la solution dans l'équation de départ.
- Pour étudier une fonction, calcule ses résultats pour plusieurs valeurs et précise les unités.
- Écris la formule avant d'y remplacer la valeur choisie, puis vérifie que le résultat est réaliste.

Avec la fonction **f(x) = 12x**, une commande de 2,5 mètres coûte 30 euros. Des calculs bien présentés et vérifiés rendent tes devis plus fiables.

Chapitre 3 : Exploiter des statistiques et des probabilités

1. Organiser des données :

Repérer les informations :
Les statistiques t'aident à transformer une série de mesures en informations utiles. Commence par définir ce que tu observes, puis note chaque résultat avec son unité. En atelier, ça permet de comparer des fabrications ou de repérer un problème récurrent.

Choisir une variable :
Une variable est l'information que tu mesures ou que tu comptes. Elle peut être numérique, comme la durée de fabrication en minutes, ou catégorielle, comme le type de défaut. Note aussi l'effectif, c'est-à-dire le nombre de pièces observées.

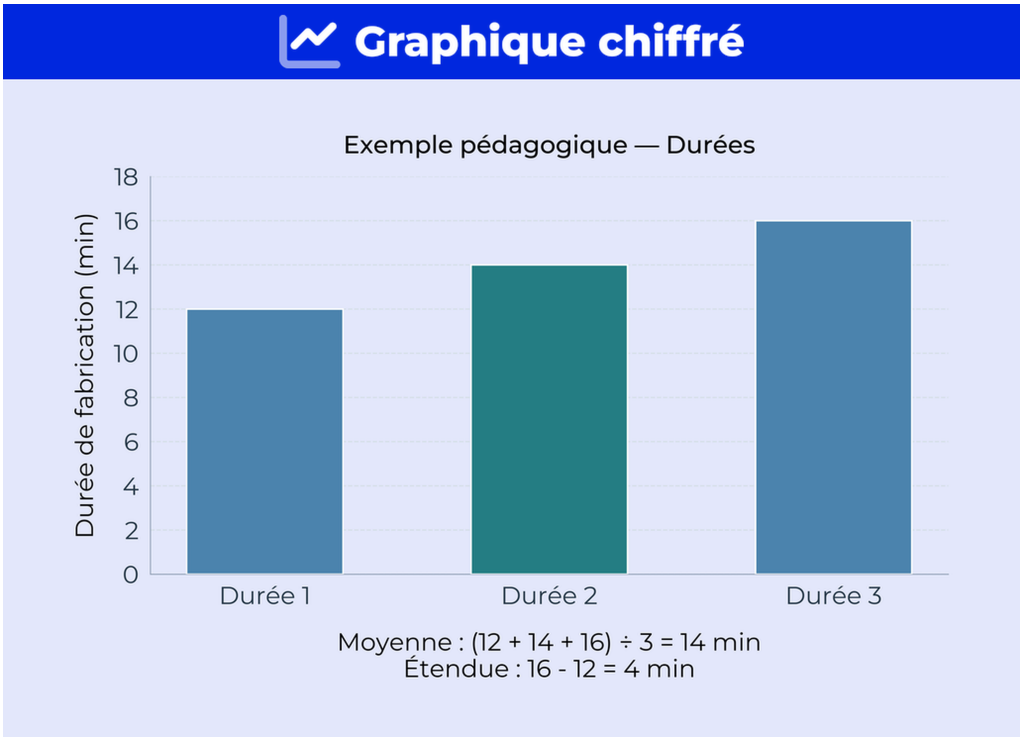
Exemple de relevé en atelier :
Tu contrôles 20 lettres découpées et tu notes les défauts constatés. Tu trouves 3 bavures, 2 erreurs de dimension et 15 pièces sans défaut. L'effectif total est bien de 20 pièces.

2. Résumer et interpréter les résultats :

Calculer une proportion :
Pour trouver une fréquence, divise l'effectif d'une catégorie par l'effectif total. Multiplie le résultat par 100 pour obtenir un pourcentage. Vérifie que tu compares des données de même nature et que tu indiques toujours ce que représente le pourcentage.

Lire une moyenne et une étendue :
La moyenne donne une valeur représentative, mais elle peut être influencée par une mesure très élevée ou très basse. L'étendue mesure l'écart entre la plus grande et la plus petite valeur. La médiane partage les résultats en 2 groupes de même taille.

Indicateur	Calcul	Interprétation
Fréquence des défauts	5 ÷ 20 = 0,25, soit 25 %	5 pièces sur 20 présentent un défaut
Moyenne de fabrication	(12 + 14 + 16) ÷ 3 = 14 min	Une pièce prend 14 min en moyenne
Étendue des durées	16 - 12 = 4 min	Les durées s'écartent de 4 min



Présenter les données clairement :
Un tableau ou un graphique rend les résultats plus faciles à comparer. Donne un titre précis, nomme les catégories et indique les unités. Sur le terrain, j'ai souvent vu des erreurs venir d'un graphique sans unité ou d'un total mal vérifié.

Exemple de mini cas en atelier :
Tu contrôles les 20 pièces du relevé précédent. Il y a 3 bavures et 2 erreurs de dimension, donc 5 pièces défectueuses. Le calcul 5 ÷ 20 × 100 donne 25 %. Livrable attendu : un tableau de contrôle indiquant les défauts et leur fréquence.

3. Comprendre les probabilités :

Calculer une probabilité simple :
Une probabilité mesure les chances qu'un événement se produise. Quand toutes les issues ont la même chance, divise le nombre d'issues favorables par le nombre total d'issues possibles. Le résultat peut s'écrire en fraction, en nombre décimal ou en pourcentage.

Interpréter sans promettre :
Une probabilité de 20 % ne signifie pas qu'un défaut apparaîtra exactement sur 1 pièce toutes les 5. Elle décrit une chance théorique ou une tendance observée. Plus tu disposes de données fiables, plus ton estimation est utile, sans devenir une certitude.

Exemple de contrôle avant pose :
Dans une boîte, 4 vis sur 20 sont trop courtes. Si tu en prends une au hasard, la probabilité d'en choisir une trop courte est 4 ÷ 20 = 0,2, soit 20 %. Cela t'incite à contrôler le stock avant la pose.

Ta check-list sur le terrain :

- Définis ce que tu mesures ou comptes.
- Note les résultats avec leurs unités.
- Vérifie l'effectif total avant de calculer.
- Relis tes divisions et tes pourcentages.
- Indique clairement ce que signifie chaque résultat.

Ce qu'il faut retenir

Pour exploiter des données, définis ce que tu mesures, note les résultats et vérifie l'effectif total. Choisis ensuite les **bons indicateurs** pour résumer la situation.

- Calcule une fréquence en divisant l'effectif d'une catégorie par le total, puis multiplie par 100 pour obtenir un pourcentage.
- Utilise la moyenne, la médiane et l'étendue pour décrire et comparer des valeurs.
- Présente les résultats dans un tableau ou un graphique avec un titre, des catégories et des unités.
- Une probabilité exprime une chance, pas une certitude. Elle se calcule en divisant les issues favorables par les issues possibles.

Des données bien relevées et présentées t'aident à repérer les problèmes et à prendre des décisions éclairées.

Chapitre 4 : Construire des figures et mesurer des solides

1. Construire des figures planes :

Les outils et les étapes :
Pour tracer une figure précise, prépare une règle graduée, une équerre, un compas et un crayon bien taillé. Sur un plan de fabrication, même un petit écart peut décaler la découpe ou l'assemblage d'une enseigne.

Les constructions utiles :
Pour tracer un angle droit, utilise l'équerre. Pour reproduire une longueur ou tracer un cercle, règle le compas à la bonne mesure. Inscris les longueurs et les angles sur ton dessin pour pouvoir le vérifier ensuite.

Exemple de tracé :
Tu dois dessiner un panneau rectangulaire de 30 cm sur 20 cm. Trace une base de 30 cm, construis un angle droit à chaque extrémité, puis mesure 20 cm sur les côtés. Vérifie que les 2 côtés opposés ont la même longueur.

2. Mesurer des solides :

Repérer les dimensions :
Un solide a 3 dimensions : la longueur, la largeur et la hauteur. Mesure-les avec le bon outil, puis note-les en centimètres ou en mètres. Pour une maquette, garde la même unité dans tous tes calculs.

Calculer une surface ou un volume :
La surface d'un rectangle se calcule ainsi : longueur × largeur. Le volume d'un pavé droit se calcule ainsi : longueur × largeur × hauteur. Une surface s'exprime en cm² ou en m², un volume en cm³ ou en m³.

Exemple de calcul de volume :
Un caisson mesure 80 cm de long, 20 cm de large et 15 cm de haut. Calcule 80 × 20 × 15 = 24 000 cm³. Son volume est de 24 000 cm³, soit 24 litres. Cette estimation aide à vérifier l'espace nécessaire au matériel.

3. Préparer un projet concret :

Mini-cas de fabrication :
Une cliente demande une enseigne rectangulaire de 120 cm sur 40 cm. Tu réalises un croquis coté, puis tu calcules sa surface : 120 × 40 = 4 800 cm², soit 0,48 m². Le résultat permet de contrôler les dimensions et de prévoir la matière.

Livrable attendu :

Tu remets un plan propre, avec les dimensions en centimètres, les angles droits et l'unité indiquée. Avant la découpe, compare chaque mesure du plan à la commande. J'ai appris en atelier qu'une vérification rapide évite souvent de gaspiller une pièce entière.

Ta check-list de terrain :

- Vérifie les dimensions demandées et note l'unité.
- Choisis l'outil adapté à chaque tracé ou mesure.
- Contrôle les angles droits et les côtés opposés.
- Écris la formule avant de remplacer les mesures.
- Vérifie que le résultat est exprimé en cm², m² ou cm³ selon le calcul.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir une fabrication, trace avec précision et mesure chaque dimension en gardant la même unité. Appuie-toi sur les **outils adaptés** et vérifie ton plan avant la découpe.

- Utilise l'équerre pour les angles droits et le compas pour reporter une longueur ou tracer un cercle.
- Calcule la surface d'un rectangle avec longueur × largeur, en cm² ou m².
- Calcule le volume d'un pavé droit avec longueur × largeur × hauteur, en cm³ ou m³.
- Note les dimensions et les unités, puis contrôle les mesures et les résultats.

Un **plan coté précis** réduit les erreurs et le gaspillage. Vérifie toujours que la formule et l'unité correspondent au calcul effectué.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu relies la Physique-chimie aux matériaux et aux équipements électriques utilisés en atelier.

Cette matière participe à l'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie, de **coefficient 2**. En CCF, tu passes une évaluation expérimentale de **45 minutes**, sur 8 points, en dernière année, avec communication écrite et orale.

En examen final ponctuel, l'épreuve écrite dure 90 minutes, dont 45 prévues pour la Physique-chimie, sur 8 points.

Conseil :
Prévois **2 séances de révision** de 15 minutes chaque semaine. Reprends une formule, ses unités et un exercice corrigé. Relie tes révisions à une enseigne lumineuse, par exemple en t'entraînant à calculer sa puissance électrique.

Pendant les manipulations, prends le temps de lire les consignes. Entraîne-toi à **expliquer ta démarche**, noter tes mesures et vérifier tes résultats. Si tu bloques, reprends chaque étape calmement et demande une explication précise à ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Mouvements et forces : mesurer et modéliser ..... Aller
1. Décrire et mesurer un mouvement ..... Aller
2. Modéliser les forces et leurs effets ..... Aller
Chapitre 2 : Solutions chimiques : préparer et contrôler ..... Aller
1. Comprendre une solution ..... Aller
2. Préparer une solution ..... Aller
3. Contrôler la solution préparée ..... Aller
Chapitre 3 : Signaux sonores : mesurer et protéger l'audition ..... Aller
1. Comprendre les sons et les décibels ..... Aller
2. Mesurer et interpréter le bruit ..... Aller
3. Protéger ton audition au travail ..... Aller
Chapitre 4 : Température, capteurs et circuits électriques ..... Aller
1. Mesurer la température ..... Aller
2. Comprendre les capteurs ..... Aller
3. Lire un circuit électrique ..... Aller
Chapitre 5 : Lumière : propagation, couleurs et sécurité ..... Aller

1. Comprendre la propagation de la lumière ..... Aller
2. Relier couleurs et rendu visuel ..... Aller
3. Travailler avec la lumière en sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Mouvements et forces : mesurer et modéliser

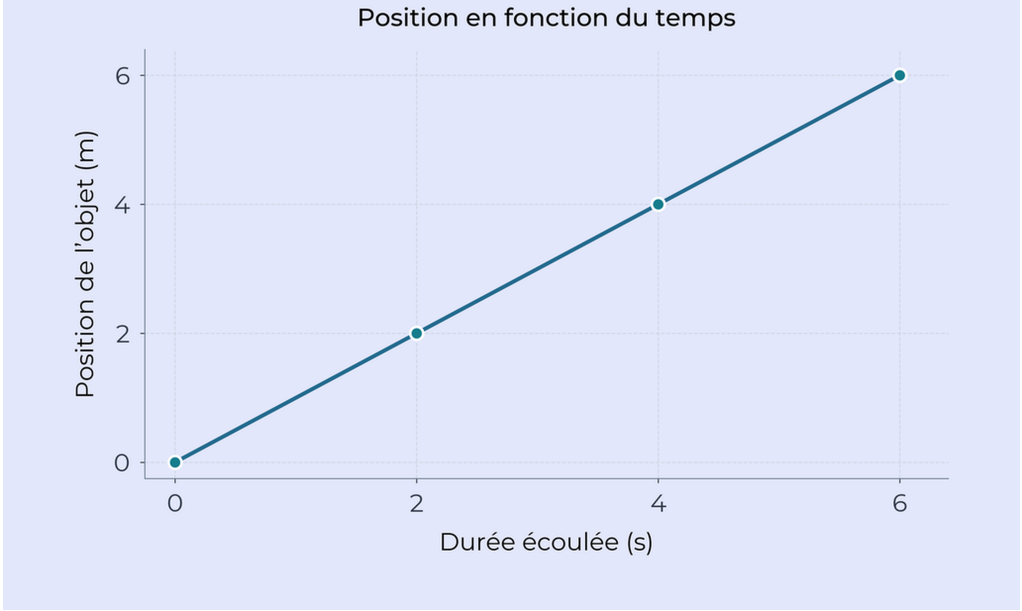
1. Décrire et mesurer un mouvement :

Repérer le mouvement :
Pour décrire un mouvement, choisis un objet et observe sa position au fil du temps. Il faut aussi préciser par rapport à quoi tu l'observes, par exemple par rapport au sol de l'atelier. C'est le référentiel.

Mesurer la distance et la durée :
La distance se mesure en mètres (m) et la durée en secondes (s). Pour calculer une vitesse moyenne, divise la distance parcourue par la durée : vitesse = distance ÷ durée. Le résultat s'exprime en mètres par seconde (m/s).

Mesure	Position de l'objet	Durée écoulée	Vitesse moyenne
1	0 m	0 s	-
2	2 m	2 s	1 m/s
3	4 m	4 s	1 m/s
4	6 m	6 s	1 m/s

Graphique chiffré



Interpréter les mesures :

Si l'objet parcourt des distances égales pendant des durées égales, son mouvement est uniforme. Si sa vitesse augmente, il accélère. Si elle diminue, il ralentit. Sur le terrain, note toujours les unités pour éviter les calculs impossibles à vérifier.

Exemple de mesure en atelier :
Tu fais rouler un chariot portant du matériel sur 6 m en 6 s. Sa vitesse moyenne est de 6 ÷ 6, soit 1 m/s. Les positions du tableau montrent ici un mouvement uniforme, car le chariot avance de 2 m toutes les 2 s.

2. Modéliser les forces et leurs effets :

Reconnaître une force :
Une force est une action qui peut mettre un objet en mouvement, modifier sa vitesse ou le déformer. Elle se mesure en newtons (N). Pour la représenter, trace une flèche qui indique son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.

Relier forces et situation :
Quand tu pousses un panneau sur un chariot, ta poussée agit vers l'avant. Le sol exerce aussi une force de frottement, souvent dirigée dans le sens opposé au mouvement. Si ces forces se compensent, le mouvement ne change pas.

Manipulation et vérifications :
Pose un dynamomètre sur une table, accroche-lui un objet et lis la valeur en newtons. Tire ensuite doucement un petit chariot avec le dynamomètre, sans le faire basculer. Compare la force nécessaire avec un chariot vide, puis chargé.

- Vérifie que le dynamomètre indique zéro avant la mesure.
- Garde la traction dans l'axe du chariot.
- Lis la graduation à hauteur des yeux.
- Note la valeur en N et la masse en kg si elle est connue.

Exemple de pose d'une enseigne :
Tu dois déplacer un panneau de 8 kg sur un chariot jusqu'à un support situé à 5 m. Tu mesures une traction de 12 N et chronomètres 10 s, soit 0,5 m/s en moyenne. Livrable attendu : un croquis avec la flèche de traction, sa valeur de 12 N, la distance et la durée mesurées.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, précise le **référentiel d'observation** et relève la distance et la durée.

- Calcule la vitesse moyenne en divisant la distance en mètres par la durée en secondes. Elle s'exprime en m/s.

- Un mouvement est uniforme si la vitesse reste constante, accéléré si elle augmente et ralenti si elle diminue.
- Une force, mesurée en newtons, peut modifier le mouvement ou déformer un objet. Représente-la par une flèche indiquant son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.
- Avec un dynamomètre, vérifie le zéro, tire dans l'axe et lis la graduation à hauteur des yeux.

Compare les forces appliquées : si elles se compensent, le mouvement ne change pas. Note toujours les unités et représente clairement tes mesures.

Chapitre 2 : Solutions chimiques : préparer et contrôler

1. Comprendre une solution :

Les mots essentiels :
Une solution est un mélange homogène. Le produit dissous s'appelle le soluté, et le liquide qui le dissout s'appelle le solvant. Dans l'atelier, tu peux rencontrer des solutions de nettoyage ou de rinçage.

La concentration massique :
La concentration indique la masse de soluté présente dans un volume de solution. Elle se calcule avec la formule C = m ÷ V. C s'exprime en grammes par litre, m en grammes et V en litres.

Avant de calculer, vérifie que les unités correspondent. Par exemple, 500 mL équivalent à 0,5 L. Cette conversion évite une erreur fréquente : utiliser des millilitres comme s'il s'agissait de litres.

Exemple de concentration :
Tu dissous 10 g de produit dans 2 L de solution. La concentration vaut 10 ÷ 2 = 5 g/L. Cela signifie que chaque litre contient 5 g de soluté.

2. Préparer une solution :

La préparation étape par étape :
Pour préparer une solution à partir d'un solide, pèse la masse demandée, verse-la dans un récipient adapté, puis ajoute une partie du solvant. Mélange jusqu'à dissolution et complète ensuite au volume final indiqué.

Pour une solution déjà concentrée, suis la dilution indiquée sur l'étiquette ou la fiche de travail. La relation $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$ permet de calculer le volume à prélever, à condition d'utiliser les mêmes unités de volume.

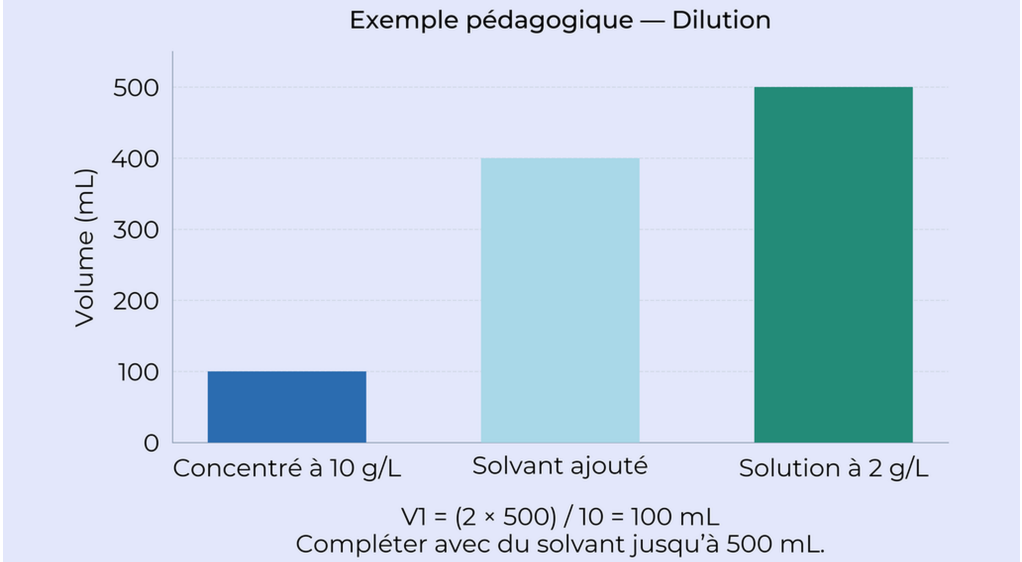
Le matériel et la sécurité :
Utilise une balance, un récipient gradué, une spatule et un agitateur propres. Porte les protections demandées dans l'atelier et lis l'étiquette avant de commencer. Ne mélange jamais des produits différents sans consigne explicite.

- Note le nom du produit et la concentration visée.
- Mesure avec soin, sans estimer « à l'œil ».
- Étiquette le récipient avec son contenu et sa date de préparation.

Exemple de dilution :

Tu dois préparer 500 mL d'une solution à 2 g/L à partir d'une solution à 10 g/L. Calcule V_1 = (2 × 500) ÷ 10 = 100 mL. Prélève 100 mL de solution concentrée, puis complète avec du solvant jusqu'à 500 mL.

Graphique chiffré



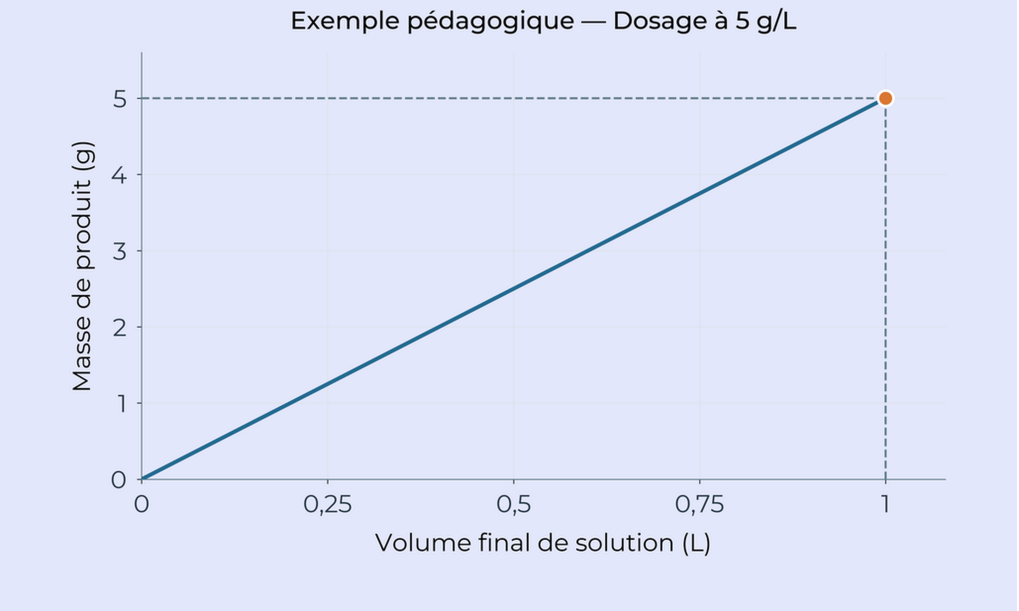
3. Contrôler la solution préparée :

Les vérifications utiles :
Observe d'abord la solution : elle doit correspondre à l'aspect attendu, sans dépôt ni particules inhabituelles. Vérifie aussi l'étiquette, le volume préparé et les calculs. Une apparence correcte ne prouve toutefois pas que la concentration est juste.

Selon le travail demandé, mesure le pH avec du papier indicateur ou un pH-mètre. Compare le résultat à la valeur attendue dans la consigne. Rince le matériel de mesure selon les instructions, car des résidus peuvent fausser la mesure suivante.

Mini-cas en atelier :
Tu prépares 1 L d'une solution de nettoyage à 5 g/L pour un essai sur une chute de panneau. Tu pèses 5 g de produit, le dissous, puis complètes jusqu'à 1 L. Tu contrôles l'aspect et notes le résultat sur la fiche de préparation.

Graphique chiffré



Le livrable attendu est une fiche indiquant le nom du produit, la masse utilisée, le volume final, la concentration calculée et le contrôle réalisé. En stage, cette trace aide l'équipe à retrouver la préparation et à éviter les mélanges non identifiés.

Checklist avant de ranger :

Vérification	À faire
Consigne	Confirmer le produit et la concentration visée.
Calcul	Vérifier les unités et le volume final.
Préparation	Peser ou prélever avec le matériel adapté.
Contrôle	Observer et mesurer selon la consigne.
Rangement	Étiqueter, refermer et ranger au bon endroit.

Ce qu'il faut retenir

Une solution associe un soluté dissous dans un solvant. Sa concentration massique se calcule avec **$C = m \div V$**, en vérifiant que les unités sont cohérentes.

- Pour une préparation à partir d'un solide, pèse le produit, dissous-le, puis complète au volume final.
- Pour une dilution, utilise **$C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$** et respecte les consignes de sécurité.

- Contrôle l’aspect, le volume et, si demandé, le pH. Étiquette la solution et consigne ses caractéristiques.

Mesure avec soin et ne mélange jamais des produits sans consigne. Une fiche de préparation facilite le suivi et évite les confusions.

Chapitre 3 : Signaux sonores : mesurer et protéger l'audition

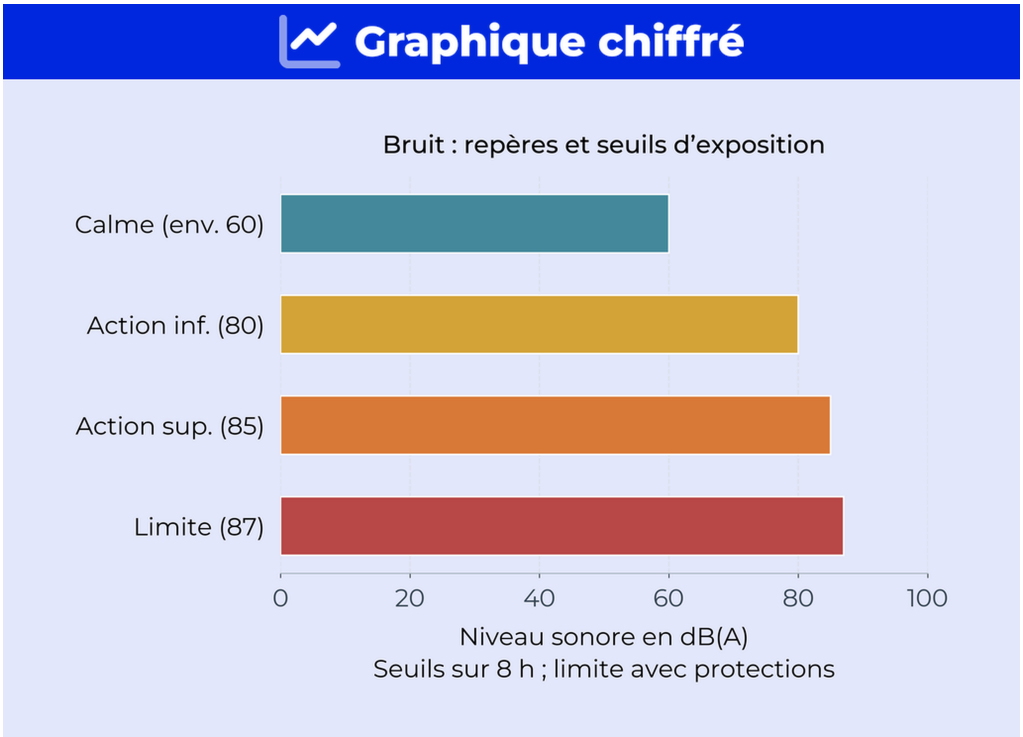
1. Comprendre les sons et les décibels :

Un signal sonore :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air et que ton oreille peut percevoir. Il peut être continu, comme le bruit d'un ventilateur, ou bref, comme un coup de marteau. Un son très fort ou répété peut abîmer l'audition.

Mesurer le niveau sonore :
Le niveau sonore se mesure en décibels, notés dB. Au travail, on utilise souvent les dB(A), qui tiennent compte de la sensibilité de l'oreille. Le décibel suit une échelle particulière : une hausse de 3 dB correspond à une énergie sonore multipliée par 2.

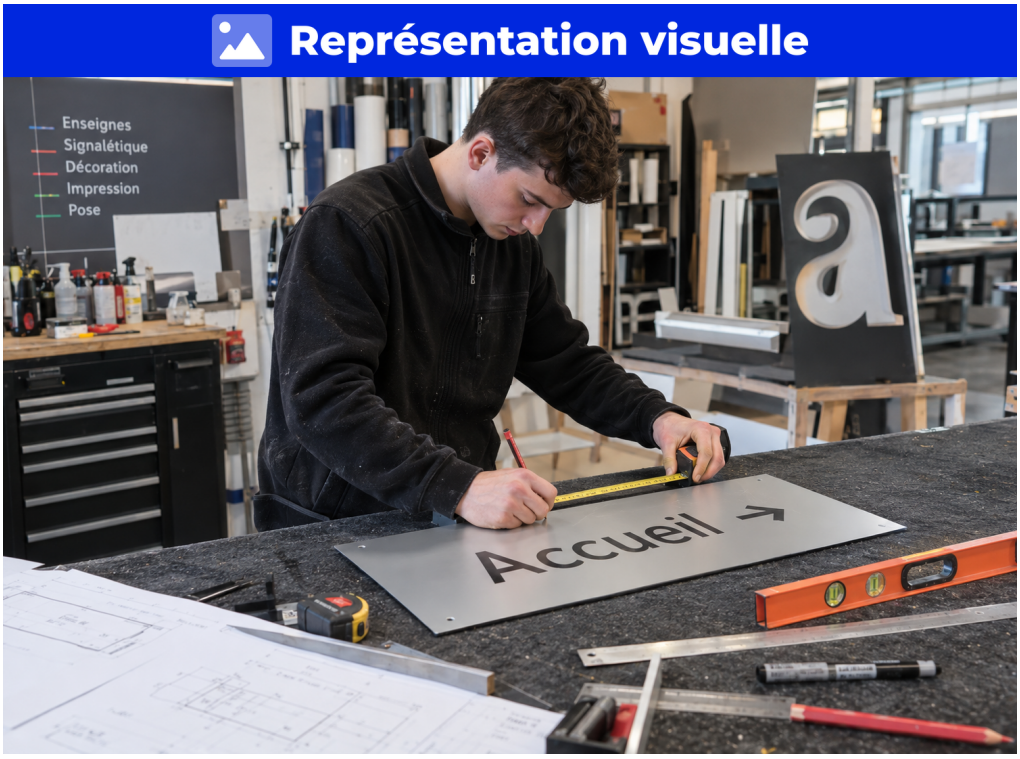
Repère	Niveau indicatif	Ce que tu peux retenir
Conversation calme	Environ 60 dB(A)	Un son courant, sans effort pour parler.
Seuil d'action inférieur	80 dB(A) sur 8 heures	Des mesures de prévention commencent.
Seuil d'action supérieur	85 dB(A) sur 8 heures	La prévention doit être renforcée.
Valeur limite d'exposition	87 dB(A) sur 8 heures	Cette limite tient compte des protections portées.

Graphique chiffré



Selon l'INRS, les seuils d'action sont aussi suivis avec des niveaux de crête, qui repèrent les sons très forts et très brefs. Les repères du tableau concernent l'exposition professionnelle sur une journée de travail, pas une mesure instantanée.

Exemple de mesure en atelier :
Tu peux observer le niveau sonore près d'une scie ou d'une perceuse avec un sonomètre. Note l'appareil utilisé, la distance, le lieu et la valeur affichée. Une application de téléphone donne seulement un repère, elle ne remplace pas une mesure professionnelle.



Tracer des repères précis est essentiel pour une pose correcte

2. Mesurer et interpréter le bruit :

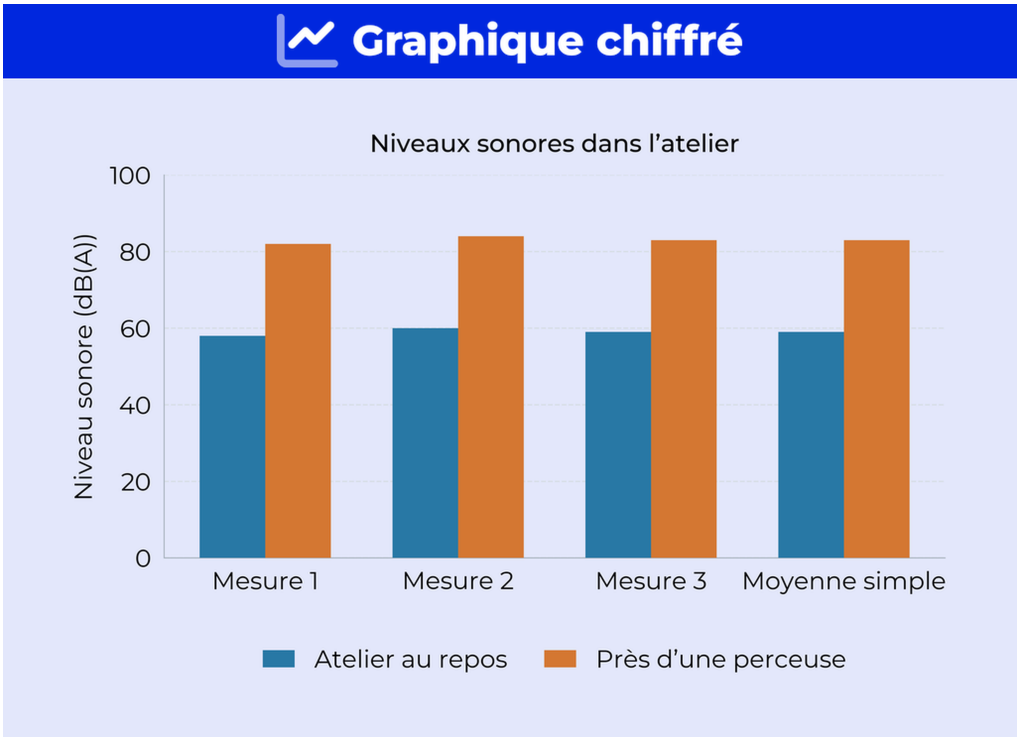
Une manipulation courte :
Pour comparer des situations, utilise un sonomètre, un tableau de relevés et un crayon. Mesure au même endroit, sans toucher le microphone et sans parler près de l'appareil. Note chaque lecture en dB(A), puis compare les résultats.

- Relève le niveau dans une zone calme.
- Mesure près d'une machine en fonctionnement, à distance sûre.
- Répète la lecture 3 fois et note les valeurs.
- Indique si la machine tourne à vide ou travaille une pièce.

Lire les résultats avec prudence :
Une mesure ponctuelle décrit le bruit à un moment donné. Elle ne suffit pas à déterminer l'exposition de toute une journée, car le niveau et la durée varient. Pour évaluer le risque

professionnel, demande conseil à ton responsable ou à la personne chargée de la prévention.

Lieu ou situation	Mesure 1	Mesure 2	Mesure 3	Moyenne simple
Atelier au repos	58 dB(A)	60 dB(A)	59 dB(A)	59 dB(A)
Près d'une perceuse	82 dB(A)	84 dB(A)	83 dB(A)	83 dB(A)



La moyenne simple du tableau sert seulement à s'exercer à calculer : (82 + 84 + 83) ÷ 3 = 83 dB(A). Les appareils et les lieux réels demandent une évaluation adaptée, car le niveau sonore ne se moyenne pas toujours ainsi pour établir une exposition réglementaire.

Exemple de mini cas concret :
En atelier, tu relèves 82, 84 et 83 dB(A) près d'une perceuse, puis tu notes qu'elle fonctionne 20 minutes. Tu transmets les mesures au professeur ou au responsable. Livrable attendu : une fiche indiquant le lieu, les 3 valeurs, la durée et une proposition de prévention, comme éloigner le poste.

3. Protéger ton audition au travail :

Repérer les effets du bruit :
Une exposition répétée peut provoquer une baisse durable de l'audition, des sifflements ou des bourdonnements appelés acouphènes. Le bruit peut aussi fatiguer et gêner la concentration. Si tes oreilles sifflent après l'atelier, préviens ton enseignant ou ton responsable.

Réduire le risque au quotidien :

La meilleure prévention consiste d'abord à réduire le bruit à la source ou à t'éloigner de la machine quand c'est possible. Si le bruit reste important, porte la protection auditive adaptée et vérifie qu'elle est bien mise. Les bouchons mal ajustés protègent moins.

Selon l'INRS, des protections auditives doivent être mises à disposition à partir de 80 dB(A) d'exposition quotidienne. À partir de 85 dB(A), des mesures renforcées sont prévues, notamment la réduction de l'exposition et le port des protections.

Ta vérification avant et pendant le travail :

- Repère les machines bruyantes et les zones signalées.
- Vérifie que tes bouchons ou ton casque sont adaptés et en bon état.
- Mets ta protection avant de démarrer la machine.
- Garde-la en place pendant toute l'exposition au bruit.
- Signale une protection abîmée ou un bruit inhabituel.

Astuce de terrain :
Quand tu portes un casque antibruit, assure-toi de pouvoir entendre les consignes et les alarmes utiles. Une protection ne doit pas t'isoler au point de te faire manquer un signal de sécurité. Demande au responsable quelle solution convient au poste.

Ce qu'il faut retenir

Le bruit se mesure en décibels dB(A), et son risque dépend du niveau comme de la durée d'exposition. Une mesure ponctuelle ne suffit pas à évaluer ta journée de travail.

- À partir de **80 dB(A) sur 8 heures**, des mesures de prévention commencent.
- Répète les relevés au même endroit et note la durée, le lieu et les conditions de mesure.
- Réduis le bruit à la source ou éloigne-toi, puis porte une **protection auditive adaptée** pendant toute l'exposition.

Un bruit répété peut causer une perte auditive ou des acouphènes. Si tes oreilles sifflent, si une protection est abîmée ou si le bruit change, avertis ton responsable.

Chapitre 4 : Température, capteurs et circuits électriques

1. Mesurer la température :

Repères utiles :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. Elle se mesure en degrés Celsius, notés °C. Dans ton atelier, elle peut compter pour le stockage des matériaux, le fonctionnement d'un appareil ou le contrôle d'une fabrication.

Choisir et lire un thermomètre :
Un thermomètre affiche la température mesurée. Pour obtenir une mesure correcte, place sa sonde au contact de la surface, attends que la valeur se stabilise, puis note le résultat avec son unité. Évite de toucher la sonde pendant la lecture.

Exemple de mesure :
Tu contrôles une plaque avant de la travailler. Le thermomètre indique 24 °C après 30 secondes. Tu écris « 24 °C » sur ta fiche, plutôt que « 24 », pour ne pas oublier l'unité.

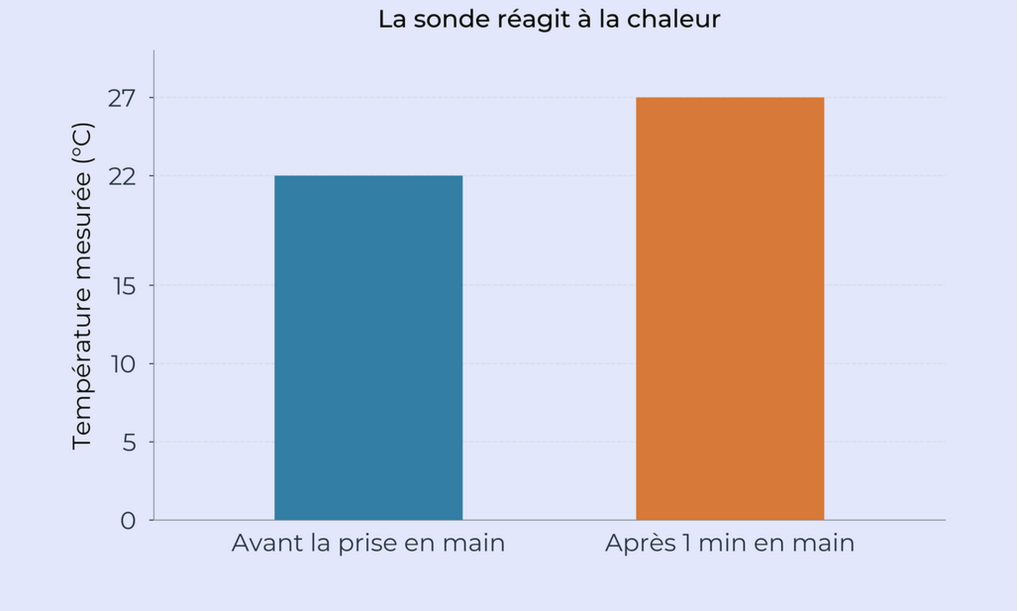
2. Comprendre les capteurs :

Le rôle d'un capteur :
Un capteur détecte une grandeur physique et la transforme en signal exploitable. Une sonde de température, par exemple, permet à un appareil de repérer si une zone chauffe. Le signal peut ensuite commander un voyant, un affichage ou un autre élément.

Manipulation courte :
Avec ton enseignant, relie une sonde adaptée à un multimètre ou à un dispositif de lecture basse tension. Mesure d'abord à température ambiante, puis réchauffe doucement la sonde entre tes doigts. Note les valeurs avant et après.

Situation	Température mesurée	Observation
Avant de tenir la sonde	22 °C	Valeur de départ
Après l'avoir tenue 1 minute	27 °C	La sonde réagit à la chaleur

Graphique chiffré



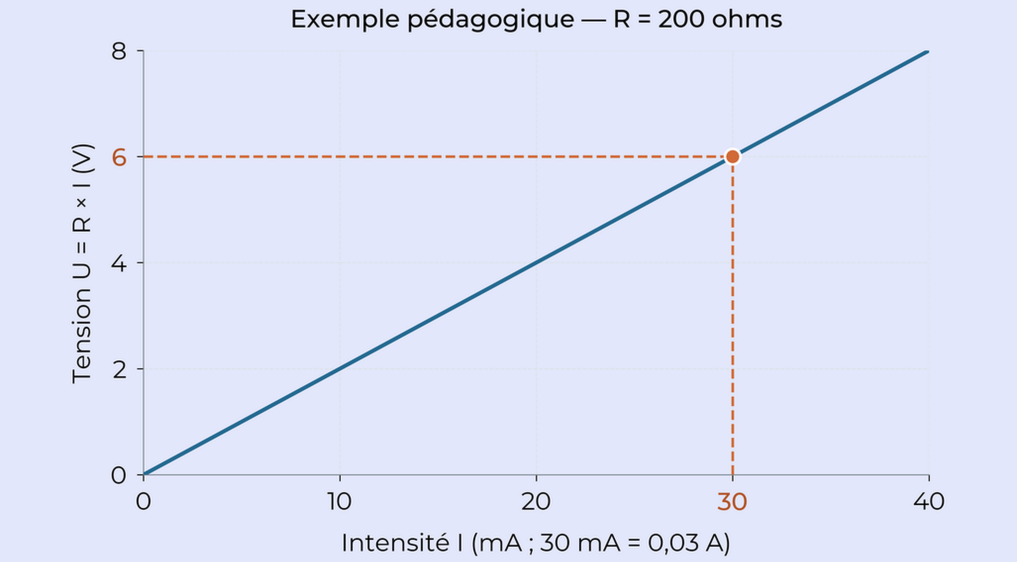
La mesure augmente de 5 °C. Ton relevé montre que la sonde réagit à une hausse de température. Certains capteurs changent de résistance quand ils chauffent, mais le sens et l'ampleur du changement dépendent du modèle utilisé.

3. Lire un circuit électrique :

Les éléments et la loi utile :
Un circuit simple comporte une source d'énergie, des fils et un récepteur, comme une lampe ou un voyant. Le courant circule si le circuit forme une boucle fermée. Un interrupteur ouvert coupe cette boucle, tandis qu'un interrupteur fermé la complète.

Pour un circuit simple, la loi d'Ohm relie la tension, l'intensité et la résistance : U = R × I. U se mesure en volts, R en ohms et I en ampères. Par exemple, 6 V ÷ 200 Ω = 0,03 A, soit 30 mA.

Graphique chiffré



Cas concret et livrable :
Tu dois vérifier un voyant basse tension intégré à une petite enseigne d'essai. Avec ton enseignant, coupe l'alimentation avant le montage, vérifie les branchements, puis alimente le circuit prévu. Note la tension et contrôle si le voyant s'allume.

Si la source fournit 6 V et que le circuit possède une résistance de 200 Ω, le calcul donne 0,03 A. Le résultat attendu est une fiche de contrôle indiquant le schéma, les mesures, l'état du voyant et la vérification du circuit.

Checklist avant une mesure :
Sur le terrain, ces vérifications simples t'évitent les erreurs de mesure et les branchements risqués. Garde cette liste près de ton poste, surtout quand tu passes d'un circuit à un autre ou que plusieurs élèves utilisent le matériel.

Vérification	Action à faire
Matériel	Choisis le thermomètre ou le multimètre adapté.
Branchement	Vérifie les fils et respecte le schéma.
Sécurité	Coupe l'alimentation avant de modifier le montage.
Mesure	Note chaque valeur avec son unité.
Contrôle	Compare le résultat à la valeur attendue.

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer une température ou contrôler un circuit, choisis le matériel adapté et note toujours les valeurs avec leur unité.

- Place la sonde correctement, attends la stabilisation et évite de la toucher pendant la lecture.
- Un **capteur de température** transforme une grandeur physique en signal exploitable.
- Dans un circuit fermé, applique la **loi d'Ohm** : U = R × I.
- Avant toute modification, coupe l'alimentation et vérifie les branchements.

Des mesures précises et des vérifications de **sécurité électrique** t'aident à contrôler le fonctionnement du circuit.

Chapitre 5 : Lumière : propagation, couleurs et sécurité

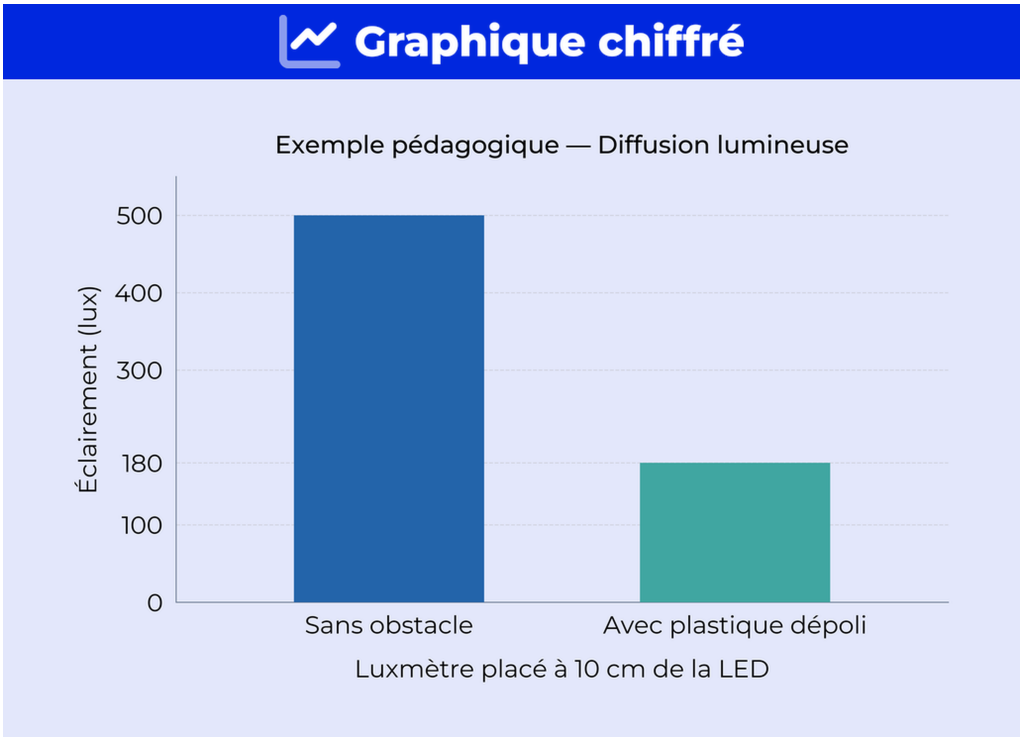
1. Comprendre la propagation de la lumière :

Sources et trajets :
Une source lumineuse produit de la lumière, comme une ampoule LED. Un objet éclairé, lui, renvoie une partie de la lumière reçue. Dans un milieu transparent et uniforme, la lumière se propage en ligne droite. On représente son trajet par un rayon fléché.

Transmission et obstacles :
Un matériau transparent laisse passer la lumière, tandis qu'un matériau opaque la bloque. Un matériau translucide en laisse passer une partie, mais sans former d'image nette. Ces différences comptent quand tu choisis le diffuseur d'une enseigne.

Exemple de mesure :
Place une LED, une feuille de plastique dépoli et un luxmètre l'un après l'autre. Mesure l'éclairement à 10 cm, sans obstacle puis avec le plastique. Si tu lis 500 lux puis 180 lux, le diffuseur transmet une partie de la lumière, mais en réduit l'éclairement.

Graphique chiffré



Réflexion et diffusion :
Une surface lisse renvoie la lumière dans une direction précise, c'est la réflexion. Une surface mate la renvoie dans de nombreuses directions, c'est la diffusion. Sur une enseigne, une face brillante peut créer des reflets gênants, alors qu'une face mate répartit mieux la lumière.

Comportement de la lumière	Ce que tu observes	Application
Transmission	La lumière traverse le matériau	Face transparente ou translucide
Réflexion	La lumière repart dans une direction	Surface brillante
Absorption	Le matériau retient une partie de la lumière	Pigment ou matériau sombre

Manipulation et lecture des mesures :
Pour comparer des matériaux, garde la même LED, la même distance et la même orientation du luxmètre. Note chaque valeur en lux. Une mesure plus basse indique moins de lumière reçue, mais elle ne suffit pas à déterminer seule la qualité visuelle d'une enseigne.

2. Relier couleurs et rendu visuel :

Lumière blanche et couleurs :
La lumière blanche contient plusieurs couleurs. Un prisme peut la séparer en un spectre allant du rouge au violet. Une source colorée, comme une LED rouge, émet surtout une lumière de cette couleur. Le rendu d'un matériau dépend donc aussi de la lumière qui l'éclaire.

Pourquoi un objet paraît coloré ?
Un objet éclairé absorbe certaines couleurs et en renvoie d'autres vers tes yeux. Un plastique rouge paraît rouge sous une lumière blanche parce qu'il renvoie principalement la lumière rouge. Sous un éclairage bleu, il peut paraître très sombre, car il renvoie peu de bleu.

Exemple de test de couleur :
Place un échantillon de vinyle rouge sous une LED blanche, puis sous une LED bleue. Observe la différence et note la couleur apparente dans chaque cas. Cette vérification évite de choisir une teinte uniquement d'après un écran ou un nuancier éclairé différemment.

Mini cas concret : vérifier un lettrage :
Le client demande un lettrage rouge sur fond blanc, visible le soir. Tu testes 2 échantillons sous une LED blanche et sous une LED de la couleur prévue, puis tu notes leur contraste à 1 mètre. Le livrable attendu est une fiche avec les 2 mesures d'éclairement en lux, les couleurs observées et le matériau retenu.

Check-list avant validation :

- Vérifie la couleur sous la lumière réellement prévue.
- Compare le contraste à la distance d'observation, par exemple 1 mètre.
- Garde la même distance et le même angle pendant tes essais.
- Note le type de LED et les mesures en lux.
- Contrôle l'aspect de jour et dans une pièce moins éclairée.

3. Travailler avec la lumière en sécurité :

Protéger tes yeux :
Une lumière intense peut éblouir et gêner la vision, même si elle ne semble pas douloureuse. Ne regarde jamais directement une LED puissante ni un faisceau laser. L'INRS rappelle que les risques liés aux rayonnements optiques dépendent notamment de la source et des conditions d'exposition.

Manipuler les appareils correctement :
Avant un essai, vérifie l'état du matériel et suis les consignes de ton enseignant ou de ton tuteur. Ne démonte pas un bloc lumineux raccordé au secteur. Pour un contrôle électrique, utilise un appareil adapté et une procédure autorisée, sans toucher de conducteurs dénudés.

Exemple de préparation d'un poste :
Pour tester une enseigne LED basse tension, tu dégages la table, poses le bloc d'alimentation hors de toute zone humide et vérifies les câbles avant la mise sous tension. Si tu repères un câble abîmé, tu arrêtes l'essai et tu préviens ton tuteur au lieu de bricoler la réparation.

Éviter les erreurs fréquentes :
Ne confonds pas puissance électrique en watts et éclairement en lux. Les watts indiquent une puissance consommée, tandis que les lux décrivent la lumière reçue sur une surface. En stage, j'ai appris à noter les unités à côté de chaque chiffre, car un résultat sans unité devient vite inutilisable.

Repères de sécurité sur le terrain :

Avant ou pendant l'essai	Le bon réflexe
Source lumineuse puissante	Ne regarde pas directement la source
Câble ou appareil abîmé	Arrête l'essai et préviens ton tuteur
Mesure au luxmètre	Garde une distance et un angle constants
Laser ou appareil particulier	Respecte les consignes et protections prévues

Ce qu'il faut retenir

La lumière se transmet, se réfléchit, se diffuse ou s'absorbe selon le matériau. Le rendu des couleurs dépend aussi de l'éclairage utilisé.

- Pour comparer des matériaux, garde la même distance et le même angle, puis note les mesures en lux.
- Teste les couleurs sous **l'éclairage réellement prévu** et vérifie le contraste à la distance d'observation.
- Ne regarde pas une source puissante et arrête l'essai si le matériel est abîmé.

Les watts mesurent la puissance consommée, tandis que les lux indiquent l'éclairement reçu. Respecte les consignes de sécurité et demande de l'aide en cas de doute.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
Dans le CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu travailles l'Anglais pour communiquer simplement, présenter une réalisation et comprendre des documents du quotidien ou professionnels.

Cette matière conduit à une **épreuve facultative orale**, en examen final, sans CCF. Sa durée maximale est de **12 minutes**, avec un exposé, un échange et une compréhension de l'écrit.

Aucun coefficient n'est indiqué pour cette épreuve. La note est sur 20, mais seuls les points au-dessus de 10 comptent. Le niveau attendu est A2.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** au vocabulaire des matériaux, des couleurs et des dimensions. Associe chaque mot à une photo d'enseigne. Prépare quelques phrases pour expliquer une fabrication réalisée en atelier.

Entraîne-toi à **parler sans lire**, puis enregistre-toi. Prépare un exposé de 3 minutes maximum. Je te conseille de privilégier des phrases courtes plutôt qu'un texte compliqué. Si tu hésites, respire et reprends calmement ton idée.

Table des matières

Chapitre 1 : Se présenter et échanger en anglais ..... Aller
1. Te présenter simplement ..... Aller
2. Échanger dans une situation courante ..... Aller
Chapitre 2 : Lire, écouter et écrire des messages simples ..... Aller
1. Lire des messages courts ..... Aller
2. Écouter et comprendre une demande ..... Aller
3. Écrire un message simple ..... Aller
Chapitre 3 : Découvrir les cultures et communiquer au travail ..... Aller
1. Comprendre les différences culturelles ..... Aller
2. Échanger avec une équipe internationale ..... Aller
3. Adapter ta communication au travail ..... Aller

Chapitre 1 : Se présenter et échanger en anglais

1. Te présenter simplement :

Les informations utiles :
Pour te présenter, prépare quelques phrases simples sur ton prénom, ton âge, ta ville et ta formation. En stage ou lors d'une rencontre, ces informations aident ton interlocuteur à savoir qui tu es. Inutile d'apprendre un long discours par cœur.

Des phrases faciles à retenir :

En anglais	En français
Hello, my name is Lina.	Bonjour, je m'appelle Lina.
I'm 17 years old.	J'ai 17 ans.
I live in Nantes.	J'habite à Nantes.
I'm a student.	Je suis élève.
I'm training to work in signmaking.	Je me forme aux métiers de l'enseigne et de la signalétique.
I enjoy designing signs.	J'aime concevoir des enseignes.

Soigner ta présentation orale :
Parle assez lentement et articule les mots importants, comme ton prénom et le nom de ta formation. À l'oral, une phrase courte et claire vaut mieux qu'une phrase compliquée que tu maîtrises mal. Tu peux t'entraîner 2 minutes devant un camarade.

Exemple de présentation :
Hello, my name is Sami. I'm 17 years old and I live in Lille. I'm a student, and I'm training to work in signmaking. (Bonjour, je m'appelle Sami. J'ai 17 ans et j'habite à Lille. Je suis élève et je me forme aux métiers de l'enseigne et de la signalétique.)

2. Échanger dans une situation courante :

Saluer et poser une question :
Dans la vie courante, tu peux avoir besoin de saluer une personne, de demander une information ou de répondre poliment. Ces échanges peuvent arriver avec un client, un fournisseur ou un visiteur étranger. Les formules de politesse rendent la conversation plus agréable.

Quelques expressions pratiques :

En anglais	En français
Good morning.	Bonjour. (Le matin)
How are you?	Comment vas-tu ?
I'm fine, thank you.	Je vais bien, merci.
Could you repeat, please?	Tu peux répéter, s'il te plaît ?
I don't understand.	Je ne comprends pas.
Thank you. You're welcome.	Merci. De rien.

Mini-dialogue à l'atelier :
Hi, I'm Tom. I'm the new trainee. (Bonjour, je m'appelle Tom. Je suis le nouveau stagiaire.)

Welcome, Tom. Could you help me check this sign? (Bienvenue, Tom. Tu peux m'aider à vérifier cette enseigne ?)

Yes, of course. Could you repeat the last instruction, please? (Oui, bien sûr. Tu peux répéter la dernière consigne, s'il te plaît ?)

Sure. Please check that the letters are aligned. (Bien sûr. Vérifie que les lettres sont alignées, s'il te plaît.)

Erreurs fréquentes :

- Évite « I have 17 years », qui reprend directement la tournure française. Dis plutôt « I'm 17 years old. » (J'ai 17 ans.)
- Évite « I am agree ». Dis « I agree. » (Je suis d'accord.)
- Pour demander de répéter, préfère « Could you repeat, please? » (Tu peux répéter, s'il te plaît ?) à une réponse silencieuse.

Mini-cas concret en stage :
Un client anglophone entre dans l'atelier et demande qui a préparé une maquette. Tu te présentes en 2 phrases, tu indiques que tu es stagiaire, puis tu demandes de répéter si une question t'échappe. Le résultat attendu est un échange poli et compréhensible. Livrable attendu : une présentation orale de 20 à 30 secondes et 3 réponses préparées.

Ta check-list avant un échange :

- Prépare ton prénom et une phrase de présentation.
- Commence par une salutation adaptée.
- Parle lentement et articule.
- Demande de répéter si tu n'as pas compris.
- Termine par un remerciement ou une formule polie.

Ce qu'il faut retenir

Pour te présenter en anglais, prépare quelques phrases simples sur ton identité, ta ville et ta formation. Privilégie une **présentation courte et claire**, prononce lentement et articule.

- Apprends des formules utiles pour **saluer et échanger**, comme « Good morning » et « How are you? ».
- Si tu ne comprends pas, demande poliment : « Could you repeat, please? ».
- Évite les traductions littérales : dis « I'm 17 years old » et « I agree ».

Entraîne-toi à présenter qui tu es en 20 à 30 secondes. La politesse et la clarté t'aideront à échanger avec confiance.

Chapitre 2 : Lire, écouter et écrire des messages simples

1. Lire des messages courts :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis un courriel, une consigne ou une fiche de commande en anglais, commence par repérer le sujet, les noms, les dates, les horaires et les dimensions. Tu n'as pas besoin de traduire chaque mot pour comprendre l'essentiel.

Comprendre le vocabulaire du métier :
Certains mots reviennent souvent dans un atelier ou chez un client. Garde une petite liste dans ton carnet, puis ajoute les mots rencontrés en stage. Ça m'a aidé à comprendre les demandes sans bloquer sur chaque phrase.

Anglais	Français
Sign	Enseigne ou panneau
Size	Taille ou dimension
Blue letters	Lettres bleues
Delivery date	Date de livraison
Please check the measurements.	Vérifie les mesures, s'il te plaît.

Exemple de lecture :
Tu lis : "The sign is 80 centimetres wide. Delivery is on Friday." (L'enseigne mesure 80 centimètres de large. La livraison est vendredi.) Tu notes les 2 informations importantes : largeur, 80 centimètres, livraison, vendredi.

2. Écouter et comprendre une demande :

Écouter les mots clés :
À l'oral, concentre-toi d'abord sur le nom de l'objet, les couleurs, les dimensions et la date. Si tu ne comprends pas tout, ce n'est pas grave. Une écoute attentive des mots importants suffit souvent pour saisir la demande.

Faire répéter ou confirmer :
Dans l'atelier, mieux vaut demander une précision que commencer une fabrication avec une mauvaise mesure. Tu peux faire répéter un mot, puis reformuler l'information comprise. J'ai appris que confirmer calmement évite bien des erreurs.

Exemple de dialogue :
"Could you repeat the width, please?" (Tu peux répéter la largeur, s'il te plaît ?)

“It’s 80 centimetres wide.” (Elle mesure 80 centimètres de large.)

“So, 80 centimetres wide. Is that correct?” (Donc, 80 centimètres de large. C’est bien ça ?)

Erreurs fréquentes :
Évite de répondre au hasard lorsque tu hésites. Pour demander une répétition, utilise une phrase courte et polie. Attention aussi aux nombres et aux unités, car une mesure mal entendue peut rendre un panneau inutilisable.

- À éviter : “Repeat.” (Répète.)
- À dire : “Could you repeat that, please?” (Tu peux répéter, s’il te plaît ?)
- À éviter : “I don’t understand nothing.” (Je ne comprends rien.)
- À dire : “I don’t understand.” (Je ne comprends pas.)

3. Écrire un message simple :

Suivre un plan facile :
Un message professionnel court peut tenir en 3 étapes : saluer, donner l’information principale, puis terminer poliment. Relis ensuite les noms, les dimensions et la date. Ce contrôle rapide m’a souvent évité d’envoyer un message incomplet.

Choisir des phrases simples :
Utilise des phrases courtes avec un sujet et un verbe. Pour une demande, tu peux écrire “Please confirm the colour.” (Merci de confirmer la couleur.) Pour transmettre une information, indique clairement l’objet et sa dimension.

Exemple de message :
“Hello, the sign is 80 centimetres wide and 40 centimetres high. The letters are blue. Please confirm the delivery date. Thank you.” (Bonjour, l’enseigne mesure 80 centimètres de large et 40 centimètres de haut. Les lettres sont bleues. Merci de confirmer la date de livraison. Merci.)

Vérifier avant d’envoyer :
Avant d’envoyer ton message, vérifie qu’il parle du bon projet et que les informations sont faciles à retrouver. Voici une routine simple de 4 points. Elle prend moins d’une minute et peut éviter une confusion entre 2 commandes.

À vérifier	Question à te poser
Le destinataire	Est-ce la bonne personne ?
Les dimensions	Ai-je indiqué la largeur et la hauteur ?
La couleur	Ai-je précisé la couleur demandée ?
La date	La date ou le délai est-il clair ?

Mini cas concret :
Un client anglophone demande une enseigne de 80 centimètres sur 40, avec des lettres bleues, pour vendredi. Tu écoutes, tu notes les 3 informations, puis tu envoies un message de confirmation. Livrable attendu : un courriel de 4 phrases reprenant les mesures, la couleur et la date.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre et transmettre une demande en anglais, concentre-toi sur les informations essentielles plutôt que de traduire chaque mot.

- Repère le sujet, les **dimensions et dates**, les couleurs et les noms.
- À l'oral, demande poliment de répéter et **confirme les mesures** comprises.
- Écris un message court, puis vérifie le destinataire, les dimensions, la couleur et la date.

Une écoute attentive et une **relecture avant l'envoi** limitent les erreurs et clarifient les échanges professionnels.

Chapitre 3 : Découvrir les cultures et communiquer au travail

1. Comprendre les différences culturelles :

Des habitudes qui varient :
Au travail, les habitudes peuvent changer d'un pays à l'autre : la ponctualité, les salutations, la distance entre collègues ou la façon de donner son avis. En anglais, reste poli et attentif, sans supposer que tout le monde communique comme toi.

Observer avant d'agir :
Regarde comment tes interlocuteurs se saluent et s'organisent. Si tu hésites, pose une question simple et respectueuse. Ça évite les malentendus, surtout quand tu découvres un nouvel atelier, un client ou une équipe internationale.

Exemple de comportement au travail :
"Should I wear safety glasses in this area?" (Dois-je porter des lunettes de protection dans cette zone ?) Cette question montre que tu respectes les consignes et que tu préfères vérifier plutôt que prendre un risque.

Représentation visuelle



La précision est essentielle pour l'installation correcte des enseignes

Phrase en anglais	Traduction en français
Could you repeat that, please?	Tu peux répéter, s'il te plaît ?
I'm not sure I understand.	Je ne suis pas sûr de comprendre.

Could you show me?	Tu peux me montrer ?
Thank you for your help.	Merci pour ton aide.

2. Échanger avec une équipe internationale :

Des phrases utiles en atelier :
Dans un atelier d'enseigne, tu peux devoir coordonner une découpe, une pose ou un contrôle avec une personne anglophone. Parle lentement, articule et donne une information à la fois. Les phrases courtes sont souvent plus efficaces qu'une longue explication.

Vérifier que vous êtes d'accord :
Reformule les informations importantes, comme une mesure, une couleur ou une étape de fabrication. Note les chiffres avec leur unité et confirme-les à voix haute. Cette habitude limite les erreurs qui peuvent coûter du temps ou du matériel.

Exemple de mini-dialogue en atelier :
"The sign is 80 centimetres wide." (L'enseigne mesure 80 centimètres de largeur.)"So, 80 centimetres wide. I'll check it before cutting." (Donc, 80 centimètres de largeur. Je vais vérifier avant de découper.)

Erreurs fréquentes :

- Évite "I don't understand nothing." (Je ne comprends rien.) Cette phrase contient une double négation incorrecte. Dis plutôt : "I don't understand." (Je ne comprends pas.)
- Évite de répondre "Yes" si tu n'as pas compris la consigne. Dis plutôt : "Could you explain that again, please?" (Tu peux réexpliquer, s'il te plaît ?)

Exemple de mini-cas concret :
Une cliente anglophone demande une enseigne de 80 centimètres de largeur et 25 centimètres de hauteur. Tu confirmes les 2 mesures, notes la demande sur une fiche, puis la relis avec elle. En 5 minutes, tu vérifies les dimensions avant transmission à l'atelier.

Livrable attendu : une fiche de commande en anglais ou bilingue, avec les 2 dimensions, la finition demandée et la validation de la cliente.

À vérifier sur le terrain	Ton réflexe
La consigne	Demande une répétition si nécessaire.
Les mesures	Répète les chiffres et les unités.
La sécurité	Vérifie les règles avant de commencer.

La validation	Confirme que la personne est d'accord.

3. Adapter ta communication au travail :

Choisir un ton professionnel :
Avec un collègue, un responsable ou un client, garde un ton calme et respectueux. Un "please" (s'il te plaît) ou un "thank you" (merci) rend ta demande plus courtoise. Ce sont de petits mots, mais ils facilitent la coopération.

Gérer un désaccord simplement :
Si tu repères une erreur ou si tu n'es pas d'accord, explique le problème sans accuser la personne. Présente un fait précis, puis propose une solution. En stage, j'ai appris qu'un ton posé aide davantage qu'une remarque lancée trop vite.

Exemple pour signaler un problème :
"I think the lettering is 2 centimetres too low. Could we check the drawing?" (Je pense que le lettrage est 2 centimètres trop bas. Est-ce qu'on peut vérifier le plan ?) Tu décris le problème et proposes une vérification commune.

Une astuce avant de transmettre une information :
Avant de terminer un échange, vérifie que tu as compris qui fait quoi et pour quand. Note le nom de la personne, la tâche et l'échéance. Cette petite routine est utile quand plusieurs personnes travaillent sur la même enseigne.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien travailler avec une équipe internationale, observe les habitudes et adopte une communication **polie et respectueuse**.

- Parle lentement, donne une information à la fois et demande qu'on répète si nécessaire.
- Confirme les mesures, les unités et les consignes de sécurité avant d'agir.
- En cas de désaccord, expose un fait précis et propose une vérification commune.
- Note qui fait quoi et pour quand afin d'éviter les oublis.

En vérifiant ta compréhension et en gardant un ton calme, tu limites les erreurs et facilites la coopération.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière :
Dans le CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu étudies les formes, les couleurs et les proportions pour dessiner des lettres et composer des **maquettes d'enseignes**. Tu développes aussi ta culture artistique.

Ces apprentissages contribuent à l'épreuve « Analyse d'une situation professionnelle », de **coefficient 4**, sans coefficient distinct pour cette matière.

L'évaluation comprend 2 situations en CCF en 2e année, ou un examen final écrit et graphique de **5 heures**, en fonction de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de réserver **20 minutes par semaine** au croquis. Observe une enseigne, puis redessine ses lettres et ses proportions. Conserve tes essais dans un carnet pour comparer tes propositions et repérer ce que tu souhaites améliorer.

Avant chaque exercice, relève les contraintes du sujet. Prépare 2 esquisses, puis vérifie la **lisibilité du message**. Ne cherche pas immédiatement un dessin parfait. Demande un retour à ton enseignant et améliore progressivement ta proposition.

Table des matières

Chapitre 1 : Design et culture en signalétique ..... Aller
1. Observer les usages et les références ..... Aller
2. Créer une proposition adaptée ..... Aller
Chapitre 2 : Situer les œuvres dans les cultures artistiques ..... Aller
1. Observer une œuvre et son époque ..... Aller
2. Réutiliser des références pour créer ..... Aller
Chapitre 3 : Expérimenter une démarche de conception guidée ..... Aller
1. Comprendre la demande ..... Aller
2. Rechercher et expérimenter ..... Aller
3. Choisir et présenter une solution ..... Aller
Chapitre 4 : Communiquer tes analyses et tes intentions ..... Aller
1. Observer et analyser une demande ..... Aller
2. Présenter tes intentions créatives ..... Aller
3. Expliquer et ajuster ton projet ..... Aller

Chapitre 1 : Design et culture en signalétique

1. Observer les usages et les références :

Le design dans ton métier :
Le design ne sert pas seulement à rendre un panneau joli. Il aide les personnes à repérer un lieu, comprendre une information et se déplacer. En stage, j'ai vite compris qu'une belle enseigne peu lisible ne rend pas service au client.

Le public et le lieu :
Avant de dessiner, demande-toi qui va regarder le support, à quelle distance et dans quel environnement. Une enseigne de rue doit se lire rapidement, tandis qu'un panneau intérieur peut guider pas à pas les visiteurs.

Exemple d'observation d'un lieu :
Devant une boulangerie située dans une rue passante, observe le trottoir, les vitrines voisines et les points de vue à 10 mètres. Note si les piétons ont quelques secondes pour lire le nom et repérer l'entrée.

Les références visuelles :
Les formes, les couleurs, les lettres et les matériaux transmettent une ambiance. Une palette réduite aide souvent à garder un message clair. Pour t'inspirer, compare des enseignes anciennes, des panneaux de rue et des vitrines récentes, puis repère ce qui fonctionne.

Élément observé	Question à te poser	Effet recherché
Couleur	Se distingue-t-elle du fond ?	Un repérage rapide
Lettrage	Se lit-il à distance ?	Une lecture facile
Matière	Convient-elle au lieu ?	Un support adapté

2. Créer une proposition adaptée :

Les étapes de ta démarche créative :
Commence par rechercher des informations et faire quelques croquis. Ensuite, choisis une piste, précise les dimensions et réfléchis aux matières. Cette méthode évite de passer trop tôt à l'ordinateur avec une idée qui ne correspond pas au besoin.

- Observe le lieu et le public.
- Note les contraintes et les dimensions.
- Réalise 3 croquis rapides.
- Choisis une piste et justifie-la.

Les choix de forme, de couleur et de matière :

Vérifie que ton texte reste lisible, que le contraste fonctionne et que la matière convient au support. Pense aussi à l'usage et à l'entretien. Un matériau pertinent dépend du lieu, de l'exposition et du rendu demandé, pas seulement de tes préférences.

Exemple de choix graphique :
Pour une petite boutique de fleurs, tu peux proposer un nom en lettres bien espacées, 2 couleurs contrastées et un fond facile à entretenir. Prévois une maquette à l'échelle et vérifie la lecture depuis le trottoir.

Mini cas concret et livrable attendu :
Une épicerie de quartier veut une enseigne visible depuis l'autre côté de la rue. En 45 minutes, tu observes le lieu, prends 3 mesures, dessines 3 pistes et compares leur lisibilité à environ 10 mètres.

Le résultat attendu est une planche de proposition avec 1 piste retenue, un croquis coté, une palette de 2 couleurs et une matière proposée. Ajoute une courte justification qui explique comment ton idée répond au lieu et au public.

Ta check-list avant de présenter ton idée :

- Le message est-il compréhensible en quelques secondes ?
- Le texte se distingue-t-il du fond ?
- As-tu vérifié les dimensions sur place ?
- La matière convient-elle à l'usage et au lieu ?
- Peux-tu expliquer tes choix avec des mots simples ?

Ce qu'il faut retenir

En signalétique, le design doit avant tout aider ton public à repérer, lire et comprendre un message. Observe le lieu et ses usages avant de créer.

- Évalue la **lisibilité à distance**, le contraste et le temps de lecture.
- Compare des références visuelles et choisis des formes, couleurs et matières adaptées au lieu.
- Prends des mesures, réalise plusieurs croquis, puis justifie ta proposition.

Vérifie que le support répond aux contraintes d'usage, d'exposition et d'entretien. Présente une maquette claire et explique simplement tes choix.

Chapitre 2 : Situer les œuvres dans les cultures artistiques

1. Observer une œuvre et son époque :

Les premiers repères :
Pour situer une œuvre, commence par relever son titre, son auteur ou son autrice, sa date et son lieu de création, si ces informations sont disponibles. Observe aussi les formes, les couleurs, les matériaux et les sujets représentés.

Le contexte culturel :
Une œuvre est liée à son époque et à la société dans laquelle elle a été créée. Les techniques disponibles, les modes, les événements et les idées du moment peuvent influencer son apparence. Évite de la juger uniquement avec les goûts d'aujourd'hui.

Les mouvements artistiques :
Un mouvement artistique rassemble des artistes qui partagent certaines idées ou façons de créer. Pour le reconnaître, cherche des indices visibles plutôt que de retenir seulement un nom. Une œuvre peut aussi mélanger plusieurs influences.

Repère	Question à te poser	Exemple d'indice
Date et lieu	Quand et où l'œuvre a-t-elle été créée ?	Une affiche parisienne des années 1890
Formes et couleurs	Qu'est-ce qui attire mon regard ?	Des lignes courbes et des tons végétaux
Fonction	À quoi l'œuvre servait-elle ?	Informer, décorer ou attirer des clients

Exemple d'observation :
Une affiche de spectacle montre des lettres très décoratives, des courbes et des motifs de plantes. Ces indices peuvent évoquer l'Art nouveau, très présent dans les arts décoratifs autour de 1900. Vérifie toutefois la date et la provenance avant de l'affirmer.

Une erreur fréquente :
Ne confonds pas le sujet d'une œuvre avec son mouvement artistique. Une affiche représentant une fleur n'est pas automatiquement de l'Art nouveau. C'est l'ensemble des indices visuels et du contexte qui permet de proposer un rapprochement.

2. Réutiliser des références pour créer :

De la recherche au croquis :
Dans ton métier, les références artistiques t'aident à imaginer une enseigne adaptée à un lieu et à un public. Observe plusieurs œuvres, note leurs caractéristiques, puis fais des croquis. Le but est de comprendre leurs principes, pas de les copier.

Choisir les matières et les couleurs :
Relie tes choix au contexte du projet. Une ligne inspirée d'une affiche ancienne peut devenir un tracé simple et lisible. Une couleur repérée dans une œuvre peut être adaptée à la peinture, au vinyle ou à un éclairage, selon les contraintes.

Mini cas concret :
Un café demande une enseigne inspirée des affiches de 1900, lisible à 10 mètres. En 30 minutes, relève 3 références, choisis 2 couleurs et dessine 2 croquis. Présente une proposition avec son nom, ses dimensions et ses matériaux.

Livrable attendu :
Remets une planche de recherche avec 3 références légendées, 2 croquis et une proposition finale. Ajoute une courte justification de 2 ou 3 phrases pour expliquer le lien entre l'époque étudiée, les formes retenues et les matériaux choisis.

Ta check-list sur le terrain :

- Note le titre, l'auteur ou l'autrice, la date et le lieu quand ils sont connus.
- Repère au moins 3 indices visuels, comme une forme, une couleur ou un matériau.
- Vérifie le contexte avant de nommer un mouvement artistique.
- Fais 2 croquis différents avant de choisir une piste.
- Explique comment ta référence sert le projet sans la recopier.

Astuce de terrain :
Quand tu présentes une idée, montre d'abord la référence, puis ton croquis et enfin le choix de matière. Cette démarche rend ton intention facile à suivre. C'est aussi plus convaincant que de dire seulement que tu aimes une couleur ou un style.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre une œuvre, observe-la et replace-la dans son époque avant de proposer une interprétation.

- Relève son titre, son auteur ou autrice, sa date, son lieu, ses formes, ses couleurs et ses matériaux.
- Appuie l'identification d'un **mouvement artistique** sur plusieurs indices et vérifie le contexte.
- Utilise tes références pour créer, sans copier : réalise plusieurs croquis et adapte les couleurs et les matériaux au projet.

Présente clairement ta démarche : relie la référence à tes choix et explique comment ils répondent aux besoins du projet.

Chapitre 3 : Expérimenter une démarche de conception guidée

1. Comprendre la demande :

Analyser le besoin :
Avant de dessiner, tu dois comprendre ce que le client veut faire savoir, à qui et où. Repère les contraintes utiles : dimensions, distance de lecture, budget, matériaux, couleurs et règles de sécurité.

Poser les bonnes questions :
Note les informations importantes au lieu de te fier à ta mémoire. Si un détail manque, demande une précision. Ça évite de concevoir une enseigne séduisante, mais impossible à fabriquer ou mal adaptée à son emplacement.

À vérifier	Question à te poser
Public	Qui doit lire le message ?
Emplacement	À quelle distance et sous quel éclairage ?
Fabrication	Quelles dimensions et quels matériaux sont possibles ?

Exemple d'analyse d'une demande :
Une boulangerie veut une enseigne lisible depuis la rue, à environ 15 mètres. Tu notes le nom à afficher, la largeur disponible de 2 mètres, les couleurs souhaitées et la présence de soleil direct.

2. Rechercher et expérimenter :

Rechercher des idées :
Observe des enseignes, des lettres, des pictogrammes et des associations de couleurs. Dans ton carnet, rassemble quelques références utiles et note ce que tu veux en retenir, comme une forme simple ou un contraste marqué.

Tester avant de choisir :
Fais plusieurs croquis rapides, puis teste des matières et des couleurs en petit format. Une recherche de 3 pistes différentes t'aide à comparer les solutions sans passer trop tôt du temps sur un seul dessin.

Exemple de recherche et d'essais :
Pour la boulangerie, tu dessines 3 pistes : une enseigne avec un épi, une autre avec une typographie épaisse et une troisième avec un cadre lumineux. Tu colories chaque croquis et compares leur lisibilité à distance.

3. Choisir et présenter une solution :

Comparer les propositions :
Vérifie chaque piste avec les critères de départ : le message se lit-il vite, le format convient-il, la fabrication est-elle réaliste ? Explique ton choix avec des raisons concrètes, plutôt qu'avec « c'est plus joli ».

Mini cas concret et livrable attendu :
Tu disposes de 2 heures pour préparer une proposition d'enseigne de 2 mètres de large pour une boulangerie. Tu prends 20 minutes pour clarifier la demande, 40 minutes pour produire 3 croquis et 40 minutes pour tester les couleurs et les formes.

Tu consacres les 20 dernières minutes à retenir une piste et à la présenter. Le résultat attendu est une planche de présentation avec 1 croquis final, 2 couleurs, une matière proposée et quelques lignes justifiant tes choix.

Checklist de terrain :

- Note les dimensions et l'emplacement de l'enseigne.
- Vérifie le public, la distance de lecture et l'éclairage.
- Réalise au moins 3 croquis avant de choisir.
- Teste les couleurs et les matériaux envisagés.
- Présente la solution retenue avec son croquis et ses justifications.

Astuce de stage :
Garde les croquis refusés et note pourquoi tu les as écartés. En atelier, ça montre ton cheminement et t'aide à expliquer tes choix au client ou à ton équipe, même si ta première idée n'était pas la bonne.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir une enseigne adaptée, commence par **clarifier la demande** : message, public, emplacement, dimensions et contraintes de fabrication. Note les informations et demande des précisions si nécessaire.

- Réunis des références et explore plusieurs idées.
- Réalise au moins trois croquis et teste couleurs et matériaux.
- Compare les pistes selon la lisibilité et leur faisabilité.
- Présente un croquis final avec tes choix et leurs justifications.

Conserve aussi les propositions écartées : expliquer ton **processus de conception** aide à défendre ta solution auprès du client ou de ton équipe.

Chapitre 4 : Communiquer tes analyses et tes intentions

1. Observer et analyser une demande :

Comprendre le contexte :
Avant de dessiner une enseigne ou un panneau, repère à qui il s'adresse, où il sera installé et ce qu'il doit faire comprendre. En stage, j'ai appris qu'une bonne analyse évite de produire un visuel joli, mais inutilisable.

Rassembler les informations utiles :
Note les contraintes qui influencent ton projet : dimensions, distance de lecture, emplacement, éclairage, budget et identité du client. Distingue les faits de tes impressions. Cette méthode t'aide à expliquer ensuite pourquoi tu proposes une forme, une couleur ou un matériau.

- Le public visé et le message à transmettre.
- Les dimensions et la distance de lecture.
- Les contraintes du lieu et de fabrication.

Grille d'observation :

Élément	Question à te poser	Exemple de réponse
Public	Qui doit comprendre le message ?	Les clients qui passent à pied.
Lecture	À quelle distance ?	À environ 10 mètres.
Lieu	Quelle contrainte peut gêner ?	Une façade déjà très chargée.

Exemple d'analyse :
Une boulangerie veut être repérée depuis le trottoir. Tu notes que les passants disposent de quelques secondes pour lire l'enseigne. Tu proposes donc un nom bien visible, un contraste net et peu d'informations secondaires.

2. Présenter tes intentions créatives :

Passer de la recherche au choix :
Ta démarche avance par étapes : recherches visuelles, croquis, comparaison, puis choix des couleurs et des matières. Garde une trace de ces étapes. Elle montre que tes décisions répondent à la demande, plutôt qu'à un simple goût personnel.

Justifier tes choix :
Pour chaque proposition, relie le choix à son effet attendu. Tu peux parler de lisibilité, de contraste, d'ambiance, de fabrication ou de pose. Une justification courte et précise aide le client ou ton enseignant à comprendre ton intention.

- « J'utilise des lettres épaisses pour faciliter la lecture à distance. »
- « Je propose une teinte claire pour détacher le texte de la façade sombre. »
- « Je choisis un panneau rigide pour résister à une installation extérieure. »

Mini cas pratique :
Une boutique de fleurs demande une enseigne de 120 cm sur 40 cm. En 30 minutes, tu réalises 3 croquis, puis tu en sélectionnes 1. Tu expliques le choix des couleurs, la taille du texte et le matériau envisagé.

Livrable attendu :
Prépare une planche de présentation avec 3 croquis annotés, une proposition retenue, une palette de 3 couleurs et un court texte de justification. Ce document permet de discuter du projet avant sa fabrication.

3. Expliquer et ajuster ton projet :

Organiser ta présentation :
Présente d'abord la demande, puis tes observations, ton idée principale et tes choix. Termine en indiquant ce qui reste à vérifier, comme une mesure ou une contrainte de pose. Un plan simple t'aide à parler sans te perdre dans les détails.

Écouter les retours :
Un retour n'est pas forcément une critique de ton travail. Note les remarques, demande une précision si besoin, puis vérifie si elles respectent la demande initiale. J'ai souvent vu qu'un échange calme évitait des retouches coûteuses en atelier.

Check-list avant de présenter :

À vérifier	C'est prêt si…
Demande	Tu peux résumer le besoin en 1 phrase.
Croquis	Les propositions sont lisibles et annotées.
Choix	Tu peux justifier chaque décision importante.
Contraintes	Les dimensions et le lieu sont pris en compte.
Présentation	Tu annonces clairement la prochaine étape.

Exemple de présentation :
« La façade est sombre et les passants lisent l'enseigne depuis le trottoir. Je propose un texte clair de 25 cm de haut, avec peu d'éléments autour pour améliorer sa visibilité. Il faudra confirmer la mesure disponible avant de finaliser le fichier. ».

i Ce qu'il faut retenir

Avant de concevoir une enseigne, analyse la demande et les contraintes pour créer un visuel utile, lisible et réalisable.

- Repère le **public visé**, le message, la distance de lecture et les dimensions.
- Garde une trace de tes recherches et justifie tes choix par leurs effets attendus.
- Présente tes croquis et ta proposition, puis écoute les retours et vérifie les contraintes.

Une présentation claire relie chaque décision au besoin initial. Elle facilite les échanges et permet d'ajuster le projet avant sa fabrication.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
Dans ton CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, cette matière conduit à une **épreuve pratique**, de **coefficient 1**, notée sur 20. Tu es évalué en CCF durant la dernière année ou en examen ponctuel terminal, en fonction de ton statut.

Le CCF porte sur 2 activités de champs d'apprentissage différents. L'examen ponctuel comporte une activité. Aucune durée globale unique n'est fixée pour cette épreuve. Tu développes ta motricité, ton autonomie et le respect des règles.

Conseil :
Pour réussir, privilégie une **pratique régulière** plutôt qu'un effort intense juste avant l'évaluation. Prépare ta tenue la veille et demande les critères de notation. Après chaque séance, note un objectif concret, comme mieux doser ton effort.

Ne te compare pas systématiquement aux autres. Concentre-toi sur tes progrès. Consacre 5 minutes à relire tes observations avant le cours suivant. Pendant les exercices, applique les consignes et demande de l'aide lorsqu'un geste te semble difficile.

Table des matières

Chapitre 1 : Course : gérer son effort et sa performance ..... Aller
1. Préparer ta course ..... Aller
2. Gérer ton effort et mesurer tes progrès ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : se déplacer et assurer en sécurité ..... Aller
1. Préparer ta séance ..... Aller
2. Te déplacer sur la paroi ..... Aller
3. Assurer avec attention ..... Aller
Chapitre 3 : Acrosport : créer et apprécier une prestation ..... Aller
1. Construire une prestation ..... Aller
2. Répéter en sécurité ..... Aller
3. Présenter et apprécier l'enchaînement ..... Aller
Chapitre 4 : Volley-ball : coopérer et construire l'opposition ..... Aller
1. Coopérer pour faire vivre le ballon ..... Aller
2. Construire l'opposition sans perdre l'esprit d'équipe ..... Aller
Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé ..... Aller
1. Construire un entraînement adapté ..... Aller
2. Protéger ta santé et progresser ..... Aller

Chapitre 1 : Course : gérer son effort et sa performance

1. Préparer ta course :

Avant de partir :
Pour bien courir, tu n'as pas besoin de démarrer vite. Prépare-toi avec une tenue confortable, des chaussures adaptées et un peu d'eau. Si tu as un problème de santé ou une douleur, parle-en à ton enseignant avant l'effort.

Un échauffement progressif :
Commence par 5 à 10 minutes de marche active ou de course lente. Ajoute quelques mouvements simples, comme des rotations des chevilles et des épaules. L'échauffement prépare ton corps et t'aide à éviter de partir trop brusquement.

Choisir une allure adaptée :
Ta bonne allure te permet de continuer sans t'essouffler dès les premières minutes. Tu peux te repérer en parlant : si tu n'arrives plus à prononcer une courte phrase, ralentis. L'objectif est de tenir ton effort, pas d'impressionner les autres.

Exemple de préparation :
Tu dois courir pendant 12 minutes. Après 7 minutes d'échauffement, tu pars à une allure régulière et tu vérifies que tu peux encore parler. Si ton souffle devient trop court, tu ralentis avant d'être épuisé.

Moment	Ce que tu fais	Pourquoi c'est utile
Avant	Tu vérifies tes chaussures et ta tenue.	Tu cours plus confortablement.
Début	Tu démarres lentement.	Tu gardes de l'énergie pour la suite.
Pendant	Tu surveilles ton souffle.	Tu ajustes ton allure à temps.
Après	Tu marches quelques minutes.	Tu récupères progressivement.

2. Gérer ton effort et mesurer tes progrès :

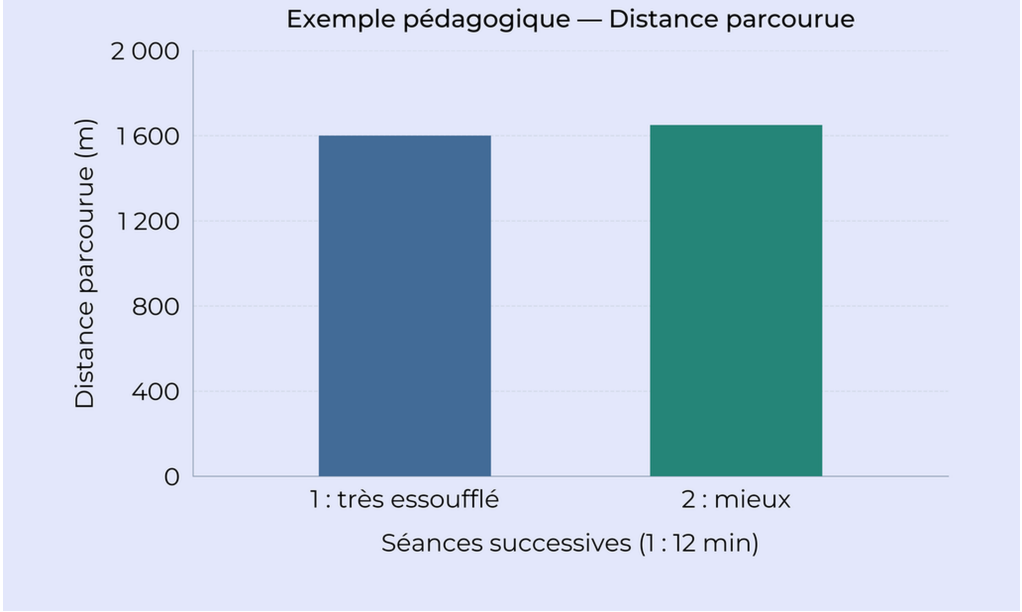
Rester régulier :
Découpe mentalement la course en petites étapes. Par exemple, pense au prochain tour plutôt qu'à toute la distance. Garde une allure stable au début, puis accélère légèrement seulement si tu te sens encore à l'aise dans les dernières minutes.

Réagir aux sensations :
Un effort soutenu peut te fatiguer, mais tu dois pouvoir continuer sans te mettre en difficulté. Si tu ressens un malaise, une douleur inhabituelle ou un essoufflement important, ralentis ou arrête-toi et préviens l'enseignant.

Évaluer ta performance :
Note la durée, la distance parcourue et tes sensations après la course. Compare tes résultats dans des conditions similaires, sans te juger sur une seule séance. Une progression peut aussi être une allure mieux maîtrisée ou une récupération plus facile.

Exemple de suivi :
Lors d'une première séance de 12 minutes, tu parcours 1 600 mètres et tu termines très essoufflé. À la séance suivante, tu gardes une allure plus régulière et tu parcours 1 650 mètres en te sentant mieux. Ton livrable attendu est un relevé indiquant la date, la durée, la distance et ton ressenti.

Graphique chiffré



Ta check-list sur le terrain :

- Tu vérifies que tes chaussures sont bien attachées.
- Tu t'échauffes progressivement pendant quelques minutes.
- Tu pars à une allure que tu peux tenir.
- Tu ralentis si ton souffle devient trop court.
- Tu notes ta distance, ta durée et tes sensations après la course.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ta course avec une tenue adaptée et un **échauffement progressif**. Pars doucement et choisis une allure qui te permet de parler.

- Découpe la course en étapes et garde une allure régulière.

- Ralentis ou arrête-toi en cas de douleur, de malaise ou d'essoufflement important.
- Note la durée, la distance et tes sensations pour suivre tes progrès.
- Après l'effort, marche quelques minutes pour récupérer.

Ta **gestion de l'effort** compte autant que la distance parcourue : compare tes résultats dans des conditions similaires et observe tes progrès sans te juger sur une seule séance.

Chapitre 2 : Escalade : se déplacer et assurer en sécurité

1. Préparer ta séance :

Le matériel et le partenaire :
Avant de grimper, vérifie que tu as le bon matériel et que tu sais l'utiliser. En salle, suis les consignes de l'enseignant. En falaise, le casque est indispensable. Un équipement abîmé ou mal réglé peut rendre la séance dangereuse.

Le contrôle avant de partir :
Le grimpeur et l'assureur contrôlent ensemble le baudrier, l'encordement et le système d'assurage. Prends le temps de regarder et de toucher les points à vérifier. Une habitude simple évite de grimper en pensant, à tort, que tout est prêt.

Point à contrôler	Ce que tu vérifies
Baudrier	Il est ajusté et ses sangles ne sont pas vrillées.
Nœud	Le nœud en huit est terminé, serré et muni d'un nœud d'arrêt.
Assurage	La corde passe correctement dans l'appareil et le mousqueton est verrouillé.
Corde	Le bout libre est sécurisé selon les consignes de la séance.
Communication	Vous êtes d'accord sur les mots et les gestes utilisés.

Exemple de contrôle en binôme :
Avant une voie de 8 mètres, tu vérifies le baudrier et le nœud de ton partenaire, puis tu contrôles ton appareil et le mousqueton. Vous annoncez que vous êtes prêts et attendez le feu vert de l'enseignant. Le ministère chargé des Sports recommande de vérifier ensemble le nœud et le système d'assurage avant de grimper.

2. Te déplacer sur la paroi :

Les appuis et l'équilibre :
Pour progresser, cherche des prises adaptées et garde ton corps proche de la paroi. Pousse surtout avec tes jambes, plutôt que de tirer sans arrêt avec tes bras. Déplace un pied à la fois et prends un instant pour retrouver ton équilibre.

Le rythme et les consignes :
Regarde quelques prises au-dessus de toi avant de bouger. Si tu fatigues, annonce-le clairement et attends la réponse de ton assureur. Ne lâche pas une prise pour te reposer sans t'être assuré que la corde est bien tendue et que ton partenaire t'a entendu.

Astuce pour économiser tes bras :
Sur une voie facile, essaie de garder les bras presque tendus quand tu peux. Cherche les prises avec les yeux avant de déplacer tes pieds. Cette petite pause t'aide à choisir ton prochain mouvement au lieu de grimper dans la précipitation.

3. Assurer avec attention :

Rester concentré :
Quand tu assures, garde les yeux sur ton partenaire et une main sur le brin de freinage, en respectant la technique montrée par l'enseignant. Donne ou reprends la corde selon ses mouvements, sans lâcher le brin de freinage ni te laisser distraire.

Réagir aux annonces :
Utilisez les consignes apprises pendant la séance et attendez une réponse claire avant de poursuivre. Pour la descente, reprends la corde selon les indications de ton enseignant. Si tu as un doute, ne démarre pas la manœuvre et demande de l'aide.

Mini-cas pratique :
En séance, un binôme prépare une voie de 8 mètres sous la surveillance de l'enseignant. Le grimpeur vérifie ses appuis et annonce qu'il fatigue à mi-hauteur. Son partenaire reste attentif, reprend la corde selon la consigne, puis le grimpeur redescend encadré.

Livrable attendu :
À la fin, tu remets à l'enseignant une fiche de contrôle remplie pour 1 voie. Elle indique la hauteur, les 5 points vérifiés avant le départ et une observation sur la communication du binôme.

En escalade, le matériel ne remplace jamais l'attention. Le ministère chargé des Sports rappelle de choisir une voie adaptée à son niveau et de rester vigilant avec son partenaire. Si une vérification n'est pas claire, arrête-toi et appelle l'enseignant.

Ce qu'il faut retenir

Avant de grimper, prépare ton matériel et vérifie-le avec ton partenaire, conformément aux consignes de l'enseignant.

- Contrôle le baudrier, le nœud en huit, l'appareil d'assurage, le mousqueton, la corde et votre **communication en binôme**.
- Sur la paroi, garde ton corps proche, pousse avec les jambes et avance à un **rythme maîtrisé**.
- En assurant, reste concentré, garde une main sur le brin de freinage et réponds clairement aux annonces.

Choisis une voie adaptée à ton niveau. Si tu as un doute sur une vérification ou une manœuvre, arrête-toi et demande l'aide de l'enseignant.

Chapitre 3 : Acrosport : créer et apprécier une prestation

1. Construire une prestation :

Le principe :
En acrosport, tu crées une courte prestation en équipe. Elle combine des figures collectives, des déplacements et des moments de liaison. Le but est de présenter un enchaînement fluide, lisible et adapté aux capacités de chacun.

Les rôles et les idées :
Une figure peut réunir un porteur, qui assure une base stable, et un voltigeur, qui prend une position sur cette base. Tu peux aussi jouer le rôle de pareur, qui aide à sécuriser l'installation et la sortie.

Avant de choisir une figure, échange avec ton équipe sur les rôles, les points forts et les limites de chacun. J'ai appris qu'une figure simple, tenue proprement, rend souvent mieux qu'une figure compliquée mal maîtrisée.

Exemple de création :
À 4, vous préparez une prestation de 45 secondes avec 3 figures simples, 2 déplacements et une pose finale. Vous choisissez les rôles ensemble, puis vous répétez chaque figure séparément avant de relier les éléments.

2. Répéter en sécurité :

Préparer l'espace :
Choisis un sol dégagé et utilise les tapis prévus pour l'activité. Retire les objets qui gênent les déplacements. Avant de commencer, vérifie que chaque personne connaît son rôle et que personne ne se trouve trop près du groupe.

Monter, tenir et démonter :
Installe les figures lentement, sans grimper ni tirer sur un partenaire. Le porteur adopte une base stable, le voltigeur monte avec contrôle et le pareur reste attentif. Au moindre inconfort ou doute, arrêtez et demandez conseil à l'enseignant.

Répète d'abord les figures à part, puis ajoute les transitions. Comptez ensemble pour garder le même rythme, par exemple « 1, 2, 3 » pour entrer dans la figure. Une sortie maîtrisée compte autant qu'une entrée réussie.

Exemple de répétition :
Ton équipe consacre 2 minutes à vérifier l'espace, puis répète chacune de ses 3 figures 2 fois. Si une position bouge ou fait mal, vous la remplacez par une version plus facile, sans chercher à forcer.

3. Présenter et apprécier l'enchaînement :

Soigner la présentation :
Pour que le public comprenne votre prestation, démarrez ensemble et gardez des déplacements nets entre les figures. Regardez dans la même direction lors des poses et terminez par une position finale tenue quelques secondes.

Observer avec des critères simples :
Apprécier une prestation, ce n'est pas seulement dire si tu l'as aimée. Observe des éléments précis : la stabilité des figures, la coordination, les transitions, le respect des rôles et l'expression de l'équipe.

À observer	Question à te poser
Figures	Sont-elles stables et tenues ?
Transitions	Les déplacements sont-ils fluides ?
Équipe	Les rôles et le rythme sont-ils coordonnés ?

Ta check-list avant le passage :

- Tu as vérifié que l'espace est dégagé et que les tapis sont en place.
- Chaque personne connaît son rôle et les figures prévues.
- Vous avez répété les entrées, les sorties et les transitions.
- Vous savez comment arrêter si une figure devient inconfortable.
- Votre enchaînement dure environ 45 secondes et se termine par une pose claire.

Exemple de mini-projet :
À 4, votre équipe dispose de 15 minutes pour créer et répéter une prestation de 45 secondes. Vous présentez 3 figures simples, reliées par 2 déplacements. Le livrable attendu est un enchaînement réalisé ensemble, avec un début et une fin visibles, ainsi qu'un retour oral citant 1 point réussi et 1 amélioration possible.

Ce qu'il faut retenir

En équipe, crée une prestation courte qui associe figures, déplacements et poses. Choisis des rôles adaptés aux capacités de chacun et privilégie une exécution maîtrisée.

- Prépare un **espace sécurisé**, avec des tapis et des rôles connus.
- Répète les figures séparément, puis travaille les transitions et les sorties sans forcer.
- Présente un enchaînement **fluide et coordonné**, terminé par une pose tenue.

- Observe la stabilité, les transitions, le rythme et le respect des rôles pour évaluer la prestation.

Si une figure fait mal ou semble instable, arrêtez et choisissez une version plus simple. La sécurité et la maîtrise priment sur la difficulté.

Chapitre 4 : Volley-ball : coopérer et construire l'opposition

1. Coopérer pour faire vivre le ballon :

Le rôle de chaque joueur :
Au volley-ball, ton équipe ne peut pas garder le ballon longtemps. Vous avez jusqu'à 3 touches pour le renvoyer de l'autre côté. Le plus souvent, vous construisez l'action avec une réception, une passe, puis une attaque.

Communiquer et s'organiser :
Avant chaque échange, repère ta place et observe tes partenaires. Annonce « j'ai » quand tu prends le ballon, et appelle-le tôt. Une voix claire évite les collisions et aide l'équipe à s'organiser rapidement.

Touche	Action recherchée	Repère pratique
1re touche	Réceptionner le ballon	Oriente-le vers un partenaire
2e touche	Faire une passe	Place le ballon près du filet
3e touche	Renvoyer le ballon	Vise un espace libre

Exemple de construction d'une action :
Le ballon arrive au fond du terrain. Tu le réceptionnes vers ton partenaire, qui fait une passe près du filet. Le 3e joueur renvoie le ballon dans une zone vide. Même si l'attaque n'est pas puissante, l'équipe a joué ensemble.

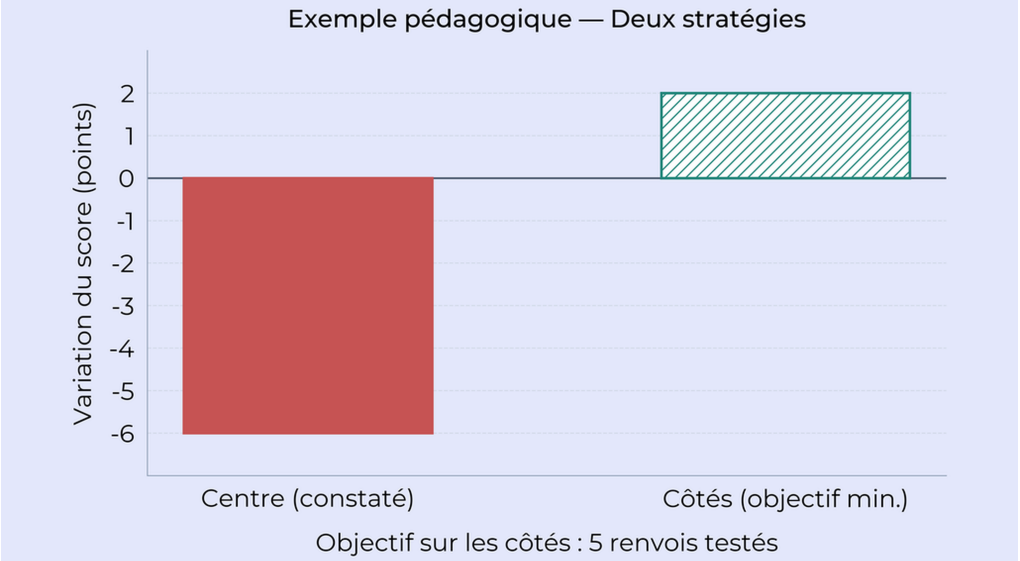
2. Construire l'opposition sans perdre l'esprit d'équipe :

Observer l'équipe adverse :
Construire l'opposition, c'est chercher à gêner l'autre équipe en restant dans les règles. Avant de renvoyer le ballon, observe les adversaires. Un espace vide, un joueur éloigné ou une réception difficile peuvent guider ton choix.

Changer de stratégie :
Ne frappe pas toujours fort au même endroit. Une balle placée dans une zone libre peut être plus efficace. Si l'adversaire se rapproche du filet, essaie un renvoi plus profond. Après chaque échange, discutez brièvement de ce qui a marché.

Exemple de mini-match :
Dans un match à 4 contre 4 de 10 minutes, ton équipe perd 6 points d'affilée en renvoyant le ballon au centre. Vous repérez que les côtés sont libres, puis vous y dirigez 5 renvois. Le résultat attendu est de récupérer au moins 2 points. Le livrable attendu est une fiche indiquant le score final et les 2 stratégies testées.

Graphique chiffré



Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie ta position avant le service.
- Appelle le ballon assez tôt.
- Essaie de construire l'action en 3 touches.
- Observe les espaces libres avant de renvoyer.
- Encourage ton équipe après chaque échange.

Ce qu'il faut retenir

Au volley-ball, tu coopères pour construire l'action en trois touches et communiques clairement avec tes partenaires.

- Réceptionne le ballon en l'orientant vers un partenaire.
- Fais une passe près du filet, puis renvoie vers un espace libre.
- Observe les adversaires et varie tes renvois selon leurs positions.
- Encourage ton équipe et échangez brièvement après les points.

Une **communication claire** et une **observation des espaces libres** aident ton équipe à mieux jouer ensemble et à déstabiliser l'adversaire dans le respect des règles.

Chapitre 5 : Musculation : s'entraîner et préserver sa santé

1. Construire un entraînement adapté :

Choisir un objectif :
La musculation sert à renforcer tes muscles et à mieux contrôler tes mouvements. Avant de commencer, choisis un objectif simple, comme améliorer ta posture ou gagner en force. Tu progresseras plus facilement si tu sais pourquoi tu t'entraînes.

Préparer ta séance :
Une séance peut durer environ 30 à 45 minutes. Commence par 5 à 10 minutes d'échauffement, puis choisis 4 ou 5 exercices. Prévois 2 ou 3 séries par exercice, avec une charge que tu maîtrises.

Entre les séries, prends environ 1 à 2 minutes de repos. Si ta technique se dégrade, baisse la charge ou arrête la série. Mieux vaut faire moins de répétitions correctement que forcer avec un mauvais mouvement.

Faire le lien avec ton métier :
En enseigne et signalétique, tu peux être amené à porter du matériel, travailler bras levés ou rester longtemps debout. Des muscles renforcés peuvent t'aider à mieux tolérer ces efforts, mais ils ne remplacent jamais les bons gestes de manutention.

Exemple de séance :
Après 8 minutes d'échauffement, tu fais 2 séries de 10 squats sans charge, 2 séries de 8 pompes adaptées et 2 séries de 10 tirages élastiques. Tu prends 90 secondes de repos et tu gardes le dos stable.

Étape	À faire	Pourquoi c'est utile
Échauffement	Bouger doucement pendant 5 à 10 minutes	Préparer ton corps à l'effort
Exercices	Choisir 4 ou 5 mouvements maîtrisés	Travailler sans te disperser
Repos	Prendre 1 à 2 minutes entre les séries	Récupérer avant de recommencer
Fin de séance	Noter les exercices et les charges utilisées	Suivre tes progrès sans les deviner

2. Protéger ta santé et progresser :

Soigner tes mouvements :

Commence avec une charge légère ou sans charge pour apprendre le geste. Respire régulièrement, sans bloquer ton souffle. Si tu ressens une douleur vive, arrête l'exercice et demande conseil à ton enseignant ou à un professionnel de santé.

Ne cherche pas à impressionner les autres en soulevant trop lourd. Une erreur fréquente consiste à accélérer les mouvements ou à cambrer le dos pour terminer une série. Contrôle chaque répétition et garde une position stable.

Récupérer et avancer progressivement :
Ton corps a besoin de repos pour s'adapter. Évite de travailler intensément les mêmes muscles tous les jours. Dors suffisamment, bois régulièrement et augmente la difficulté petit à petit, par exemple en ajoutant quelques répétitions avant d'augmenter la charge.
Astuce de terrain :
Note après chaque séance la date, les exercices, le nombre de séries et tes sensations. Si tu termines facilement 2 séances de suite avec une bonne technique, tu peux envisager une petite progression, sans brûler les étapes.

Vérifier tes habitudes :

- Choisis un objectif réaliste avant de commencer ta séance.
- Échauffe-toi pendant 5 à 10 minutes et prépare ton espace.
- Utilise une charge qui te permet de garder un mouvement propre.
- Arrête-toi en cas de douleur inhabituelle ou de malaise.
- Note tes efforts et prévois du repos entre les séances.

Exemple de mini cas concret :
Tu veux mieux supporter le port de petites pièces et les tâches bras levés en atelier. Pendant 2 semaines, tu réalises 2 séances hebdomadaires de 30 minutes, avec 4 exercices simples et 2 séries par exercice.

À chaque séance, tu notes les mouvements, les répétitions et tes sensations dans un carnet. Tu gardes une charge facile à contrôler et tu augmentes seulement si ta posture reste stable. Le livrable attendu est un tableau de suivi rempli pour 4 séances.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'entraîner efficacement, fixe-toi un objectif et adapte ta séance à ton niveau. La musculation peut t'aider dans tes activités professionnelles, sans remplacer les gestes de manutention adaptés.

- Échauffe-toi 5 à 10 minutes et privilégie des **mouvements bien maîtrisés**.
- Choisis une charge adaptée, repose-toi entre les séries et arrête-toi en cas de douleur vive.

- Progresse graduellement, récupère suffisamment et note tes séances pour suivre tes progrès.

La **régularité et la récupération** favorisent une progression durable. Ta priorité reste de préserver une technique correcte et d'écouter ton corps.

Prévention santé environnement

Présentation de la matière :
En CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, la PSE t'apprend à préserver ta santé, protéger l'environnement et prévenir les risques professionnels, notamment électriques.

L'épreuve, de **coefficient 1**, comprend en CCF une évaluation pratique et orale de secourisme, puis un **écrit de 50 minutes** en dernière année.

Si tu passes l'examen final ponctuel, tu réalises une **épreuve écrite** de 1 heure, notée sur 20.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Construis des fiches courtes avec un danger, ses conséquences et une mesure de prévention. Appuie-toi sur les situations observées pendant tes stages pour rendre tes révisions concrètes.

Entraîne-toi à **justifier tes réponses** avec les documents proposés. Évite de confondre danger et dommage. Si tu hésites, reprends calmement la consigne et demande une explication en cours.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie, soins et prévention des addictions ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Comprendre et prévenir les addictions ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité : contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Choisir une contraception ..... Aller
2. Prévenir et dépister les IST ..... Aller
Chapitre 3 : Environnement, ressources, bruit et risques majeurs ..... Aller
1. Préserver les ressources et limiter les déchets ..... Aller
2. Réduire le bruit et protéger ton audition ..... Aller
3. Réagir face aux risques majeurs ..... Aller
Chapitre 4 : Travail : droits, prévention des risques et secours ..... Aller
1. Connaître tes droits et tes devoirs ..... Aller
2. Prévenir les risques dans l'atelier et sur chantier ..... Aller
3. Agir en cas d'accident ..... Aller
Chapitre 5 : Consommation : budget, achats et assurances ..... Aller
1. Préparer et suivre ton budget ..... Aller
2. Acheter sans te précipiter ..... Aller

3. Comprendre tes assurances ..... Aller

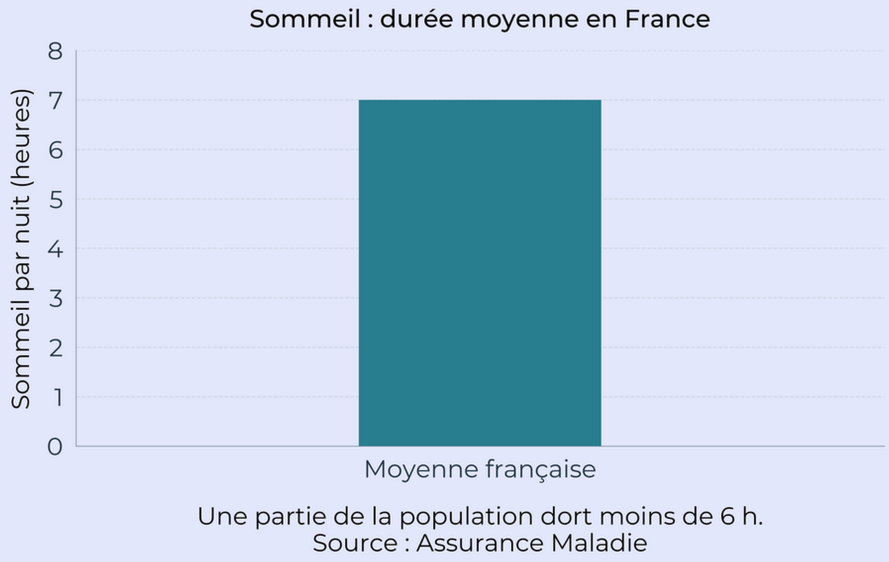
Chapitre 1 : Hygiène de vie, soins et prévention des addictions

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Les habitudes qui aident :
Une bonne hygiène de vie repose sur des habitudes régulières : dormir suffisamment, manger varié, boire de l'eau et bouger un peu chaque jour. Elles t'aident à rester attentif et à travailler avec plus de sécurité en atelier.

Le sommeil et l'alimentation :
Le manque de sommeil peut diminuer ta concentration et ralentir tes réflexes. Selon l'Assurance Maladie, les Français dorment en moyenne 7 heures par nuit, mais une partie de la population dort moins de 6 heures.

Graphique chiffré



Une partie de la population dort moins de 6 h.
Source : Assurance Maladie

Essaie de garder des horaires réguliers et de préparer une collation simple si ta journée est longue. Boire de l'eau aide aussi à éviter la déshydratation, surtout si tu travailles dans un atelier chaud ou si tu te dépenses physiquement.

Les soins et les gestes de prévention :
Lave régulièrement tes mains, nettoie les petites plaies et protège ta peau des produits utilisés en atelier. Respecte les consignes et les équipements prévus pour chaque tâche, comme les gants ou les lunettes, sans les remplacer par un équipement improvisé.

Représentation visuelle



L'hygiène est primordiale pour la sécurité en milieu professionnel

- Préviens ton enseignant ou ton responsable si tu te blesses ou si tu te sens mal.
- Pour une blessure, suis les consignes de premiers secours du lieu de travail.
- Si un problème de santé persiste, parle-en à un professionnel de santé.
- Ne partage pas tes médicaments et ne prends pas de traitement sans conseil adapté.

Des repères concrets en atelier :

Situation	Réflexe utile	Qui prévenir
Fatigue inhabituelle	Faire une pause et éviter de poursuivre une tâche dangereuse	Ton enseignant ou ton responsable
Petite coupure	Arrêter le geste et suivre les consignes de premiers secours	La personne chargée des secours
Malaise ou vertige	S'arrêter, se mettre en sécurité et demander de l'aide	Ton enseignant ou ton responsable

Exemple d'organisation d'une journée d'atelier :
Tu commences à 8 h et dois préparer une enseigne. Tu prends une gourde, une collation, puis tu vérifies ton poste et tes protections. Si tu as mal dormi et que tu manques de vigilance, tu le signales avant d'utiliser une machine. Livrable attendu : une courte fiche de préparation indiquant 3 habitudes utiles et 2 personnes à prévenir.

Astuce de terrain :
Quand j'étais en formation, je pensais parfois qu'une petite douleur passerait toute seule. J'ai appris qu'il vaut mieux la signaler tôt, surtout avant une tâche avec des outils, une machine ou un travail en hauteur.

2. Comprendre et prévenir les addictions :

Ce qu'on appelle une addiction :
Une addiction correspond à une difficulté à contrôler une consommation ou un comportement, même quand il entraîne des problèmes. Elle peut concerner le tabac, l'alcool, le cannabis, certains médicaments, les jeux d'argent ou les écrans.

Les risques pour la santé et le travail :
Une substance psychoactive peut modifier l'attention, le jugement et les réflexes. En atelier, cela peut rendre plus risquées la découpe, la manipulation d'outils ou la pose d'une enseigne. Ne conduis pas et n'utilise pas de machine si tu n'es pas en état de le faire.

Le tabac et l'alcool ne sont pas sans risque, même s'ils sont légaux pour les adultes. Si tu consommes, si tu t'inquiètes pour un proche ou si tu as du mal à réduire, tu peux demander conseil à un professionnel de santé.

Prévenir et demander de l'aide :
Pour éviter les situations à risque, prépare une réponse simple à la pression du groupe, éloigne-toi si tu ne te sens pas en sécurité et parle à une personne de confiance. Chercher de l'aide n'est pas un échec, c'est une démarche de protection.

- Si tu es mineur, parle à un adulte de confiance ou à un professionnel de santé.
- Tu peux consulter un médecin, un infirmier ou un pharmacien pour être orienté.
- Les consultations jeunes consommateurs accueillent les jeunes concernés par une consommation et leurs proches.
- En cas de danger immédiat ou de malaise grave, demande une aide urgente.

Check-list avant une tâche à risque :

- Est-ce que je me sens assez reposé pour rester attentif ?
- Ai-je consommé une substance ou pris un médicament qui peut altérer ma vigilance ?
- Mon poste est-il rangé et mes protections adaptées sont-elles en place ?
- Est-ce que je sais qui prévenir si je me sens mal ou si je repère un danger ?
- Si je doute de mon état, ai-je arrêté la tâche et demandé de l'aide ?

Exemple de prévention d'un risque en atelier :

Tu dois poser une enseigne à 2 mètres de hauteur, mais tu te sens très fatigué après une nuit courte. Tu préviens ton responsable avant de commencer, puis vous reportez la pose ou choisissez une tâche moins risquée. Livrable attendu : une fiche de signalement de 3 lignes indiquant le risque, la décision prise et la personne informée.

Ta responsabilité et celle de l'équipe :
Si tu es apprenti ou salarié, respecte les consignes de sécurité et signale les dangers à ton responsable. L'employeur doit évaluer les risques et mettre en place des mesures de prévention adaptées.

Ce qu'il faut retenir

Ta santé et ta vigilance sont essentielles pour travailler en sécurité. Adopte une **hygiène de vie régulière** et signale rapidement tout problème.

- Dors suffisamment, mange varié, bois de l'eau et bouge chaque jour.
- En atelier, respecte les consignes et porte les protections adaptées. En cas de blessure, fatigue ou malaise, arrête-toi et préviens ton responsable.
- Les addictions et substances peuvent altérer tes réflexes : n'utilise pas de machine si tu n'es pas en état.
- Si tu as besoin d'aide, parle à une personne de confiance ou à un professionnel de santé.

Prévenir les risques est une responsabilité partagée : protège-toi et **demande de l'aide sans attendre** en cas de doute.

Chapitre 2 : Sexualité : contraception et prévention des IST

1. Choisir une contraception :

À quoi ça sert :
La contraception sert à éviter une grossesse. Il existe plusieurs méthodes, comme la pilule, l'implant, le dispositif intra-utérin (DIU), le patch ou l'anneau. Le bon choix dépend de la santé, des préférences et du mode de vie de chacun.

Le rôle du préservatif :
Le préservatif externe ou interne aide à prévenir une grossesse et réduit le risque de transmission des infections sexuellement transmissibles (IST). D'autres contraceptions, comme la pilule ou l'implant, ne protègent pas des IST. Le préservatif reste donc important, notamment avec un nouveau partenaire.

En cas d'accident :
Si le préservatif craque ou glisse, ou si une contraception a été oubliée, demande conseil rapidement à une pharmacie ou à un professionnel de santé. La contraception d'urgence hormonale est disponible gratuitement en pharmacie en France. Selon le médicament, elle doit être prise au plus tard dans les 3 ou les 5 jours, mais plus tôt est préférable. Elle ne protège pas des IST.

Exemple après un accident :
Un préservatif craque pendant un rapport le samedi soir. Dès que possible, la personne concernée demande conseil en pharmacie pour la contraception d'urgence et se renseigne sur le dépistage des IST. Elle ne suppose pas que la contraception d'urgence protège des infections.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe utile
Choisir une méthode	Demander conseil à un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle.
Prévenir une grossesse et les IST	Utiliser correctement un préservatif à chaque rapport.
Préservatif craqué ou oublié	Demander conseil rapidement pour la contraception d'urgence et le dépistage.
Doute ou question	Parler à un professionnel de santé sans attendre l'apparition de symptômes.

Cas concret et livrable attendu :

En atelier, tu prépares une fiche de prévention destinée à l'équipe avant une période de stage de 2 semaines. En 4 étapes, tu vérifies les informations, indiques où demander conseil, rappelles le rôle du préservatif et notes quoi faire après un accident. Le livrable attendu est une fiche claire d'une page.

2. Prévenir et dépister les IST :

Comprendre les risques :
Une IST est une infection qui peut se transmettre lors de relations sexuelles. Certaines IST, comme la chlamydia ou le VIH, peuvent ne donner aucun signe visible. Ne pas avoir de symptôme ne suffit donc pas à écarter un risque. Le dépistage permet de savoir et d'agir.

Les bons réflexes :
Utilise un préservatif pour réduire le risque de transmission. Si tu as eu un rapport non protégé, si un préservatif a craqué ou si tu as un doute, demande conseil à un professionnel de santé ou à un centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD). Le dépistage peut se faire notamment en laboratoire ou dans un CeGIDD.

Quand agir ?
Demande un avis si tu remarques des douleurs, des lésions ou des écoulements, mais n'attends pas forcément ces signes. Après un diagnostic, suis le traitement prescrit jusqu'au bout et suis les conseils du professionnel concernant tes partenaires. Cela aide à éviter une nouvelle transmission.

Exemple de démarche de dépistage :
Après un rapport sans préservatif, une personne prend contact avec un CeGIDD ou un professionnel de santé. Elle explique la date et le type d'exposition, puis suit les indications données pour les tests et leur délai. Elle évite de décider seule qu'un test immédiat exclut toute infection.

Astuce de terrain :
En atelier, on apprend à vérifier une procédure avant de commencer, plutôt qu'à improviser après une erreur. Pour ta santé, garde le même réflexe : repère à l'avance une pharmacie, un centre de santé sexuelle ou un CeGIDD près de chez toi. En cas de doute, demande conseil rapidement.

Check-list avant et après un rapport :

- Prévois un préservatif non périmé et vérifie que son emballage est intact.
- Utilise-le dès le début du rapport et suis son mode d'emploi.
- Après un accident, demande rapidement conseil pour la contraception d'urgence si une grossesse est possible.
- En cas de risque d'IST, contacte un professionnel ou un CeGIDD pour savoir quand et où te faire dépister.
- Si un traitement est prescrit, suis les consignes et demande quand reprendre les rapports sans risque.

Ce qu'il faut retenir

Choisis ta contraception selon ta santé et ton mode de vie, avec l'aide d'un professionnel. Le **préservatif bien utilisé** réduit le risque de grossesse et d'IST.

- En cas d'accident contraceptif, demande rapidement conseil pour la contraception d'urgence, qui ne protège pas des IST.
- Une IST peut être présente sans symptôme : après une exposition à risque, renseigne-toi sur le dépistage auprès d'un professionnel ou d'un CeGIDD.
- Si un traitement est prescrit, suis-le jusqu'au bout et respecte les conseils concernant tes partenaires.

Prépare tes réflexes à l'avance : repère où trouver de l'aide et n'attends pas l'apparition de signes pour demander conseil.

Chapitre 3 : Environnement, ressources, bruit et risques majeurs

1. Préserver les ressources et limiter les déchets :

Les ressources dans l'atelier :
Dans ton métier, tu utilises de l'électricité, des matières premières et des consommables. Le PVC, l'aluminium, les encres, les films adhésifs et les emballages doivent être employés avec soin. Moins tu gaspilles, moins tu jettes et moins tu commandes.

Les bons réflexes :

- Prépare tes mesures avant de découper, pour éviter les chutes inutiles.
- Éteins les machines et les éclairages quand ils ne servent pas.
- Trie les déchets selon les consignes de l'atelier. Ne mélange pas les produits chimiques avec les déchets ordinaires.
- Referme les pots et les contenants après usage, pour limiter les pertes et les émanations.

En stage, j'ai vite compris qu'une découpe mal préparée pouvait gâcher une plaque entière. Prends quelques minutes pour vérifier les dimensions, le sens du matériau et le plan de découpe. C'est plus simple que de refaire une pièce.

Exemple d'économie de matière :
Tu dois découper 10 lettres dans une plaque de PVC de 2 m². Avant de lancer la machine, tu disposes les formes sur le plan de découpe et tu repères les chutes réutilisables. Tu notes les dimensions et les chutes conservées sur la fiche de suivi.

2. Réduire le bruit et protéger ton audition :

Repérer le danger :
La découpe, le perçage, le ponçage et certaines machines peuvent produire un bruit important. Une exposition répétée ou prolongée peut fatiguer, gêner la concentration et abîmer l'audition. Si tu dois hausser la voix pour parler à un collègue proche, signale-le à ton responsable.

Agir pendant le travail :

- Vérifie que les protections auditives adaptées sont disponibles et en bon état.
- Porte-les dès que la tâche ou les consignes de l'atelier l'exigent.
- Garde les carters et les capots de protection en place.
- Signale une machine anormalement bruyante ou endommagée, puis suis les consignes du responsable.

Ne retire pas tes protections pour discuter près d'une machine en marche. Arrête-toi dans une zone calme ou attends la fin de l'opération. Cette habitude simple évite de t'exposer pour rien et permet de mieux entendre les consignes.

Qui fait quoi ?
Ton responsable évalue les risques et organise les mesures de prévention. De ton côté, tu respectes les consignes, tu portes les équipements prévus et tu signales tout problème. Si tu ne sais pas quelle protection utiliser, demande avant de commencer.

Situation	Risque ou indice	Réflexe à adopter
Découpe ou ponçage	Bruit gênant ou exposition répétée	Porter la protection prévue et suivre les consignes
Machine anormalement bruyante	Bruit inhabituel ou vibration	Arrêter selon la procédure et prévenir le responsable
Alerte de risque majeur	Consigne ou signal d'alerte reçu	Appliquer la consigne du site et ne pas improviser

3. Réagir face aux risques majeurs :

Comprendre le risque majeur :
Un risque majeur associe un événement dangereux et des personnes ou des biens exposés. Il peut être naturel, comme une inondation ou une tempête, ou technologique, comme un accident industriel. Les consignes varient selon le lieu de travail.

Suivre les consignes sans improviser :
Repère les consignes d'urgence, les sorties, le point de rassemblement et les moyens d'alerte dès ton arrivée en stage. En cas d'alerte, arrête ton travail si tu peux le faire sans danger, écoute les instructions et rejoins le lieu indiqué.

- Ne retourne pas chercher tes affaires.
- N'utilise pas l'ascenseur pendant une évacuation.
- Ne quitte pas le point de rassemblement sans l'accord du responsable.
- Signale toute personne manquante ou blessée aux secours ou au responsable.

Ta check-list sur le terrain :

- Je repère la sortie et le point de rassemblement.
- Je sais qui prévenir en cas d'alerte.
- Je vérifie les consignes affichées dans l'atelier.
- Je garde les voies de circulation dégagées.
- Je suis les instructions, sans revenir sur mes pas.

Exemple de mise en sécurité :
Tu travailles dans un atelier de 8 personnes quand une alerte impose l'évacuation. Tu arrêtes la machine uniquement si le geste est sûr, puis tu suis la sortie indiquée. Au point de rassemblement, le responsable vérifie les 8 personnes. Le livrable attendu est une fiche d'exercice indiquant l'heure, l'effectif présent et les éventuelles difficultés repérées.

Ce qu'il faut retenir

Au quotidien, tu peux limiter l'impact de ton travail en économisant les matières et l'énergie, en triant correctement les déchets et en protégeant ton audition.

- Prépare tes découpes pour réduire les chutes et conserve les matériaux réutilisables.
- Porte les **protections auditives adaptées** et signale les machines anormalement bruyantes.
- Repère les sorties, les consignes et le point de rassemblement dès ton arrivée.
- En cas d'alerte, suis les **consignes d'évacuation**, sans improviser ni revenir chercher tes affaires.

Reste attentif aux risques et demande conseil si tu ne sais pas comment agir. La prévention repose sur tes bons réflexes et le respect des consignes de l'atelier.

Chapitre 4 : Travail : droits, prévention des risques et secours

1. Connaître tes droits et tes devoirs :

Tes droits au travail :
Quand tu signes un contrat, vérifie ton poste, tes horaires, ton salaire et le lieu de travail. Tu as aussi droit au respect, à la formation nécessaire pour ton activité et à des conditions qui protègent ta santé.

À temps complet, la durée légale est généralement de 35 heures par semaine. Tes horaires réels peuvent dépendre de ton contrat ou d'un accord collectif. Garde tes bulletins de paie et note tes heures, cela aide à repérer une erreur.

Ce que tu dois faire :
Tu dois suivre les consignes de sécurité et utiliser correctement les équipements fournis. Tu dois aussi prendre soin de ta santé et de celle de tes collègues. Si une consigne n'est pas claire, demande une explication avant de commencer.

Si tu penses être face à un danger grave et imminent, préviens immédiatement ton responsable. Tu peux exercer ton droit de retrait si tu as un motif raisonnable de penser que ce danger menace ta vie ou ta santé. Ne quitte pas simplement ton poste sans signaler la situation.

Repérer les interlocuteurs :
Ton responsable organise le travail et répond à tes questions. Le service de prévention et de santé au travail accompagne les salariés. Selon l'entreprise, tu peux aussi parler au représentant du personnel ou à la personne chargée de la prévention.

Exemple : Tu remarques qu'une rallonge est abîmée avant de brancher un outil. Tu ne l'utilises pas, tu préviens ton responsable et tu éloignes tes collègues. Ce signalement rapide évite qu'un autre salarié soit victime d'une électrisation.

2. Prévenir les risques dans l'atelier et sur chantier :

Reconnaître les dangers :
En enseigne et signalétique, tu peux manipuler des plaques lourdes, découper des matériaux, utiliser des machines et travailler en hauteur. Les solvants, les poussières, le bruit et les câbles au sol peuvent aussi provoquer des blessures ou des problèmes de santé.

Un danger est une source possible de blessure. Le risque dépend notamment de la probabilité qu'un accident arrive et de la gravité de ses conséquences. L'employeur évalue les risques et les consigne dans le document unique, puis organise la prévention.

Choisir les bons moyens de prévention :

Commence par supprimer le danger quand c'est possible. Sinon, privilégie une protection collective, comme un garde-corps ou un capot de machine. Les équipements de protection individuelle, comme les lunettes ou les gants adaptés, complètent ces mesures, mais ne remplacent pas une protection collective.

Le tableau t'aide à choisir un réflexe concret. Les protections doivent être adaptées au travail effectué, vérifiées et utilisées conformément aux consignes reçues.

Situation	Risque	Réflexe à adopter
Découpe d'une plaque	Coupure, projection	Utilise le carter et les lunettes prévues
Pose d'une enseigne en hauteur	Chute, objet qui tombe	Sécurise la zone et utilise le moyen d'accès adapté
Manutention d'un panneau	Mal de dos, écrasement	Évalue la charge et demande de l'aide si besoin
Nettoyage avec un produit	Irritation, inhalation	Lis l'étiquette et suis les consignes de protection

Ta check-list avant une tâche :

- Repère les dangers autour de ton poste et des collègues.
- Vérifie l'état de l'outil, du câble et des protections.
- Choisis les équipements adaptés à la tâche.
- Délimite la zone si une charge ou un outil peut tomber.
- Arrête-toi et préviens ton responsable si une condition te semble dangereuse.

Exemple : Vous devez poser une enseigne de 18 kg sur une façade. Avec ton binôme, vous balisez la zone au sol, vérifiez le matériel d'accès et répartissez la charge selon les consignes. Livrable attendu : une fiche de préparation indiquant les risques repérés, les protections prévues et le nom du responsable du balisage.

3. Agir en cas d'accident :

Protéger, alerter, secourir :
Face à un accident, garde ton calme et applique ces 3 étapes dans l'ordre. Protège la victime et les personnes présentes sans te mettre en danger. Alerte ensuite les secours ou le salarié formé aux premiers secours, puis aide la victime selon tes compétences.

Représentation visuelle



L'utilisation d'outils doit respecter les consignes de sécurité

En France, appelle le 15 pour une urgence médicale, le 18 pour les pompiers ou le 112, numéro d'urgence européen. Donne l'adresse exacte, décris l'accident, indique le nombre de victimes et ne raccroche pas avant qu'on te le demande.

Éviter d'aggraver la situation :
Ne déplace pas une personne blessée, sauf si elle est exposée à un danger immédiat, comme un incendie. Ne retire pas un objet planté dans une plaie et n'improvise pas un geste que tu ne maîtrises pas. Suis les instructions du régulateur ou du secouriste.

En cas d'électrisation, ne touche pas la victime tant que le courant n'est pas coupé. Fais couper l'alimentation si tu peux le faire sans risque, puis alerte les secours. Un accident apparemment léger peut nécessiter un avis médical, notamment après un choc électrique ou une chute.

Signaler et transmettre les faits :
Après un accident ou un presque-accident, informe rapidement ton responsable. Reste factuel : indique l'heure, le lieu, la tâche en cours, le matériel concerné et les témoins. Cette démarche aide l'équipe à comprendre ce qui s'est passé et à éviter que cela recommence.

Astuce de terrain : Dans l'atelier, repère dès ton arrivée l'emplacement de la trousse de secours, du téléphone et de l'arrêt d'urgence des machines. En stage, savoir où ils se trouvent avant un incident fait gagner un temps précieux.

Ce qu'il faut retenir

Au travail, connais tes droits et respecte les consignes afin de protéger ta santé et celle de tes collègues. Signale tout danger à ton responsable.

- Vérifie ton contrat, tes horaires et ton salaire, et conserve tes bulletins de paie.
- Repère les dangers, contrôle les outils et privilégie les **protections collectives**, complétées par les équipements adaptés.
- Face à un accident, applique **protéger, alerter, secourir** sans te mettre en danger.

En cas de danger grave et imminent, alerte ton responsable et exerce ton droit de retrait si nécessaire. Après un accident ou un presque-accident, transmets les faits pour prévenir sa répétition.

Chapitre 5 : Consommation : budget, achats et assurances

1. Préparer et suivre ton budget :

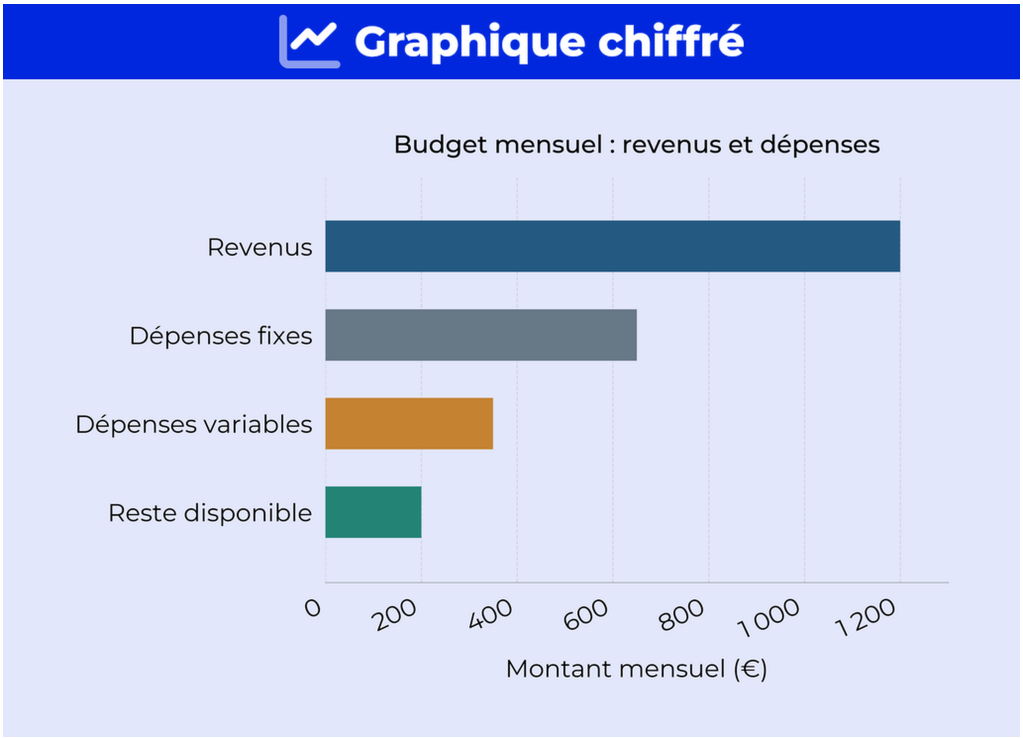
À quoi sert un budget :
Un budget t'aide à comparer l'argent qui entre et celui qui sort. Tu peux ainsi prévoir tes dépenses, éviter les découverts et garder une somme pour les imprévus. C'est utile quand tu commences à gérer ton salaire ou ton argent de poche.

Calculer tes dépenses :
Note d'abord tes revenus mensuels, puis sépare tes dépenses fixes, comme le loyer ou le téléphone, des dépenses variables, comme les transports et les repas. Soustrais ensuite toutes tes dépenses de tes revenus pour connaître le reste disponible.

Exemple : Tu reçois 1 200 € par mois. Tes dépenses fixes sont de 650 € et tes dépenses variables de 350 €. Il te reste 200 €, car 1 200 - 650 - 350 = 200. Tu peux en garder une partie pour les imprévus.

Poste mensuel	Montant	Repère utile
Revenus	1 200 €	Salaire et aides éventuelles
Dépenses fixes	650 €	Loyer, téléphone, abonnements
Dépenses variables	350 €	Courses, transport, loisirs
Reste disponible	200 €	Épargne et imprévus

Graphique chiffré



Suivre ton budget :
Une fois par semaine, compare tes dépenses réelles à ce que tu avais prévu. Garde les tickets importants et vérifie ton compte régulièrement. J'ai souvent vu des élèves oublier les petits paiements par carte, qui finissent par peser sur le budget.

Exemple : Pour un projet d'enseigne en atelier, tu prévois 45 € de transport et 30 € de repas pour le mois. Après 3 semaines, tu as dépensé 60 €. Il te reste 15 € pour ces postes, pas 75 €.

2. Acheter sans te précipiter :

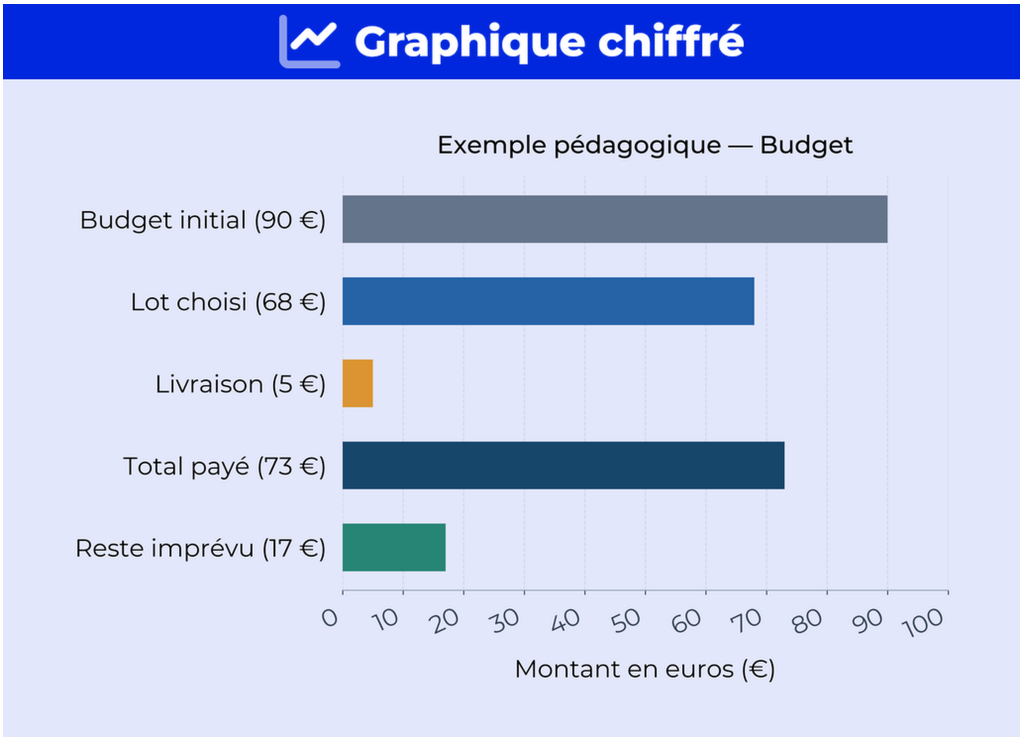
Comparer avant de payer :
Avant un achat, vérifie le prix total, la qualité, la durée d'utilisation et les frais de livraison. Pour un achat à crédit, regarde le montant total à rembourser, pas seulement la mensualité. Une petite mensualité peut cacher une dépense longue et coûteuse.

Vérifier le besoin et le ticket :
Demande-toi si l'achat est nécessaire maintenant et s'il entre dans ton budget. Après avoir payé, garde la facture ou le ticket, surtout pour un appareil ou un outil utile en atelier. Ce justificatif servira en cas de panne ou de réclamation.

Exemple : Tu hésites entre 2 lampes de travail à 24 € et 32 €. La moins chère consomme davantage et doit être remplacée plus souvent. Compare la durée de vie et le coût d'usage avant de choisir.

Mini cas concret :
Tu as 90 € pour acheter du matériel de dessin technique. Tu compares 3 offres, vérifies les frais de livraison et choisis un lot à 68 €, avec 5 € de livraison. Il te reste 17 € pour une dépense imprévue.

Graphique chiffré



Livrable attendu : un comparatif écrit des 3 offres avec le prix total, les frais, les avantages et ton choix justifié. En stage, cette méthode t'aide aussi à vérifier un devis de consommables avant de le transmettre à ton responsable.

3. Comprendre tes assurances :

À quoi sert une assurance :
Une assurance peut prendre en charge certains dommages ou frais selon les garanties prévues au contrat. La responsabilité civile couvre, dans les limites du contrat, les dommages que tu causes à une autre personne. Lis les exclusions, les plafonds et la franchise, c'est-à-dire la somme qui peut rester à ta charge.

Repérer les obligations :
Selon Service-Public.fr, si tu es locataire, tu dois assurer le logement au minimum contre les risques locatifs. Un véhicule terrestre à moteur destiné à circuler doit aussi être assuré au minimum en responsabilité civile. Vérifie toujours les conditions adaptées à ta situation.

Pour un achat auprès d'un vendeur professionnel, la garantie légale de conformité peut s'appliquer si le produit présente un défaut. Selon Service-Public.fr, le délai est de 2 ans à partir de la délivrance du bien. Garde la preuve d'achat et contacte le vendeur.

Réagir en cas de problème :
Après un dégât ou un accident, mets-toi d'abord en sécurité et préviens les secours si nécessaire. Ensuite, informe rapidement ton assureur en suivant les délais et les démarches indiqués dans ton contrat. Prends des photos et conserve les échanges, factures et justificatifs.

Check-list avant un achat ou une déclaration :

- Vérifie le prix total et son effet sur ton budget.
- Compare au moins 2 offres quand c'est possible.
- Lis les garanties, les exclusions et la franchise.
- Garde la facture, le contrat et les échanges importants.
- En cas de sinistre, sécurise les personnes puis préviens l'assureur.

Ce qu'il faut retenir

Gère tes dépenses et tes achats avec méthode pour préserver ton budget et éviter les mauvaises surprises.

- Note tes revenus et distingue **dépenses fixes et variables**, puis suis régulièrement ce qu'il te reste.
- Avant d'acheter, compare le prix total, la qualité et les frais, et conserve tes justificatifs.
- Pour une assurance, vérifie **garanties et exclusions**, plafonds et franchise. En cas de sinistre, sécurise les personnes puis contacte rapidement l'assureur.

Un budget suivi et des choix éclairés t'aident à anticiper les imprévus et à faire valoir tes droits.

Analyse d'une situation professionnelle

Présentation de la matière :
Dans le CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu apprends à analyser un **dossier technique**, reconnaître les matériaux et préparer une intervention. Tu réalises aussi des croquis, lettrages et plans de pose.

L'épreuve associée, Analyse d'une situation professionnelle, a un **coefficient 4**. En examen final, elle est écrite et dure **5 heures**, avec un travail graphique.

En CCF, tu passes **2 situations d'évaluation** d'égale importance en 2e année. Leur durée n'est pas précisée dans le référentiel.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 20 minutes, 3 fois par semaine, à un exercice ciblé. Commence par repérer les dimensions, les matériaux et les contraintes de sécurité avant de dessiner une solution.

Pour une enseigne lumineuse, entraîne-toi à expliquer tes choix avec un croquis lisible. Vérifie les **cotes et les échelles**. Si tu bloques, avance étape par étape et demande une correction précise à ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Décoder les plans et les dossiers techniques ..... Aller
1. Repérer les informations sur un plan ..... Aller
2. Décoder un dossier technique ..... Aller
Chapitre 2 : Identifier les matériaux et leurs propriétés ..... Aller
1. Reconnaître les matériaux ..... Aller
2. Comparer leurs propriétés et leurs usages ..... Aller
3. Contrôler et préparer le matériau ..... Aller
Chapitre 3 : Tracer les lettrages et les tubes lumineux ..... Aller
1. Préparer le tracé des lettrages ..... Aller
2. Tracer les formes et les proportions ..... Aller
3. Tracer le parcours des tubes lumineux ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser des maquettes et des plans en DAO ..... Aller
1. Préparer ton travail en DAO ..... Aller
2. Dessiner une maquette et un plan ..... Aller
3. Vérifier et transmettre tes fichiers ..... Aller
Chapitre 5 : Organiser le travail et les échanges professionnels ..... Aller

1. Préparer et organiser ton travail ..... Aller
2. Échanger clairement avec l’équipe ..... Aller

Chapitre 1 : Décoder les plans et les dossiers techniques

1. Repérer les informations sur un plan :

À quoi sert un plan :
Un plan te montre la forme, les dimensions et l'emplacement des éléments à fabriquer ou à poser. Avant de commencer, repère le nom du projet, la date, l'échelle et les éventuelles révisions. Ça évite de travailler avec une ancienne version.

Lire les vues et les cotes :
Un plan peut présenter une vue de face, de côté ou de dessus. Les cotes indiquent les dimensions réelles, souvent en millimètres. Ne mesure pas directement sur la feuille, car l'impression ou l'affichage peut modifier l'échelle.

Élément à repérer	Question à te poser	Pourquoi c'est utile
Cartouche	Quel est le numéro du plan et sa date ?	Pour vérifier que tu as la bonne version.
Cotes	Quelles sont les dimensions indiquées ?	Pour préparer une fabrication aux bonnes mesures.
Légende	Que signifie chaque symbole ou repère ?	Pour comprendre les matériaux et les éléments dessinés.

Exemple de lecture d'un plan :
Tu prépares une enseigne rectangulaire cotée à 1 200 mm de large et 450 mm de haut. Tu vérifies ces dimensions dans le cartouche et sur les vues, puis tu notes les repères de fixation avant de lancer la découpe.

2. Décoder un dossier technique :

Les documents à consulter :
Le dossier technique rassemble les informations nécessaires pour fabriquer et poser le projet. Tu peux y trouver des plans, une maquette, une nomenclature, des consignes de montage et des indications sur les matériaux ou les finitions.

Lis les documents ensemble plutôt que séparément. Une maquette peut montrer les couleurs, tandis qu'un plan précise les dimensions et qu'une fiche matière indique l'épaisseur du support. Si une information manque ou se contredit, demande confirmation avant d'agir.

Ta vérification avant de commencer :

- Vérifie le nom du client et la référence du projet.

- Repère la date et la version de chaque document.
- Contrôle les dimensions et les unités de mesure.
- Compare les plans, la maquette et la liste des matériaux.
- Note les informations manquantes à faire confirmer.

Exemple de préparation d'une enseigne :
En atelier, tu dois préparer 2 panneaux de 1 200 × 450 mm en aluminium composite de 3 mm. Le plan indique leurs dimensions, la maquette précise les couleurs et la fiche de fabrication donne les emplacements de perçage. Tu vérifies chaque donnée avant la découpe.

Le livrable attendu est une fiche de préparation complétée avec les dimensions, le matériau, les couleurs, les perçages et la version des documents utilisés. Cette vérification prend quelques minutes et peut éviter de jeter les 2 panneaux après une erreur.

Astuce de terrain :
Quand je débutais, je surlignais les cotes principales et je cochais les documents déjà vérifiés. Cette méthode simple m'aidait à ne pas oublier une épaisseur ou une finition, surtout quand plusieurs versions du dossier circulaient dans l'atelier.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer ou de poser, vérifie les informations essentielles du plan et du dossier technique pour éviter les erreurs et les pertes de matériaux.

- Repère le **numéro et la date** du plan afin d'utiliser la bonne version.
- Lis les vues, les cotes et la légende ; fie-toi aux dimensions indiquées, pas à une mesure sur la feuille.
- Compare plans, maquette et fiches pour confirmer les **dimensions et matériaux**.
- Fais confirmer toute information manquante ou contradictoire avant de commencer.

Note les données vérifiées dans une fiche de préparation. Surligner les cotes et cocher les documents contrôlés t'aide à ne rien oublier.

Chapitre 2 : Identifier les matériaux et leurs propriétés

1. Reconnaître les matériaux :

Les familles de matériaux :
En atelier, tu rencontreras surtout des métaux, des plastiques, des matériaux composites et des supports d'impression. Pour les reconnaître, regarde leur aspect, leur épaisseur, leur poids et leur souplesse. Ces indices orientent ton choix, mais ne remplacent jamais la fiche technique.

Les matériaux courants :

- Le PVC expansé est léger et se découpe facilement. On l'utilise souvent pour des panneaux et des lettres en relief.
- Le PMMA, aussi appelé acrylique, peut être transparent, coloré ou diffusant. Il convient notamment aux faces d'enseignes lumineuses.
- L'aluminium est léger et résiste bien à la corrosion. Il peut servir pour des lettres, des profils ou des habillages.
- Le panneau composite aluminium associe des parements en aluminium et une âme centrale. Il est léger et rigide, ce qui le rend pratique pour la signalétique. (display.3acomposites.com)

Lire une fiche et observer un échantillon :
Une matière peut exister en plusieurs épaisseurs, finitions et qualités. Vérifie toujours sa référence, son usage intérieur ou extérieur, sa couleur et sa compatibilité avec l'impression, le collage ou l'éclairage. À mes débuts, j'ai appris qu'un matériau qui semble adapté ne l'est pas forcément pour chaque procédé.

Exemple de reconnaissance :
Tu reçois une plaque rigide de 3 mm, avec une surface métallique et une âme visible sur la tranche. Il peut s'agir d'un panneau composite aluminium. Tu notes la référence et tu vérifies sa fiche avant de préparer la découpe.

2. Comparer leurs propriétés et leurs usages :

Les propriétés à vérifier :
Pour choisir correctement, compare le poids, la rigidité, la résistance aux chocs, à l'humidité et aux UV, ainsi que la réaction à la chaleur. Vérifie aussi la transparence ou la diffusion de la lumière, la qualité de surface et les possibilités de transformation.

Faire correspondre le matériau au besoin :

Besoin	Propriété à contrôler	Exemple de matériau

Enseigne éclairée	Transmission ou diffusion de la lumière	PMMA adapté à l'éclairage
Panneau extérieur	Résistance aux intempéries et rigidité	Panneau composite aluminium, selon la fiche
Lettre en relief	Épaisseur et facilité d'usinage	PVC expansé ou PMMA, selon le projet

Éviter les erreurs de choix :
Ne choisis pas un matériau uniquement parce qu'il est moins cher ou déjà en stock. Un panneau trop souple peut se déformer, tandis qu'une surface incompatible peut empêcher l'adhésif de tenir. Contrôle les consignes du fabricant avant toute découpe, impression ou pose.

Exemple de mini-cas concret :
Un client demande un panneau extérieur de 600 × 400 mm. Tu compares 2 échantillons, vérifies leur usage extérieur et leur rigidité sur les fiches, puis tu proposes celui qui convient au support et à la finition. Le livrable attendu est une fiche de choix indiquant la matière, la référence, les dimensions et la justification.

3. Contrôler et préparer le matériau :

Une vérification simple avant fabrication :
Avant de lancer le travail, compare la matière reçue à la commande. Examine les chants et les faces à la recherche de rayures, de fissures, de déformations ou de défauts de couleur. Mesure l'épaisseur et les dimensions utiles avec les outils adaptés, puis consigne toute anomalie.

Ta check-list de terrain :

- Identifie le matériau et relève sa référence.
- Vérifie que son usage correspond au lieu prévu, intérieur ou extérieur.
- Contrôle l'épaisseur, les dimensions et l'état des surfaces.
- Confirme la compatibilité avec la découpe, l'impression, le collage ou l'éclairage.
- Note le résultat du contrôle et signale tout défaut avant la fabrication.

Garder une trace utile :
Une fiche de contrôle évite les confusions entre des plaques qui se ressemblent. Inscris le nom du matériau, sa référence, son épaisseur, ses dimensions, son état et le projet concerné. En atelier, cette habitude fait gagner du temps et aide l'équipe à retrouver la bonne information.

Exemple d'astuce d'atelier :

Pour une commande de 4 lettres en PMMA, repère chaque chute avec la référence et l'épaisseur avant de les ranger. Garde aussi la protection de surface jusqu'à l'étape où elle gêne le travail. Tu limites ainsi les rayures et les erreurs de matière.

Ce qu'il faut retenir

Reconnais les matériaux par leur aspect, leur poids et leur souplesse, mais vérifie toujours leur fiche technique avant de les utiliser.

- Associe le matériau au besoin : **PMMA adapté à l'éclairage**, PVC expansé pour les lettres en relief, composite aluminium pour certains panneaux extérieurs.
- Compare la rigidité, le poids, la résistance aux intempéries et la compatibilité avec les procédés.
- Contrôle la référence, l'épaisseur, les dimensions et l'état, puis consigne toute anomalie.

Un **contrôle avant fabrication** limite les erreurs et protège la qualité du projet. Garde une trace claire des matériaux utilisés.

Chapitre 3 : Tracer les lettrages et les tubes lumineux

1. Préparer le tracé des lettrages :

Relever les contraintes :
Avant de tracer, vérifie les dimensions disponibles, le texte à reproduire, la matière du support et la distance de lecture prévue. Ces informations t'aident à choisir une hauteur de lettres adaptée et à éviter un texte trop serré ou illisible.

Construire une mise en page lisible :
Repère l'axe central et les marges, puis répartis les lettres sur la largeur prévue. Garde des espacements réguliers, mais ajuste-les à l'œil entre les lettres aux formes différentes. Une règle et un crayon léger te permettent de corriger avant le tracé définitif.

Exemple de mise en page :
Tu dois placer « ATELIER » sur une plaque de 120 cm de large. Tu réserves 10 cm de marge de chaque côté, puis tu répartis le mot sur les 100 cm restants. Le livrable attendu est un tracé coté, avec l'axe et les marges indiqués.

2. Tracer les formes et les proportions :

Reporter les lettres :
Utilise une grille, un gabarit ou un logiciel de dessin pour conserver la même hauteur et la même largeur de lettres. Trace d'abord les lignes de base et de hauteur, puis construis chaque forme. Contrôle les alignements avant de repasser les contours.

Vérifier le résultat à la bonne échelle :
Un lettrage peut sembler équilibré sur une feuille et devenir difficile à lire une fois agrandi. Vérifie les proportions, l'épaisseur des traits et l'espacement à la taille réelle ou sur une maquette réduite. Pense aussi aux contraintes de découpe et de fixation.

Représentation visuelle



Tracer les contours des lettres en utilisant un gabarit pour précision

Exemple de contrôle des proportions :
Pour des lettres de 20 cm de haut, tu traces les lignes de hauteur à 20 cm d'écart et tu vérifies que les jambages restent cohérents. Tu contrôles aussi que les espaces intérieurs, comme celui d'un « A », ne se referment pas à la fabrication.

Contrôle	Question à te poser
Dimensions	La hauteur et la largeur correspondent-elles au plan ?
Alignement	Les lettres reposent-elles sur la même ligne de base ?
Espacement	Le mot se lit-il facilement d'un seul regard ?
Fabrication	Les formes peuvent-elles être découpées ou assemblées ?

3. Tracer le parcours des tubes lumineux :

Prévoir un cheminement réalisable :
Pour un tube lumineux, trace le parcours du centre du tube plutôt que son bord. Dessine les courbes sans angles trop serrés, repère les retours et limite les croisements. Le tracé doit rester régulier pour faciliter le façonnage et obtenir une lumière homogène.

Contrôler le plan avant fabrication :
Indique les dimensions, le point de départ, le sens du parcours et les éléments techniques demandés sur le dossier. Compare ton dessin au gabarit de la lettre. En atelier, j'ai souvent vu qu'un tracé vérifié à plat évitait de devoir refaire un tube.

Exemple de tracé de tube :
Pour une lettre « S » de 30 cm de haut, tu dessines un parcours continu au centre de la forme, puis tu vérifies les courbes et les espacements. Après contrôle sur un gabarit à l'échelle 1, le livrable attendu est un plan coté et un gabarit de façonnage.

Check-list avant de transmettre ton tracé :

- Vérifie le texte et l'orthographe.
- Contrôle les dimensions et les marges.
- Repère l'axe, les alignements et les espacements.
- Vérifie que les courbes du tube sont réalisables.
- Indique clairement l'échelle et les cotes sur le plan.

Ce qu'il faut retenir

Avant de tracer, prends en compte le texte, le support, les dimensions et la distance de lecture pour garantir une **mise en page lisible**.

- Repère l'axe et les marges, puis répartis les lettres avec des espacements réguliers.
- Contrôle à l'échelle les proportions, l'alignement, l'épaisseur et la faisabilité de fabrication.
- Pour les tubes lumineux, trace leur centre avec des courbes réalisables et peu de croisements.

Transmets un plan coté et un gabarit vérifiés. Un **contrôle à l'échelle** évite les erreurs de découpe, de façonnage et de lisibilité.

Chapitre 4 : Réaliser des maquettes et des plans en DAO

1. Préparer ton travail en DAO :

Comprendre le besoin :
Avant d'ouvrir ton logiciel de dessin assisté par ordinateur, vérifie ce que le client attend. Repère le type d'enseigne, son emplacement, ses dimensions, les textes à reproduire et les contraintes de pose. Cette étape évite de dessiner une solution impossible à fabriquer.

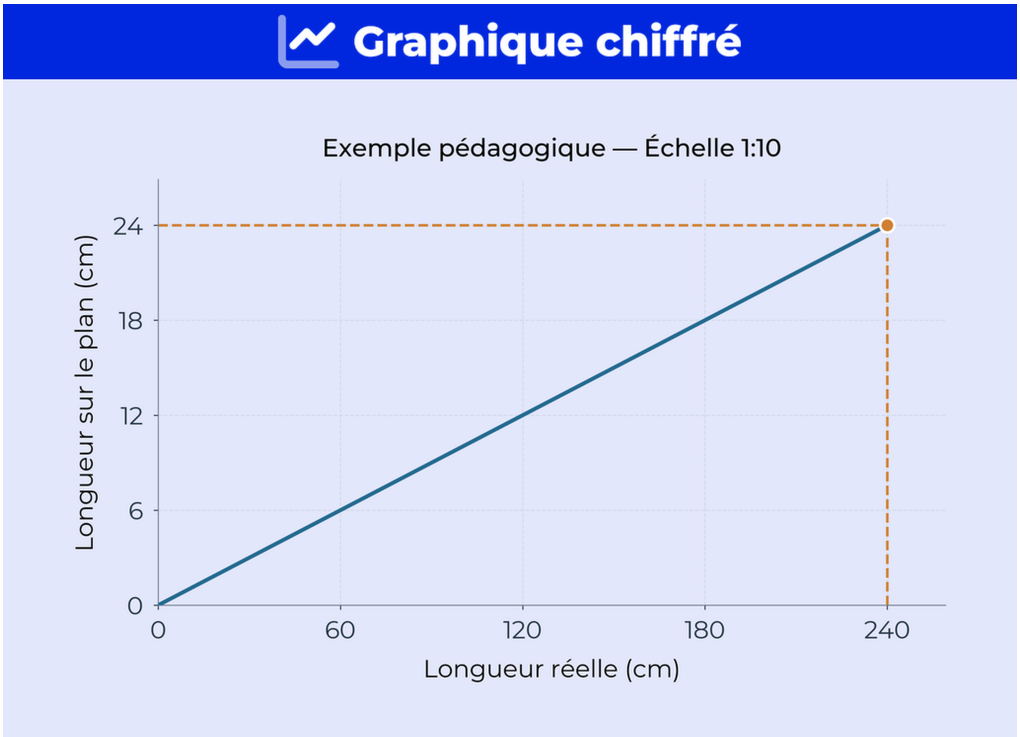
Rassembler les informations utiles :
Demande les dimensions du support, des photos du lieu et, si possible, un plan ou un relevé de mesures. Note aussi les matériaux, les couleurs et le mode de fixation. Sur un chantier, une seule mesure oubliée peut obliger à refaire le plan.

Exemple de relevé :
Tu dois préparer une enseigne de façade de 240 cm sur 60 cm. Tu notes ces dimensions, la hauteur de pose et la position de la porte. Tu conserves les photos avec le nom du projet pour les retrouver facilement.

2. Dessiner une maquette et un plan :

Créer la maquette :
La maquette montre l'apparence générale de ton projet. Tu peux y placer le texte, le logo, les couleurs et les formes. Pense à vérifier la lisibilité à distance et l'équilibre visuel. Une maquette claire aide le client à comprendre ce qu'il va valider.

Tracer le plan à l'échelle :
Le plan sert à fabriquer et à poser l'enseigne. Indique les dimensions réelles, les repères de fixation et les éléments à découper. Si tu travailles à l'échelle 1:10, une longueur réelle de 240 cm mesure 24 cm sur le dessin.



Exemple de mini-projet :
Pour une enseigne de 240 cm sur 60 cm, tu crées une maquette en couleurs et un plan à l'échelle 1:10. Tu ajoutes 4 repères de fixation et les dimensions des lettres. Le livrable attendu est un fichier de maquette et un plan coté prêts à faire valider.

3. Vérifier et transmettre tes fichiers :

Contrôler ton dessin :
Avant l'envoi, vérifie les dimensions, l'orthographe, les couleurs et l'alignement des éléments. Organise ton fichier avec des calques, par exemple un calque pour le texte, un pour les découpes et un pour les cotes. Cette méthode facilite les corrections et la fabrication.

Préparer les fichiers à transmettre :
Enregistre ton travail dans le format demandé par l'atelier ou le client. Garde une version modifiable et prépare, si besoin, un PDF pour la lecture et la validation. Donne un nom précis au fichier, avec le projet, la version et la date.

À vérifier	Question à te poser
Dimensions	Les mesures du plan correspondent-elles au relevé ?
Texte	L'orthographe et les coordonnées sont-elles correctes ?
Calques	Les éléments sont-ils rangés de façon compréhensible ?
Fichier	Le format et le nom du fichier sont-ils adaptés ?

Impression	Le PDF s'ouvre-t-il et les cotes restent-elles lisibles ?

Ce qu'il faut retenir

Pour réaliser une maquette ou un plan en DAO, commence par recueillir les besoins et les mesures du projet. Produis ensuite des documents adaptés à la validation et à la fabrication.

- Rassemble les dimensions, les photos, les matériaux et les contraintes de pose pour éviter les erreurs.
- Crée une **maquette lisible** et un plan coté à l'échelle, avec les fixations et les éléments à découper.
- Contrôle l'orthographe, les dimensions, les couleurs et les calques, puis transmets des **fichiers bien organisés** dans le format demandé.

Conserve une version modifiable et, si nécessaire, un PDF pour faciliter la validation. Un relevé précis et des fichiers vérifiés rendent la fabrication plus fiable.

Chapitre 5 : Organiser le travail et les échanges professionnels

1. Préparer et organiser ton travail :

Comprendre la demande :
Avant de commencer, vérifie ce qu'on te demande, le résultat attendu et le délai. Dans un atelier d'enseigne, une erreur de format ou de couleur peut entraîner une nouvelle impression. Prendre quelques minutes pour clarifier la consigne t'évite souvent de perdre du temps ensuite.

Planifier les étapes :
Découpe le travail en étapes simples, puis estime le temps nécessaire. Prévois aussi le matériel, les fichiers et les validations dont tu as besoin. Si une étape dépend d'un collègue ou d'un client, signale-le tôt pour éviter de bloquer toute la fabrication.

- Relis la demande et note les dimensions.
- Vérifie le support, les couleurs et le fichier graphique.
- Prépare les outils et les équipements de protection utiles.
- Contrôle le résultat avant de passer à l'étape suivante.

Suivre les priorités :
Commence par les tâches urgentes ou celles qui conditionnent le travail des autres. Garde une trace de ce qui est fait et de ce qui reste à faire. En stage, j'ai appris qu'un petit tableau de suivi évite les oublis, surtout quand plusieurs commandes avancent en même temps.

Exemple d'organisation d'une fabrication :
Tu dois préparer 4 panneaux de 60 × 40 cm pour une livraison le lendemain. Tu consacres 10 minutes à vérifier le bon à tirer, 20 minutes à préparer les fichiers, puis tu lances la découpe et contrôles chaque panneau. Le livrable attendu est un lot de 4 panneaux conformes, prêt à emballer.

À vérifier	Question utile
Demande	Quel résultat faut-il produire ?
Délai	Pour quelle date et quelle heure ?
Matériel	Ai-je les outils et les supports nécessaires ?
Contrôle	Comment vérifier que le travail est conforme ?

2. Échanger clairement avec l'équipe :

Choisir le bon moyen de communication :

Pour une consigne simple, un échange direct peut suffire. Pour une modification de dimensions, de texte ou de couleur, privilégie une trace écrite, comme un courriel ou une fiche de suivi. Tu pourras ainsi retrouver l'information et limiter les malentendus.

Transmettre les informations utiles :
Quand tu demandes de l'aide ou transmets une tâche, précise le contexte, ce qui est déjà fait et ce qu'il reste à faire. Reste factuel et poli, même si tu es pressé. Un message clair aide tes collègues à agir sans devoir te poser plusieurs questions.

Exemple de transmission à un collègue :
« Les 4 panneaux sont découpés. J'ai contrôlé les dimensions, mais il reste à vérifier l'alignement du visuel sur le dernier panneau. La commande doit être emballée avant 15 h. » Le collègue sait quoi contrôler et pour quand.

Mini-cas et livrable attendu :
À 9 h, un client demande de remplacer une ligne de texte sur une enseigne prévue pour 16 h. Tu notes la nouvelle formulation, tu la fais confirmer par écrit, puis tu préviens l'atelier avant de modifier le fichier. Le livrable attendu est un bon à tirer mis à jour et validé avant le lancement.

Ta vérification sur le terrain :

- As-tu compris la demande et le délai ?
- As-tu noté les dimensions et les modifications ?
- As-tu prévenu les personnes concernées ?
- As-tu fait confirmer les changements importants ?
- As-tu contrôlé le travail avant la livraison ?

Astuce de terrain :
Quand une consigne change, ne te contente pas de t'en souvenir. Note-la tout de suite sur la fiche de suivi ou dans le message de l'équipe. C'est un réflexe simple qui évite de fabriquer selon une ancienne version.

Ce qu'il faut retenir

Pour bien organiser ton travail, clarifie la demande, le résultat attendu et le délai, puis planifie les étapes et les ressources nécessaires.

- Vérifie les dimensions, les supports, les couleurs, les fichiers et le matériel.
- Priorise les tâches urgentes et garde une trace de l'avancement.
- Choisis le bon moyen de communication et transmets des informations factuelles.

- Note et fais confirmer les changements importants avant de poursuivre.

Un **suivi clair des tâches** et une **communication écrite fiable** limitent les erreurs et les retards. Contrôle la conformité du travail avant chaque étape ou livraison.

Réalisation d'un ouvrage

Présentation de la matière :
En CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu apprends à **fabriquer une enseigne** à partir d'un dossier technique. Tu prépares ton poste, travailles les matériaux, assembles les éléments et câbles les composants en respectant la sécurité.

L'épreuve pratique comporte **7 heures de fabrication** en examen final ou 2 situations de CCF, en centre et en entreprise, en seconde partie de formation. Le règlement affiche un coefficient 9, dont 1 pour l'ancienne évaluation de vie sociale et professionnelle.

Conseil :
Avant chaque fabrication, prends 5 minutes pour relire le plan, vérifier les dimensions et préparer tes outils. Je te conseille de noter **l'ordre des opérations** sur une fiche simple. Privilégie un geste maîtrisé plutôt que la précipitation.

Après chaque entraînement, repère une difficulté et demande une démonstration à ton enseignant. Vérifie les assemblages avant de poursuivre.

Garde du temps pour **contrôler ton ouvrage**. Tu peux progresser sans tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Préparer l'atelier et sécuriser les opérations ..... Aller
1. Organiser ton poste de travail ..... Aller
2. Sécuriser chaque opération ..... Aller
Chapitre 2 : Usiner et conformer les matériaux d'enseigne ..... Aller
1. Préparer le matériau et le poste ..... Aller
2. Usiner proprement les pièces ..... Aller
3. Conformer et vérifier la pièce ..... Aller
Chapitre 3 : Assembler les supports et réaliser les finitions ..... Aller
1. Préparer et assembler les supports ..... Aller
2. Réaliser des finitions propres ..... Aller
3. Contrôler l'ouvrage fini ..... Aller
Chapitre 4 : Souffler et façonner les tubes de verre ..... Aller
1. Préparer le tube et le poste ..... Aller
2. Chauffer, souffler et façonner ..... Aller
3. Contrôler la forme et la qualité ..... Aller
Chapitre 5 : Pomper les tubes et réaliser leur formation ..... Aller

1. Former le tube en verre ..... Aller
2. Pomper, remplir et vérifier le tube ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer l'atelier et sécuriser les opérations

1. Organiser ton poste de travail :

Avant de commencer :
Un atelier bien préparé te fait gagner du temps et évite les gestes risqués. Lis la fiche de fabrication, repère les étapes, puis vérifie que tu as les matériaux, les outils et les plans nécessaires. Si une consigne te semble floue, demande avant de lancer la fabrication.

Ranger et préparer la zone :
Garde ton plan de travail dégagé et pose les outils à leur place, sans encombrer les passages. Vérifie que les matériaux sont stables et que les chutes ne traînent pas au sol. Un câble dans une allée ou une plaque mal calée peut provoquer une chute ou abîmer une pièce.

Contrôler les outils et les matériaux :
Avant d'utiliser une machine, vérifie son état visible, ses protections et son arrêt d'urgence. Ne retire jamais un carter et ne démarre pas une machine si tu n'as pas reçu les consignes et la formation nécessaires. Pour les colles et solvants, lis l'étiquette et les consignes de sécurité du produit.

Choisir les protections adaptées :
Porte les équipements demandés pour l'opération, par exemple des lunettes contre les projections ou une protection auditive en zone bruyante. Les gants ne conviennent pas à tous les travaux, notamment près d'une pièce en rotation, où ils peuvent être happés. Selon l'INRS, les protections collectives, comme les carters et le captage des poussières, sont à privilégier, les EPI complètent la prévention selon le risque.

Exemple de préparation d'un panneau :
Tu dois découper 1 panneau de PMMA de 600 × 400 mm. Tu consultes le plan, vérifies la matière et les dimensions, dégages la zone, puis contrôles que la machine et son dispositif de protection sont prêts. Le livrable attendu est un panneau découpé aux bonnes dimensions, avec les chutes rangées et le poste laissé propre.

Check-list avant de démarrer :

À vérifier	Ta question
Plan et consignes	Ai-je compris les dimensions et l'ordre des opérations ?
Zone de travail	Le sol et les passages sont-ils dégagés ?
Machine et outils	Les protections sont-elles en place et l'outil en bon état ?
Matériaux	La matière correspond-elle au plan et est-elle bien calée ?

Protections	Ai-je les équipements adaptés à cette tâche ?

2. Sécuriser chaque opération :

Repérer les risques :
Pour chaque étape, pense à ce qui pourrait te blesser ou endommager l'ouvrage : coupure avec une lame, projection lors d'une découpe, pincement pendant la manutention, poussières ou vapeurs de produit. Adapter ton geste au risque est plus efficace que de compter uniquement sur les équipements de protection.

Respecter les consignes des machines :
Utilise une machine seulement si tu as été formé et autorisé à le faire. Garde les mains hors de la zone de coupe, fixe correctement la pièce et ne force pas l'outil. Si une protection manque, si la machine fait un bruit inhabituel ou si tu ne sais pas comment l'arrêter, ne continue pas et préviens ton enseignant ou ton responsable.

Manipuler les produits et les pièces avec soin :
Pour une colle ou un solvant, respecte les consignes de l'étiquette et travaille dans la zone prévue, avec la ventilation et les protections adaptées. Ne transvase pas un produit dans un contenant non identifié. Pour déplacer une grande plaque, demande de l'aide plutôt que de risquer de la faire tomber ou de te blesser.

Garder les réflexes d'urgence :
Repère les arrêts d'urgence, les sorties et le matériel de premiers secours avant de commencer. En cas d'incident, arrête l'opération si tu peux le faire sans danger, éloigne-toi de la zone et alerte immédiatement la personne responsable. Ne remets pas une machine en route avant d'avoir reçu l'autorisation.

Exemple de pose d'adhésif :
Tu prépares une enseigne de 800 × 300 mm. Tu nettoies la table, vérifies l'étiquette de l'adhésif, ventiles la zone selon les consignes et organises les outils pour éviter de chercher un cutter pendant la pose. Si une odeur forte apparaît ou si le produit se renverse, tu interromps le travail et avertis ton responsable. Le livrable attendu est une face propre, posée sans bulles, avec les outils rangés et les déchets éliminés selon les consignes de l'atelier.

Ce qu'il faut retenir

Avant de fabriquer, prépare ton poste et vérifie que tu comprends les consignes. La sécurité repose d'abord sur l'organisation et la maîtrise des risques.

- Lis le plan, rassemble le matériel et garde la zone dégagée.
- Contrôle l'état des outils et les protections avant d'utiliser une machine.

- Choisis les équipements adaptés, respecte les consignes des produits et demande de l'aide si nécessaire.
- Repère les arrêts d'urgence et alerte ton responsable en cas d'incident ou de doute.

Privilégie les **protections collectives** et ne poursuis jamais une opération dangereuse. En fin de travail, range les outils et élimine les déchets selon les consignes de l'atelier.

Chapitre 2 : Usiner et conformer les matériaux d'enseigne

1. Préparer le matériau et le poste :

Choisir et repérer :
Avant de couper ou de percer, vérifie le matériau, son épaisseur et le sens de sa face visible. Reporte les dimensions du plan sur la pièce, puis contrôle-les une seconde fois. Cette vérification évite de gâcher une plaque parfois coûteuse.

Installer la pièce :
Pose le matériau sur un support stable et immobilise-le avec les moyens adaptés. Choisis l'outil et les réglages prévus pour ce matériau, puis vérifie les protections de la machine. Si tu as un doute, arrête-toi et demande conseil avant de démarrer.

Travailler en sécurité :

- Garde les mains hors de la zone de coupe.
- Utilise les protections prévues pour la tâche et la machine.
- Branche l'aspiration si l'opération produit des poussières ou des copeaux.
- Arrête la machine avant tout réglage ou nettoyage.

Les machines doivent être utilisées selon leur notice, avec leurs protections en place. L'aspiration aide à capter les poussières à la source, mais elle ne remplace pas les consignes de l'atelier.

2. Usiner proprement les pièces :

Couper, percer et ajuster :
Usiner, c'est enlever de la matière pour obtenir la forme ou les dimensions voulues. Selon le travail, tu peux scier, percer, fraiser ou découper un contour. Fais d'abord un essai sur une chute si tu ne connais pas le comportement du matériau.

Contrôler le résultat :
Après chaque opération, vérifie les dimensions, l'équerrage et l'état des bords. Une coupe légèrement de travers peut empêcher l'assemblage ou rendre le défaut visible sur l'enseigne. Ébavure les arêtes si nécessaire, sans abîmer la face décorative.

Exemple de contrôle après usinage :
Tu dois découper une plaque de 600 × 300 mm dans un panneau. Tu traces les deux dimensions, immobilises la plaque, effectues la coupe, puis contrôles chaque côté avec un mètre et une équerre. Le livrable attendu est une pièce aux dimensions prévues, avec des bords propres et sans éclat gênant.

Erreurs fréquentes :

Une pièce mal maintenue peut vibrer, bouger ou se déformer pendant la coupe. Évite aussi de forcer l'outil, car tu risques d'abîmer le bord ou la surface. À l'atelier, j'ai appris qu'un contrôle rapide avant la coupe fait souvent gagner plus de temps qu'une réparation.

Opération	Contrôle à faire
Traçage	Comparer les repères au plan
Découpe	Vérifier les dimensions et l'équerrage
Perçage	Contrôler la position et le diamètre prévu
Finition	Repérer les bavures et les éclats

3. Conformer et vérifier la pièce :

Donner une forme au matériau :
Conformer, c'est modifier la forme d'un matériau pour qu'il corresponde au dessin ou au montage prévu. Selon le matériau et la méthode autorisée dans l'atelier, tu peux le plier à froid ou le chauffer avec un équipement adapté.

Former sans abîmer :
Pour une pièce chauffée, respecte les consignes de la machine et les indications du fabricant. La température et le temps de chauffe dépendent du matériau et de son épaisseur. Un chauffage irrégulier peut créer des marques, des plis ou une déformation difficile à corriger.

Exemple de mise en forme :
Tu réalises un retour de 20 mm sur une bande de plastique destinée à une enseigne. Tu repères la ligne de pliage, règles l'équipement selon la fiche du matériau, chauffes la zone prévue, puis formes la pièce sur un gabarit. Le livrable attendu est une bande avec un pli régulier de 90°, prête à être contrôlée avant assemblage.



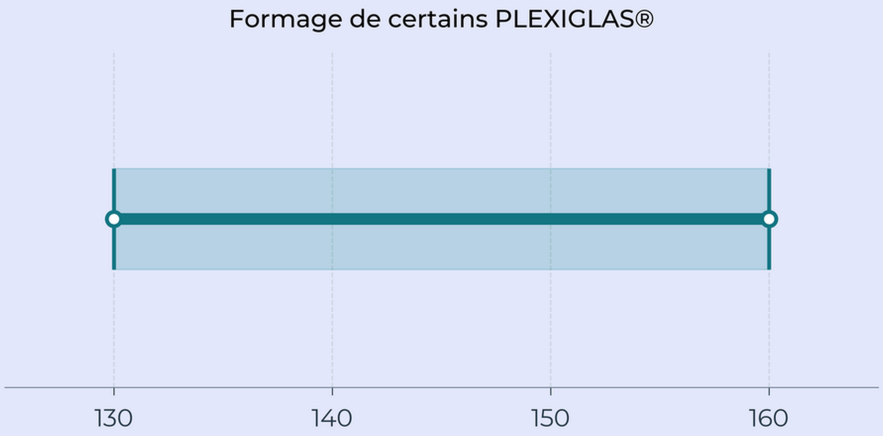
Utiliser des équipements de protection pour la découpe sécurisée

Checklist avant de rendre la pièce :

- Le matériau et son épaisseur correspondent au plan.
- Les dimensions principales ont été mesurées.
- Les bords sont propres et les perçages sont bien placés.
- La forme obtenue correspond au gabarit ou au dessin.
- La pièce est identifiée et prête pour l'étape suivante.

Pour les plaques acryliques, les consignes de formage varient selon la référence du matériau. Le fabricant indique par exemple une plage de formage de 130 à 160 °C pour certains produits PLEXIGLAS®. Ne reprends pas cette plage pour une autre matière sans vérifier sa fiche technique.

Graphique chiffré



Plage propre à la référence du fabricant.
Autre matière : vérifier sa fiche technique.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'usiner, prépare soigneusement le matériau et sécurise ton poste. Un **contrôle des dimensions** en amont limite les erreurs et le gaspillage.

- Immobilise la pièce, choisis les bons réglages et respecte les protections de la machine.
- Après chaque opération, vérifie dimensions, équerrage, perçages et propreté des bords.
- Pour conformer le matériau, suis les consignes adaptées à sa nature et à son épaisseur.

Travaille sans forcer l'outil et fais un essai sur une chute en cas de doute. Avant de transmettre la pièce, vérifie qu'elle correspond au plan et qu'elle est prête pour l'assemblage.

Chapitre 3 : Assembler les supports et réaliser les finitions

1. Préparer et assembler les supports :

Choisir la bonne méthode :
Avant d'assembler, repère les matériaux, les dimensions et l'usage de l'ouvrage. Un assemblage doit tenir sans déformer le support. Selon le projet, tu peux utiliser une colle adaptée, des vis, des rivets ou une soudure.

Préparer les pièces :
Nettoie les surfaces et vérifie qu'elles sont sèches, propres et bien ajustées. Fais un montage à blanc avant de fixer définitivement. Cette étape permet de repérer un mauvais alignement ou un jeu trop important sans abîmer les pièces.

Exemple d'assemblage d'un caisson :
Tu fabriques un caisson de 600 × 300 mm avec 4 côtés. Tu vérifies les coupes, présentes les pièces sans colle, puis les maintiens avec des serre-joints. Quand les angles sont droits et les dimensions conformes, tu réalises l'assemblage prévu sur la fiche de fabrication.

Assemblage	À vérifier	Point de vigilance
Collage	Surfaces propres et ajustées	Respecter la colle et son temps de prise
Vissage ou rivetage	Position et maintien des pièces	Éviter de fendre ou déformer le support
Soudage	Matériaux compatibles et réglages adaptés	Suivre les consignes de sécurité de l'atelier

Organiser ton poste :

- Lis la fiche de fabrication et repère l'ordre des opérations.
- Prépare les pièces, les outils et les moyens de maintien.
- Porte les protections adaptées au travail demandé.
- Garde la zone de travail propre pour éviter les rayures et les erreurs.

2. Réaliser des finitions propres :

Soigner les surfaces :
Une finition propre améliore l'aspect de l'ouvrage et protège parfois le matériau. Ébavure les arêtes, enlève les traces de colle et dépoussière avant d'appliquer une peinture ou un revêtement. Travaille progressivement pour ne pas creuser ou rayer la pièce.

Appliquer peinture et revêtement :

Respecte les indications du fabricant pour la préparation, l'application et le séchage. Fais un essai sur une chute si tu hésites sur l'adhérence ou le rendu. Pour un film adhésif, pose-le sur une surface propre, en chassant l'air petit à petit.

Exemple de finition d'une plaque :
Pour une plaque de 800 × 400 mm, tu ponces légèrement les chants, dépoussières, puis poses le décor adhésif en partant d'un bord. Tu maroufles par petites zones et contrôles qu'aucune bulle ni poussière ne reste visible.

Éviter les défauts fréquents :

- Ne colle pas sur une surface humide, grasse ou poussiéreuse.
- Ne retire pas les protections trop tôt, elles limitent les rayures pendant le montage.
- Ne touche pas une finition fraîche avant le délai de séchage indiqué.
- Ne cherche pas à masquer un mauvais ajustement avec une couche épaisse de peinture.

3. Contrôler l'ouvrage fini :

Comparer au dossier de fabrication :
À la fin, compare l'ouvrage au plan, aux dimensions demandées et au rendu attendu. Vérifie la stabilité de l'assemblage, l'alignement des éléments et la qualité des chants. Un contrôle rapide évite de livrer un défaut qui aurait pu être corrigé à l'atelier.

Mini cas concret :
Tu réalises une plaque de porte de 300 × 120 mm avec un fond coloré et un texte adhésif. Tu contrôles les dimensions, l'alignement du texte et l'absence de bulles, puis tu nettoies la surface. Le livrable attendu est une plaque propre, lisible et prête à être posée.

Check-list avant livraison :

Contrôle	Résultat attendu
Dimensions	Conformes au plan
Assemblage	Stable, sans jeu anormal
Finition	Propre, sans rayure ni bavure visible
Décor	Aligné, lisible et sans bulle
Livrable	Ouvrage nettoyé et prêt à poser

Ce qu'il faut retenir

Pour assembler et finir un ouvrage, adapte ta méthode aux matériaux et prépare soigneusement chaque pièce avant la fixation.

- Réalise un **montage à blanc** pour vérifier l'ajustement, l'alignement et les dimensions.
- Choisis des matériaux et des fixations compatibles, respecte les consignes de sécurité et les temps de séchage.
- Nettoie, ébavure et dépoussière les surfaces avant d'appliquer une peinture ou un revêtement.
- Contrôle la stabilité, les dimensions et la qualité des finitions avant la livraison.

Un **contrôle final rigoureux** permet de corriger les défauts et de livrer un ouvrage propre, conforme au plan et prêt à poser.

Chapitre 4 : Souffler et façonner les tubes de verre

1. Préparer le tube et le poste :

Comprendre le travail à réaliser :
Avant d'allumer le chalumeau, repère la forme demandée sur le plan ou le modèle. Pour une enseigne lumineuse, le tube doit suivre un tracé précis, avec des courbes régulières et des extrémités adaptées au montage électrique.

Choisir et contrôler le matériel :
Vérifie le diamètre et la longueur du tube, puis repère les zones à chauffer et à façonner. Contrôle aussi le chalumeau, les arrivées de gaz et les outils de travail. En atelier, ne règle jamais seul une installation si tu n'as pas été formé.

Sécurité et organisation :
Installe-toi dans un poste dégagé, avec une ventilation adaptée et les protections prévues par l'atelier. Garde les matériaux inflammables à distance. Le référentiel professionnel insiste sur le respect des consignes de sécurité et le contrôle de conformité pendant et après la fabrication.

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Plan et dimensions	Pour éviter une forme trop grande ou trop petite
État du tube	Pour repérer fissures, éclats ou défauts avant chauffe
Poste et protections	Pour travailler proprement et limiter les risques

Astuce d'atelier :
Prépare ton gabarit et tes outils avant de chauffer le verre. Une fois le tube ramolli, tu dois agir sans traîner, mais sans précipitation. J'ai souvent vu des débutants perdre la forme parce qu'ils cherchaient un outil au dernier moment.

2. Chauffer, souffler et façonner :

Ramollir le verre de façon régulière :
Présente la zone à travailler dans la flamme et fais tourner le tube pour répartir la chaleur. Le verre devient malléable lorsqu'il est suffisamment ramolli. Si tu chauffes un seul côté, la paroi risque de s'amincir ou de se déformer de travers.

Souffler avec contrôle :
Quand la zone est prête, souffle doucement dans le tube selon la consigne de ton enseignant. Un souffle trop fort peut créer une bulle trop large, tandis qu'un souffle trop faible peut ne pas donner le volume attendu. Le contrôle vient surtout avec des essais répétés.

Former les courbes et les volumes :
Pour courber un tube, chauffe une zone limitée, puis accompagne le mouvement avec les mains ou un gabarit. Pour créer un volume soufflé, garde une chaleur régulière autour de la zone et surveille la forme sous plusieurs angles. Le soufflage, le courbage et l'étirage font partie des procédés de transformation du tube.

Exemple de façonnage :
Tu dois réaliser une courbe en U de 40 cm de haut sur un tube de 8 mm. Tu chauffes la zone prévue en faisant tourner le tube, puis tu le poses progressivement sur le gabarit. Tu contrôles les 2 côtés avant de laisser refroidir.

Les erreurs à éviter :

- Chauffer trop longtemps au même endroit, ce qui peut affaisser le tube.
- Souffler d'un coup, ce qui peut déformer la bulle.
- Forcer une courbe sans assez chauffer, ce qui peut provoquer une pliure ou une casse.
- Oublier de comparer régulièrement la pièce au plan ou au gabarit.

3. Contrôler la forme et la qualité :

Vérifier pendant la fabrication :
Compare souvent ton tube au tracé. Vérifie les dimensions, la position des courbes et l'aspect général. Fais ces contrôles pendant que tu avances, car une petite correction est plus simple qu'une reprise complète en fin de travail.

Contrôler la pièce terminée :
Une fois le tube refroidi, examine-le sans le manipuler brusquement. Vérifie qu'il n'y a pas de fissure visible, que les extrémités sont conformes et que la forme correspond au modèle. Note les écarts selon la méthode demandée dans ton atelier.

Mini-cas pratique :
Tu fabriques une courbe en U pour un élément d'enseigne, avec une hauteur de 40 cm et une largeur de 25 cm. Tu prépares le gabarit, façonnes le tube, puis mesures les 2 côtés et compares la pièce au tracé avant validation.

Le résultat attendu est une courbe régulière, sans pli marqué ni casse, dont les dimensions correspondent au plan selon les tolérances données par ton enseignant. Le livrable est le tube façonné et une fiche de contrôle indiquant les mesures relevées.

Contrôle terrain	Action à faire
1. Plan	Repère les dimensions et les zones de chauffe
2. Tube	Vérifie son état et son diamètre

3. Chauffe	Fais tourner le tube pour chauffer régulièrement
4. Forme	Compare la pièce au tracé pendant le façonnage
5. Résultat	Note les mesures et signale les défauts

Ce qu'il faut retenir

Avant de façonner un tube, prépare ton poste, vérifie le matériel et repère les dimensions sur le plan. Respecte les consignes de sécurité et prépare tes outils avant la chauffe.

- Fais tourner le tube pour obtenir une **chauffe régulière** et éviter les déformations.
- Souffle doucement et façonne la courbe avec un gabarit, sans forcer le verre.
- Compare régulièrement la pièce au tracé, puis vérifie les dimensions et les défauts après refroidissement.

Un façonnage réussi demande précision et contrôle à chaque étape. Note les mesures et signale tout écart ou défaut.

Chapitre 5 : Pomper les tubes et réaliser leur formation

1. Former le tube en verre :

Préparer le tracé :
Avant de chauffer le verre, compare ton tube façonné au dessin grandeur réelle, souvent appelé gabarit. Vérifie les courbes, les retours et l'emplacement des électrodes. Cette étape évite de découvrir trop tard qu'une lettre est déformée ou trop grande.

Chauffer et former :
Avec le chalumeau adapté et sous la surveillance de ton enseignant, chauffe une petite zone du tube en le faisant tourner régulièrement. Quand le verre devient souple, suis le gabarit sans tirer brusquement. Une chauffe régulière limite les plis et les étranglements.

Contrôler la forme :
Laisse le verre refroidir sans le poser sur une surface froide. Compare ensuite le tube au gabarit. Vérifie que le diamètre reste régulier et que les courbes sont propres. Un coude écrasé peut freiner la circulation du gaz et fragiliser le tube.

Exemple de formation d'une lettre :
Pour réaliser un « S » de 15 cm de haut, pose le gabarit sous le tube et forme d'abord la courbe du haut, puis celle du bas. Contrôle la largeur après chaque coude. Le livrable attendu est un tube dont le tracé suit le gabarit sans pincement visible.

2. Pomper, remplir et vérifier le tube :

Raccorder le tube :
Une fois le formage terminé et les électrodes posées, raccorde le tube au bâti de pompage avec le queusot, le petit tube de raccordement prévu à cet effet. Vérifie l'étanchéité des assemblages avant de lancer la pompe, sinon l'air peut rentrer et compromettre le résultat.

Créer le vide et nettoyer l'intérieur :
La pompe retire l'air et une partie des impuretés présentes dans le tube. Selon le matériel et la méthode de l'atelier, le tube peut aussi être chauffé pendant cette opération pour aider à libérer les résidus. Suis toujours les réglages et les consignes donnés par ton enseignant.

Remplir et contrôler :
Quand le vide et la préparation sont jugés suffisants, le tube reçoit le gaz prévu, à basse pression. Le choix du gaz et les réglages dépendent du tube et de la couleur recherchée. Le contrôle final porte sur l'étanchéité, l'allumage et l'uniformité lumineuse.

Exemple de pompage d'un tube :

Pour une lettre formée avec 1 tube et 2 électrodes, raccorde le queusot, contrôle les joints, puis lance le cycle prévu à l'atelier. Après remplissage, vérifie que la lumière est régulière et qu'aucune zone ne reste éteinte. Le livrable attendu est un tube étanche, formé et fonctionnel.

Contrôle sur le terrain	Ce que tu vérifies
Gabarit	La forme et les dimensions correspondent au tracé.
Verre	Le tube n'a ni fissure ni coude écrasé.
Raccordement	Le queusot et les connexions sont correctement posés.
Pompage	Tu suis les réglages et les étapes de l'atelier.
Essai lumineux	Le tube s'allume de façon régulière, sans défaut évident.

Sécurité et bonnes habitudes :
Le verre chauffé peut brûler sans sembler rouge, et un tube cassé peut provoquer des coupures. Porte les protections demandées, garde ton espace dégagé et ne touche jamais au bâti sous tension. Pour le pompage et les essais électriques, applique strictement les consignes de ton enseignant.

Ce qu'il faut retenir

Pour former et préparer un tube, avance étape par étape et vérifie chaque opération.

- Compare le tube au **gabarit grandeur réelle**, puis chauffe le verre régulièrement pour obtenir des courbes propres, sans pincement ni fissure.
- Raccorde le tube avec le queusot et contrôle **l'étanchéité des assemblages** avant le pompage.
- Respecte les consignes de l'atelier pour créer le vide, remplir le tube de gaz et vérifier **l'uniformité lumineuse**.

Porte les protections demandées et ne touche jamais au bâti sous tension. Le résultat attendu est un tube étanche, bien formé et fonctionnel.

Installation électrique et sécurité

Présentation de la matière :
Dans le CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu apprends à lire un schéma, câbler une enseigne lumineuse et contrôler son fonctionnement. La **sécurité des personnes** guide chaque intervention.

Cet enseignement n'a pas d'épreuve autonome. Il prépare notamment l'épreuve pratique « pose, installation et maintenance d'un ouvrage », **coefficient 4**. Suivant ton statut, l'évaluation se déroule en CCF en 2e année ou à l'examen final, en **3 heures maximum**.

Conseil :
Je te conseille de consacrer 15 minutes par semaine aux schémas électriques. Repère les composants, puis explique leur rôle avec tes mots.

En atelier, prépare ton matériel et fais valider tes branchements par ton enseignant avant tout essai. Respecte toujours les **consignes de sécurité** données.

Après chaque exercice, note une difficulté et sa correction. Si tu hésites, demande une démonstration. Privilégie la méthode plutôt que la vitesse.

Table des matières

Chapitre 1 : Mesurer les grandeurs en courant alternatif ..... Aller
1. Comprendre les grandeurs alternatives ..... Aller
2. Mesurer avec méthode et sécurité ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir les transformateurs et les éclairages ..... Aller
1. Comprendre le transformateur et l'alimentation ..... Aller
2. Calculer la puissance et choisir l'éclairage ..... Aller
3. Préparer le montage en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Câbler les circuits et régler les automatismes ..... Aller
1. Préparer le câblage ..... Aller
2. Réaliser et vérifier les connexions ..... Aller
3. Régler les automatismes ..... Aller
Chapitre 4 : Sécuriser les circuits et préparer l'habilitation ..... Aller
1. Repérer les risques et préparer le chantier ..... Aller
2. Comprendre la mise en sécurité d'un circuit ..... Aller
3. Préparer ton habilitation électrique ..... Aller

Chapitre 1 : Mesurer les grandeurs en courant alternatif

1. Comprendre les grandeurs alternatives :

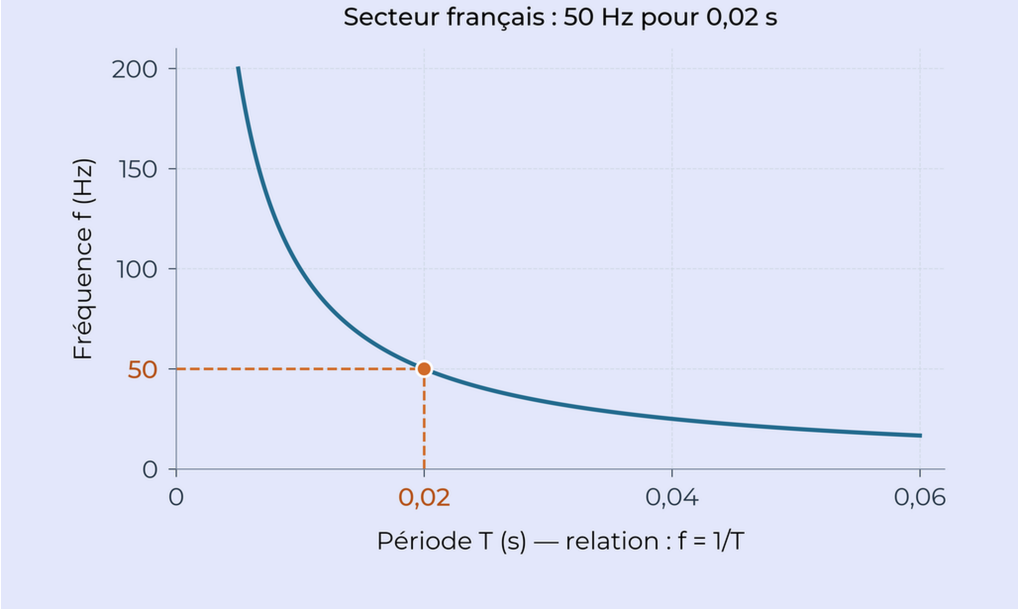
Les valeurs à connaître :
En courant alternatif, la tension et le courant changent de sens régulièrement. Pour décrire une tension sinusoïdale, tu dois connaître sa valeur efficace, sa valeur maximale, sa période et sa fréquence. Ces repères servent à lire un appareil et à choisir le bon matériel.

Valeur efficace et valeur maximale :
Un voltmètre réglé en alternatif indique généralement la valeur efficace, notée Ueff. C'est la valeur utile pour comparer une tension du secteur à celle indiquée sur un appareil. Pour une tension sinusoïdale, Umax vaut environ 1,41 fois Ueff. La valeur maximale est le sommet du signal.

Grandeur	Unité et repère	À quoi elle sert
Tension efficace, Ueff	Volt, V	Lire la tension indiquée par un voltmètre alternatif
Tension maximale, Umax	Volt, V	Repérer le sommet du signal
Période, T	Seconde, s	Mesurer la durée d'un cycle
Fréquence, f	Hertz, Hz	Compter le nombre de cycles par seconde

Période et fréquence :
La période correspond à la durée d'un cycle complet. La fréquence indique combien de cycles se répètent en 1 seconde. Tu peux passer de l'une à l'autre avec la formule f = 1/T. Pour le secteur français, la fréquence est de 50 Hz, donc un cycle dure 0,02 seconde.

Graphique chiffré



Exemple de lecture d'une tension :
Le secteur français est donné pour 230 V efficaces et 50 Hz. Pour une sinusoïde, la tension maximale vaut environ 230 × 1,41, soit 324 V. Tu lis donc 230 V sur un voltmètre alternatif, et non 324 V.

2. Mesurer avec méthode et sécurité :

Choisir l'appareil et le réglage :
Un multimètre peut mesurer une tension alternative si tu sélectionnes le symbole V~. Vérifie aussi l'état des cordons et les limites inscrites sur l'appareil. Pour visualiser la forme d'un signal, un oscilloscope permet d'observer ses variations, sa période et son amplitude.

Respecter les règles de sécurité :
Le secteur présente un risque grave. Ne réalise jamais une mesure sur une installation sous tension sans formation, autorisation et consignes adaptées. En atelier ou en stage, demande à ton enseignant ou à ton tuteur de vérifier l'installation et de superviser l'opération. L'habilitation correspond aux tâches confiées par l'employeur.

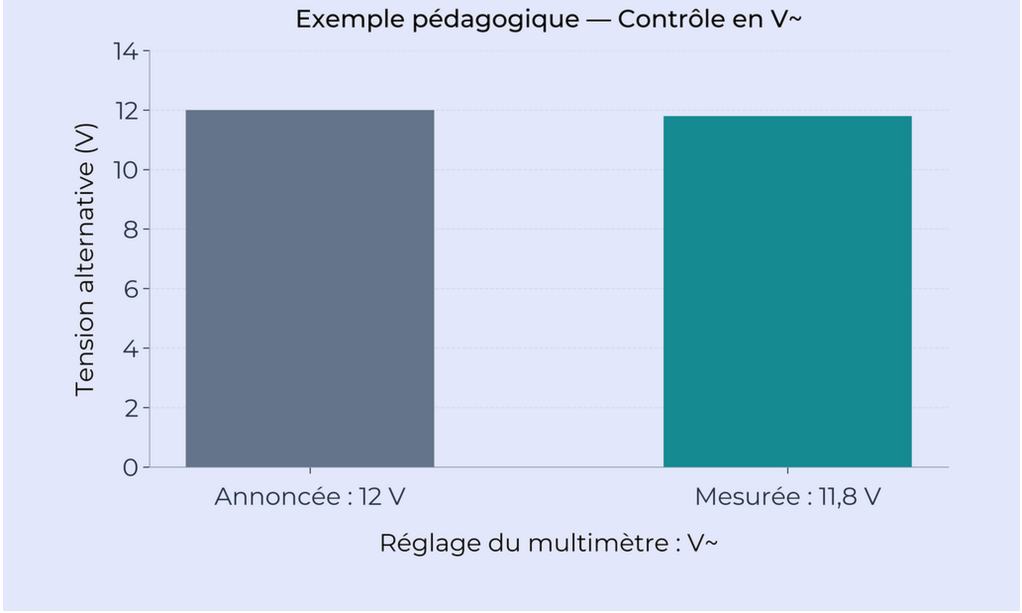
Ta check-list avant une mesure :

- Identifie la grandeur recherchée, tension ou courant.
- Vérifie que l'appareil et les cordons sont en bon état.
- Sélectionne le mode alternatif adapté, comme V~ pour une tension.
- Respecte les consignes de l'atelier et demande une supervision si nécessaire.
- Note la valeur mesurée avec son unité, par exemple 12 V.

Exemple de contrôle sur une alimentation de maquette :

En atelier, ton tuteur te demande de contrôler une alimentation de maquette annoncée à 12 V alternatif. Avec son accord et sous sa supervision, tu règles le multimètre sur V~, effectues la mesure selon la procédure donnée, puis notes 11,8 V. Le livrable attendu est une fiche de contrôle indiquant le réglage, la valeur et l'unité.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Pour décrire une tension alternative sinusoïdale, retiens sa valeur efficace, sa valeur maximale, sa période et sa fréquence.

- Un voltmètre alternatif affiche généralement la **valeur efficace**. Pour une sinusoïde, Umax ≈ 1,41 × Ueff.
- La période T est la durée d'un cycle et la fréquence f le nombre de cycles par seconde : **f = 1/T**.
- Le secteur français fournit 230 V efficaces à 50 Hz, soit une tension maximale d'environ 324 V.
- Pour mesurer, sélectionne le mode adapté, vérifie le matériel et respecte les **consignes de sécurité** avec supervision si nécessaire.

Note toujours la mesure avec son unité. N'interviens jamais sur une installation sous tension sans formation, autorisation et encadrement adaptés.

Chapitre 2 : Choisir les transformateurs et les éclairages

1. Comprendre le transformateur et l'alimentation :

Le rôle de chaque appareil :
Un transformateur adapte une tension alternative à une autre tension alternative. Pour des LED, tu rencontreras souvent une alimentation, aussi appelée convertisseur, qui transforme le courant du secteur en courant continu adapté aux modules lumineux.

Les informations à vérifier :
Avant de choisir, relève sur l'éclairage sa tension, sa puissance et le type de courant demandé, alternatif ou continu. Vérifie aussi que le transformateur ou l'alimentation est prévu pour cette technologie et pour l'environnement d'installation.

Exemple de repérage :
Un module indique 12 V continu et 3 W. Il lui faut une alimentation qui fournit bien 12 V continu. Un transformateur 12 V alternatif ne convient pas automatiquement, même si la tension semble identique.

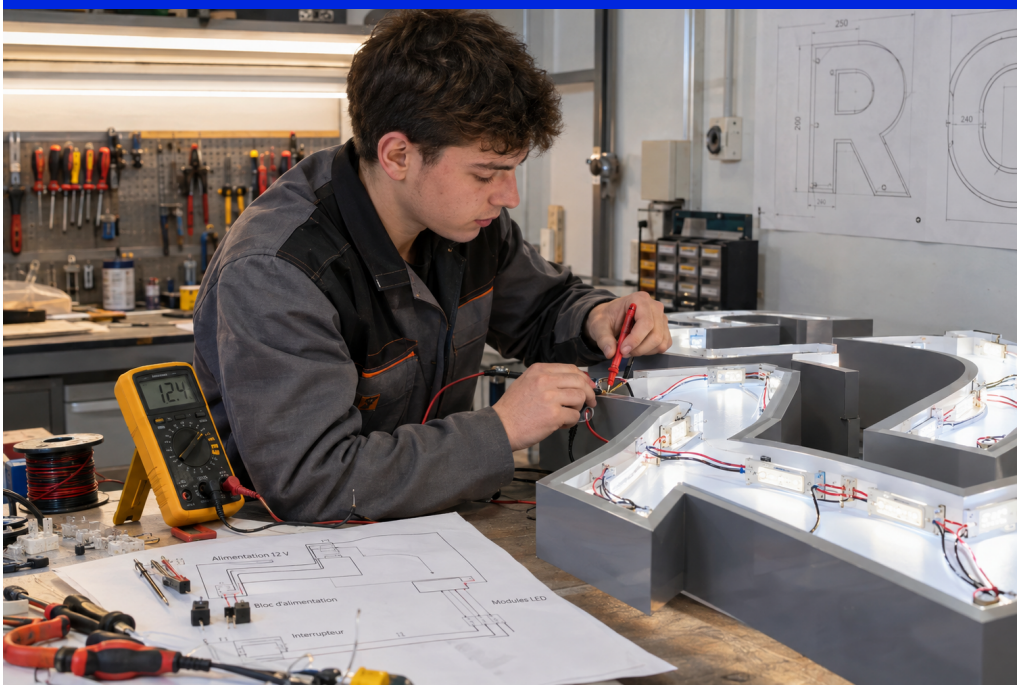
2. Calculer la puissance et choisir l'éclairage :

La puissance nécessaire :
Additionne les puissances de tous les modules raccordés à la même alimentation. Choisis ensuite un modèle compatible dont la puissance disponible couvre la charge totale. Suis les indications du fabricant, car les marges et les conditions d'utilisation varient selon le matériel.

Élément à vérifier	Question à te poser
Tension	La valeur et le type de courant correspondent-ils ?
Puissance	La puissance totale des modules est-elle compatible ?
Éclairage	La couleur et la diffusion conviennent-elles au visuel ?
Installation	Le matériel est-il adapté au lieu et protégé ?

Le rendu lumineux :
Pour une enseigne, pense au résultat vu de face et à la régularité de l'éclairage. La couleur de lumière, l'espacement des modules et la profondeur du caisson influencent le rendu. Un montage d'essai évite souvent les zones sombres.

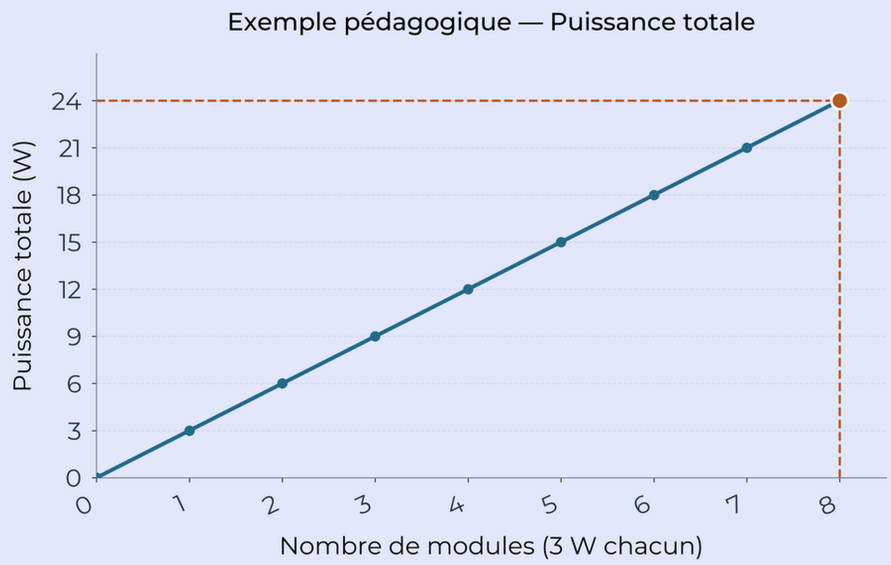
Représentation visuelle



Contrôler les connexions électriques pour assurer la sécurité

Exemple de calcul :
Ton caisson comporte 8 modules de 3 W. La charge totale vaut 8 × 3 W, soit 24 W. Tu recherches une alimentation compatible avec la tension des modules et capable de fournir cette puissance selon les consignes de son fabricant.

Graphique chiffré



3. Préparer le montage en sécurité :

Le mini cas concret :
Tu dois éclairer un caisson de 60 cm sur 40 cm avec 8 modules LED de 12 V continu et 3 W chacun. Tu vérifies leurs références, calcules une charge de 24 W, puis sélectionnes une alimentation compatible selon sa fiche technique.

Les étapes et le livrable attendu :
Tu répartis les modules pour obtenir une lumière homogène, puis tu prépares un schéma de raccordement lisible. Le livrable attendu est une fiche de choix indiquant la référence des modules, la tension, la puissance totale, l'alimentation retenue et le schéma.

La check-list avant intervention :

- Relève la tension et le type de courant indiqués sur chaque appareil.
- Calcule la puissance totale des modules raccordés.
- Vérifie la compatibilité et les consignes de la fiche fabricant.
- Prévois un emplacement adapté, accessible et ventilé si le fabricant le demande.
- Fais réaliser les opérations électriques selon ton habilitation et les consignes de sécurité.

Ne confonds pas une tension de sortie identique avec une alimentation forcément adaptée. La longueur des câbles et leur section peuvent aussi compter. En cas de doute, arrête-toi et demande l'avis de ton enseignant ou du professionnel responsable.

Ce qu'il faut retenir

Pour choisir une alimentation et des LED, vérifie leur compatibilité électrique et le rendu lumineux souhaité.

- Contrôle la **tension et le courant** demandés : alternatif et continu ne sont pas interchangeables.
- Additionne la puissance des modules et choisis une alimentation adaptée aux **consignes du fabricant**.
- Répartis les modules pour obtenir un **éclairage homogène** et prépare un schéma clair.
- Respecte les règles de sécurité et vérifie que l'installation convient à son environnement.

En cas de doute sur le matériel ou le raccordement, arrête-toi et demande conseil à un professionnel responsable.

Chapitre 3 : Câbler les circuits et régler les automatismes

1. Préparer le câblage :

Repérer les composants :
Avant de câbler, repère chaque élément sur le schéma et sur le matériel. Une enseigne lumineuse peut comprendre une alimentation, des modules LED, un interrupteur, un détecteur crépusculaire ou une horloge. Vérifie les tensions et les puissances indiquées.

Lire le schéma :
Le schéma te montre comment relier les composants et dans quel ordre le courant les traverse. Repère l'arrivée, la protection, la commande et le récepteur. Sur un circuit en basse tension, distingue bien le côté alimentation et le côté éclairage.

Préparer le poste :
Range les conducteurs, les outils et les composants avant de commencer. Coupe l'alimentation et applique les consignes de sécurité de ton atelier. Ne travaille jamais sur un circuit sous tension sans autorisation ni encadrement adapté.

Sur un chantier, les opérations électriques doivent être réalisées hors tension en priorité. La mise en sécurité et la vérification d'absence de tension suivent la procédure prévue et sont effectuées par une personne habilitée.

Exemple de repérage :
Pour une enseigne de 12 V composée de 4 modules LED, relève la tension de sortie de l'alimentation et la tension demandée par les modules. Inscris les repères sur le schéma avant de préparer les fils.

2. Réaliser et vérifier les connexions :

Effectuer un câblage propre :
Coupe les fils à la bonne longueur, dénude-les sans entailler le conducteur, puis raccorde-les aux bornes prévues. Respecte le schéma et les repères. Un fil trop tendu ou mal serré peut se débrancher et provoquer une panne.

Contrôler avant la mise en service :
Compare ton câblage au schéma, vérifie les serrages et assure-toi qu'aucun brin de cuivre ne dépasse. Contrôle aussi la polarité si le circuit est en courant continu. Demande une validation avant de remettre sous tension.

Comprendre les erreurs fréquentes :
Un mauvais repérage, une inversion de polarité ou un raccordement sur la mauvaise borne suffit à empêcher l'éclairage. Je te conseille de vérifier chaque liaison au fur et à mesure, plutôt que d'attendre la fin pour chercher une erreur parmi tous les fils.

Exemple de contrôle :
Sur un banc d'essai en 12 V, tu raccordes une alimentation à 4 modules LED. Hors tension, tu contrôles les connexions et la polarité, puis tu fais vérifier le montage avant l'essai. Le livrable attendu est un circuit fonctionnel, un schéma annoté et une fiche de contrôle remplie.

Point à contrôler	Vérification attendue
Repérage	Chaque fil correspond au schéma.
Dénudage	Le conducteur n'est pas abîmé.
Serrage	Les connexions tiennent sans fil apparent.
Sécurité	Le montage est contrôlé avant l'essai.

3. Régler les automatismes :

Choisir le bon fonctionnement :
Un automatisme déclenche ou arrête l'éclairage selon une condition. Un détecteur crépusculaire réagit à la luminosité, tandis qu'une horloge suit des horaires programmés. Choisis le dispositif selon l'usage prévu et les consignes du fabricant.

Régler et tester :
Pour un détecteur, règle le seuil de luminosité et vérifie qu'il commande l'enseigne au moment souhaité. Pour une horloge, programme les heures d'allumage et d'arrêt, puis vérifie les jours sélectionnés. Note les réglages pour pouvoir les retrouver facilement.

Mini cas concret :
Une boutique veut allumer son enseigne de 18 h à 23 h, 6 jours par semaine. Tu règles l'horloge, vérifies l'heure et les jours, puis simules un cycle de marche et d'arrêt selon la procédure de l'atelier. Le livrable attendu est une fiche de réglage avec les horaires et le résultat du test.

En stage, pense à demander qui valide l'heure et le seuil choisis. Un réglage techniquement correct peut gêner le client s'il ne correspond pas à ses horaires d'ouverture ou à l'environnement lumineux.

Check-list avant de terminer :

- Le schéma correspond au montage réalisé.
- Les connexions et les repères ont été contrôlés hors tension.
- Les réglages de l'automatisme sont notés.
- Le fonctionnement a été testé sous la supervision prévue.
- La fiche de contrôle et le schéma annoté sont remis.

Ce qu'il faut retenir

Avant de câbler, identifie les composants, vérifie leurs caractéristiques et suis le schéma. Travaille hors tension en respectant les consignes de sécurité.

- Réalise des connexions propres et contrôle le **repérage des fils**, leur dénudage, leur serrage et la polarité.
- Fais valider le montage avant la mise sous tension et l'essai.
- Règle l'horloge ou le détecteur selon l'usage, puis note les paramètres et vérifie le fonctionnement.

Remets un circuit vérifié, un schéma annoté et une fiche de contrôle indiquant les réglages et les résultats des tests.

Chapitre 4 : Sécuriser les circuits et préparer l'habilitation

1. Repérer les risques et préparer le chantier :

Risques autour d'une enseigne :
Sur un chantier d'enseigne, tu peux rencontrer des circuits d'éclairage, des alimentations de blocs LED ou des câbles dans un coffret. Un contact électrique peut provoquer une électrisation, une brûlure ou un départ de feu. Tu repères donc les sources d'énergie avant de commencer.

Préparation avant intervention :
Avant de toucher à une installation, identifie le circuit concerné, consulte les consignes et vérifie qui dirige l'opération. Une coupure au mauvais endroit ne sécurise pas forcément l'équipement. Si tu as un doute, tu t'arrêtes et tu demandes l'avis de la personne responsable.

- Repère les câbles, coffrets et sources d'alimentation.
- Vérifie que la zone est balisée et que l'accès est maîtrisé.
- Utilise uniquement le matériel adapté et en bon état.
- Ne travaille jamais sur un circuit sous tension sans autorisation et procédure adaptées.

Exemple de repérage :
Tu dois remplacer un module LED dans une enseigne alimentée par un bloc situé à 4 mètres. Avant l'intervention, tu fais confirmer quel circuit alimente l'enseigne, tu repères le bloc et tu signales la zone à l'équipe. Tu ne te fies pas à la seule position d'un interrupteur.

2. Comprendre la mise en sécurité d'un circuit :

Consignation et vérification :
La consignation sert à empêcher une remise sous tension pendant le travail. Selon l'INRS, la procédure comprend l'identification de l'installation, sa séparation des sources d'énergie, la condamnation, la vérification d'absence de tension et, lorsque c'est requis, la mise à la terre et en court-circuit.

La vérification d'absence de tension se réalise avec un vérificateur adapté, selon une procédure apprise en formation. Un voyant éteint ou un interrupteur ouvert ne prouve pas qu'un circuit est hors tension. En atelier, cette étape est souvent celle qu'on a le plus envie de bâcler. C'est justement celle qu'on ne saute jamais.

Ton rôle sur le terrain :
Tu respectes les limites de ton rôle et de ton habilitation. Si tu n'es pas habilité pour une opération, tu ne réalises pas la consignation ni une vérification électrique de ta propre initiative. Tu préviens ton responsable et tu attends les consignes de la personne autorisée.

Repères opérationnels :

Étape	Ce que tu vérifies
Identifier	Que le bon circuit et le bon équipement sont concernés.
Séparer	Que les sources d'énergie sont traitées par la personne autorisée.
Condamner	Que la remise sous tension accidentelle est empêchée.
Vérifier	Que l'absence de tension est contrôlée selon la procédure.
Signaler	Que l'équipe sait que le circuit est en cours de sécurisation.

3. Préparer ton habilitation électrique :

Formation et décision de l'employeur :
L'habilitation n'est pas un diplôme ni une autorisation générale de tout faire. Elle correspond à des opérations précises et à un environnement de travail défini. L'employeur choisit le symbole adapté après avoir vérifié ta formation et les tâches qui te seront confiées.

Symboles à connaître :
La lettre B désigne le domaine basse tension. Le chiffre 0 concerne des opérations d'ordre non électrique, tandis que 1 et 2 distinguent notamment l'exécutant et le chargé de travaux électriques. Les lettres et attributs ajoutés précisent d'autres opérations. Le symbole seul ne suffit donc pas, tu dois aussi respecter les limites indiquées sur ton titre.

Exemple de mini-cas concret :
Dans l'atelier, une équipe prépare la pose d'une enseigne avec 2 blocs d'alimentation. Tu aides à repérer les circuits, à baliser la zone et à transmettre les informations au responsable. La personne habilitée organise la mise en sécurité avant toute intervention électrique. Résultat attendu : aucun branchement improvisé et une zone clairement identifiée. Livrable attendu : une fiche de préparation indiquant les 2 blocs, les circuits repérés, le balisage prévu et le nom du responsable de la sécurisation.

Ta check-list avant de commencer :

- Je sais quel équipement est concerné et où se trouvent ses alimentations.
- Je connais la personne responsable de la mise en sécurité.
- Je vérifie que mon habilitation correspond à la tâche demandée.
- Je repère le balisage, les outils et les équipements de protection prévus.
- Au moindre doute, j'arrête et je demande une consigne claire.

Ce qu'il faut retenir

Avant un chantier, repère les circuits, les alimentations et les risques, puis balise la zone. Une mise en sécurité doit suivre une procédure rigoureuse, réalisée par une personne autorisée.

- Ne te fie pas à un interrupteur : l'absence de tension doit être **vérifiée selon la procédure**.
- La consignation comprend l'identification, la séparation et la condamnation des sources, puis les contrôles requis.
- Respecte les limites de ton **habilitation électrique**, définie selon les opérations confiées.
- En cas de doute, arrête-toi et sollicite le responsable.

Une préparation claire, avec les circuits repérés et les rôles définis, évite les interventions improvisées et contribue à **sécuriser le chantier**.

Pose, installation et maintenance d'un ouvrage

Présentation de la matière :
Dans le CAP Métiers de l'enseigne et de la signalétique, tu apprends à préparer le chantier, fixer une enseigne, raccorder l'installation et réaliser des dépannages simples. Tu travailles avec précision en respectant les **consignes de sécurité**.

Cette matière conduit à l'épreuve pratique du même nom, de **coefficient 4**. En CCF, 2 situations comptent autant en 2e année, au centre et en entreprise. Sinon, l'examen final pratique dure **3 heures maximum**.

Conseil :
Pour progresser sereinement, consacre **20 minutes par semaine** à reprendre un plan de pose. Prépare une fiche avec les outils, les fixations et les contrôles nécessaires. En atelier, entraîne-toi à expliquer tes choix avec des mots simples.

Je te conseille de privilégier la méthode plutôt que la vitesse. Avant chaque exercice, relis les consignes. Après, note une difficulté et demande une correction à ton enseignant. Tu peux ainsi préparer plus précisément ton prochain entraînement.

Table des matières

Chapitre 1 : Préparer et sécuriser le chantier de pose ..... Aller
1. Préparer l'intervention ..... Aller
2. Sécuriser la zone de pose ..... Aller
Chapitre 2 : Implanter le plan de pose et fixer les supports ..... Aller
1. Préparer et reporter le plan de pose ..... Aller
2. Tracer et contrôler les repères ..... Aller
3. Fixer les supports et contrôler la pose ..... Aller
Chapitre 3 : Monter l'enseigne et raccorder l'installation ..... Aller
1. Préparer le montage sur site ..... Aller
2. Fixer et monter l'enseigne ..... Aller
3. Raccorder et vérifier l'installation ..... Aller
Chapitre 4 : Contrôler la conformité et suivre la qualité ..... Aller
1. Vérifier la conformité de l'ouvrage ..... Aller
2. Consigner les contrôles et suivre la qualité ..... Aller
3. Corriger les défauts et valider la pose ..... Aller
Chapitre 5 : Entretenir et dépanner un ouvrage ..... Aller
1. Entretenir l'ouvrage régulièrement ..... Aller
2. Réaliser un dépannage simple en sécurité ..... Aller

3. Contrôler et rendre compte ..... Aller

Chapitre 1 : Préparer et sécuriser le chantier de pose

1. Préparer l'intervention :

Repérer les lieux et le travail à faire :
Avant de charger le véhicule, vérifie l'adresse, les horaires, le type d'ouvrage et les consignes du client. Sur place, observe le mur, le sol, les accès et la circulation. Un repérage sérieux évite les mauvaises surprises et les allers-retours.

Contrôler le matériel et l'organisation :
Compare le matériel prévu avec les plans et les mesures prises. Prévois l'enseigne, les fixations adaptées au support, les outils, les protections individuelles et le moyen d'accès en hauteur. Vérifie aussi les batteries, les rallonges et l'état des équipements avant de partir.

Je l'ai appris en stage : une cheville inadaptée peut faire perdre du temps et fragiliser la pose. Si tu ne connais pas la nature du mur, demande confirmation avant de choisir les fixations. Ne perce jamais au hasard.

Exemple d'organisation d'une pose :
Tu dois installer une enseigne de 2 m de large à 3 m du sol. Avec ton équipe, tu confirmes les dimensions, le support et l'accès, puis tu prépares les fixations, l'outillage et une plateforme adaptée. Livrable attendu : une fiche de préparation remplie, avec le matériel, les mesures et les risques repérés.

À vérifier	Question à te poser	Pourquoi c'est utile
Ouvrage	Ai-je les bonnes dimensions et les bons plans ?	Pour éviter une pose mal positionnée.
Support	Le mur est-il adapté aux fixations prévues ?	Pour assurer la tenue de l'ouvrage.
Accès	Faut-il une plateforme ou un échafaudage ?	Pour travailler sans improviser en hauteur.
Matériel	Tout est-il présent et en bon état ?	Pour éviter un arrêt ou un risque.

2. Sécuriser la zone de pose :

Identifier les risques et protéger les personnes :
Repère les risques de chute, de circulation, de chute d'objets, de coupure et d'électricité. Éloigne les passants et les collègues de la zone de travail. Pose un balisage visible, puis garde la zone dégagée pour transporter l'enseigne sans trébucher.

Selon le ministère du Travail, il faut privilégier les protections collectives, comme un garde-corps ou un échafaudage, lorsqu'elles peuvent être utilisées. Un harnais ne remplace pas une protection collective disponible et adaptée.

Choisir un accès adapté et vérifier les autorisations :
Pour travailler en hauteur, utilise un équipement adapté à la tâche, au sol et à la durée d'intervention. Ne transforme pas une échelle en poste de travail improvisé. Si l'installation empiète sur la voie publique, vérifie avec le responsable si une autorisation de voirie ou de stationnement est nécessaire.

Avant de commencer, vérifie aussi les conditions météo, la stabilité du sol et la proximité de câbles électriques. Si tu constates un danger ou si une protection manque, arrête-toi et préviens ton responsable. C'est plus professionnel que de prendre un risque.

Check-list avant la pose :

- Le plan, les dimensions et le support ont été vérifiés.
- Les outils, les fixations et les protections sont présents et en bon état.
- La zone est balisée et les passants sont tenus à distance.
- Le moyen d'accès est adapté et installé sur un sol stable.
- Les autorisations nécessaires et les consignes de sécurité sont confirmées.

Exemple de sécurisation sur trottoir :
Tu poses une enseigne à 3 m de haut devant un commerce. Avant le perçage, l'équipe balise une zone d'environ 4 m sur 2 m, vérifie la stabilité de la plateforme et éloigne les passants. Résultat attendu : une zone de pose protégée et un contrôle de sécurité effectué avant le début des travaux.

Ce qu'il faut retenir

Avant la pose, prépare ton intervention en vérifiant l'ouvrage, le support, les accès et le matériel. Sur place, repère les risques et sécurise la zone.

- Confirme les plans, les dimensions et les **fixations adaptées au support**.
- Vérifie l'état des outils et choisis un **accès adapté en hauteur**.
- Balise la zone, éloigne les passants et privilégie les **protections collectives**.
- Vérifie le sol, la météo, les câbles et les autorisations nécessaires.

Si une protection manque ou qu'un danger apparaît, arrête-toi et préviens ton responsable. Une préparation rigoureuse permet de travailler sans improviser et de protéger l'équipe comme le public.

Chapitre 2 : Implanter le plan de pose et fixer les supports

1. Préparer et reporter le plan de pose :

Repérer les informations utiles :
Avant de poser quoi que ce soit, repère sur le plan les dimensions, les axes, les points de fixation et la hauteur de l'ouvrage. Vérifie aussi le support du mur, par exemple du béton, de la brique ou un bardage.

Préparer tes mesures :
Sur le chantier, compare le plan avec les lieux. Mesure depuis un repère fiable, comme un angle de façade ou le niveau du sol. Note tes cotes au fur et à mesure, cela évite de recommencer après une erreur de report.

Exemple d'implantation sur une façade :
Le plan prévoit une enseigne de 240 cm, centrée sur une devanture de 600 cm. Mesure 180 cm depuis chaque bord pour placer ses extrémités, puis contrôle le centrage avant de marquer les points de fixation.

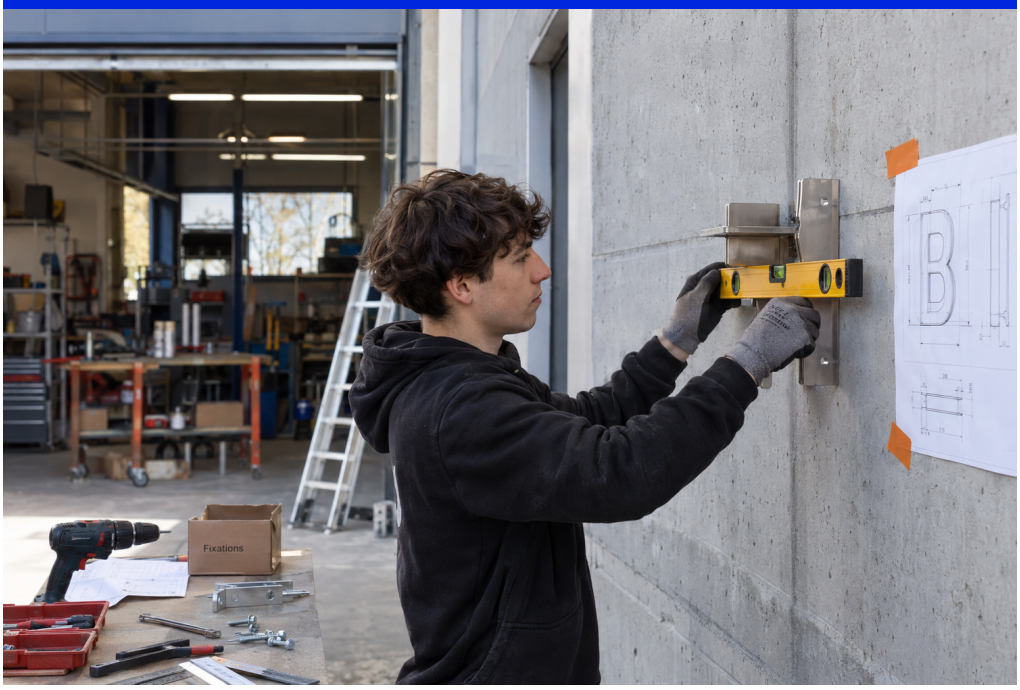
2. Tracer et contrôler les repères :

Tracer avec précision :
Utilise les outils adaptés, comme un mètre, un niveau, un cordeau à tracer et un crayon. Trace les axes et les emplacements des supports sans les rendre trop épais. Des repères nets sont plus faciles à suivre au perçage.

Faire une vérification croisée :
Avant de percer, contrôle les distances entre les repères et leur alignement. Vérifie aussi que l'ouvrage ne gênera pas une porte, une fenêtre ou un équipement existant. J'ai appris en stage qu'un contrôle de 2 minutes peut éviter de longues reprises.

Exemple de contrôle des entraxes :
Pour fixer 3 supports espacés de 80 cm, mesure chaque entraxe depuis le même repère. Vérifie ensuite l'alignement avec le niveau. Si une cote ne correspond pas au plan, arrête-toi et demande une validation avant de percer.

Représentation visuelle



Aligner correctement les supports pour une installation précise

Voici une vérification rapide à faire avant de passer à la fixation :

À contrôler	Action sur le terrain
Dimensions	Comparer les mesures au plan
Alignement	Contrôler au niveau ou au cordeau
Support	Identifier sa nature et son état
Environnement	Repérer les obstacles et réseaux possibles
Fixations	Choisir un matériel adapté au support

3. Fixer les supports et contrôler la pose :

Choisir une fixation adaptée :
La fixation dépend du poids de l'ouvrage, du support et des consignes du fabricant. Une cheville adaptée au béton ne convient pas forcément à une brique creuse. En cas de doute sur le support ou les réseaux, demande l'avis de ton responsable avant de percer.

Poser et vérifier les supports :
Perce aux emplacements tracés, puis installe les chevilles et les fixations prévues. Garde les supports dans le bon axe et serre-les sans forcer inutilement. Termine par un contrôle de l'alignement et de la stabilité, avant d'y installer l'ouvrage.

Livrable et suivi du travail :
À la fin, le livrable attendu est un plan de pose reporté et vérifié, accompagné de supports fixés aux emplacements prévus. Note les écarts ou difficultés constatés, puis fais contrôler le résultat selon les consignes de ton équipe.

Mini cas concret de fixation :
Une équipe doit installer 4 supports pour une enseigne de 180 cm sur une façade en béton. Elle reporte les axes, vérifie les entraxes sur le plan, perce aux 4 repères puis contrôle le niveau et la stabilité. Le résultat attendu est une implantation conforme, avec les 4 supports fixés et les écarts éventuels notés.

Ce qu'il faut retenir

Implante les supports en suivant le plan et en vérifiant les conditions réelles du chantier.

- Repère les **dimensions et axes**, la hauteur, les fixations et la nature du support.
- Reporte les mesures depuis un repère fiable, puis contrôle l'alignement, les entraxes et les obstacles avant de percer.
- Choisis des **fixations adaptées** au poids de l'ouvrage et au matériau. En cas de doute, demande conseil à ton responsable.
- Après la pose, vérifie la stabilité et note les écarts ou difficultés.

Un **contrôle avant perçage** évite les reprises et garantit une implantation conforme aux consignes.

Chapitre 3 : Monter l'enseigne et raccorder l'installation

1. Préparer le montage sur site :

Vérifier le dossier et le matériel :
Avant de monter, compare le plan, les dimensions prévues et l'enseigne livrée. Vérifie aussi les fixations, les câbles, les alimentations et les accessoires. Cette vérification évite de découvrir une pièce manquante une fois la nacelle installée.

Sécuriser la zone :
Repère les réseaux, les obstacles et la nature du support. Délimite la zone de travail, porte les équipements de protection adaptés et contrôle le matériel d'accès. Si tu travailles en hauteur ou près d'une installation électrique, suis les consignes de l'entreprise.

Organiser les étapes :
Prépare les outils et répartis les tâches avec ton équipe. Contrôle l'alignement et la hauteur avant de percer, car corriger un mauvais traçage après la pose prend du temps et peut abîmer la façade.

Point à vérifier	Contrôle pratique
Support	Repérer sa nature et vérifier son état
Enseigne	Comparer les dimensions et les éléments livrés au plan
Zone	Balisser et prévoir un accès adapté
Outils	Préparer les outils de mesure, de fixation et de pose

Exemple de préparation :
Tu dois poser une enseigne de 2,4 m de long sur une façade en maçonnerie. Avant le perçage, tu contrôles le plan, repères les points de fixation, vérifies l'accès et comptes les fixations nécessaires. Le livrable attendu est une fiche de contrôle remplie, avec les éventuels écarts signalés.

2. Fixer et monter l'enseigne :

Tracer et présenter :
Reporte les mesures à partir d'un repère fiable, puis présente l'enseigne sans la fixer complètement. Contrôle son niveau, son aplomb et son centrage par rapport à la façade. Un collègue peut tenir l'ensemble pendant que tu vérifies les repères.

Fixer selon le support :
Choisis les fixations adaptées au matériau et aux indications du fabricant. Respecte leur nombre et leur emplacement. Une fixation mal choisie peut se desserrer, déformer le caisson ou laisser l'enseigne vulnérable au vent.

Contrôler le montage :
Après la pose, vérifie la stabilité, l'alignement et l'état des câbles. Pose les capots et les protections prévus, sans coincer de fil ni laisser d'ouverture favorisant l'entrée d'eau. Si tu constates un défaut, arrête et signale-le avant le raccordement.

Exemple de montage :
Pour un caisson de 2,4 m, l'équipe le présente à 2 personnes, contrôle le niveau, puis le fixe conformément au plan et aux recommandations du fabricant. Elle vérifie ensuite chaque point de fixation et inscrit le résultat sur la fiche de pose. Le livrable attendu est une enseigne posée, stable et contrôlée.

3. Raccorder et vérifier l'installation :

Travailler en sécurité :
Le raccordement électrique présente un risque sérieux. Il doit être réalisé par une personne disposant de l'habilitation adaptée, selon les consignes de l'entreprise. Ne travaille pas sous tension et ne te fie jamais uniquement à la position d'un interrupteur pour conclure que le circuit est hors tension.

Raccorder sans improviser :
Repère les conducteurs et les bornes à partir du schéma et des indications du fabricant. Vérifie la continuité de la terre lorsque l'installation le prévoit, ainsi que la protection adaptée au circuit. Si un câble, un repère ou une protection ne correspond pas au dossier, demande conseil avant toute intervention.

Effectuer les contrôles et garder une trace :
Une fois le raccordement terminé, la personne compétente réalise les vérifications prévues, puis met l'enseigne en service selon la procédure. Pour les enseignes lumineuses, la réglementation prévoit notamment un dispositif de coupure d'urgence et de sectionnement. La fiche de mise en service conserve les contrôles et les éventuelles réserves.

Check-list de terrain :

- Confirme que l'enseigne correspond au plan et qu'elle est solidement fixée.
- Vérifie que la zone et l'accès sont sécurisés.
- Fais contrôler le raccordement par une personne habilitée.
- Teste le fonctionnement et les dispositifs prévus, selon la procédure.
- Remplis la fiche de mise en service et note les réserves.

Mini cas concret de raccordement :
Dans une boutique, une enseigne lumineuse de 2,4 m est posée et raccordée par le professionnel habilité, hors tension et selon le schéma. L'équipe vérifie le fonctionnement, le dispositif de coupure et l'aspect final. Le livrable attendu est une fiche de mise en service datée, avec les contrôles effectués et les réserves éventuelles.

Ce qu'il faut retenir

Avant la pose, vérifie le matériel, le support et l'organisation du chantier. Un montage précis et un raccordement contrôlé garantissent la stabilité et la sécurité de l'enseigne.

- Compare le plan, les dimensions et les éléments livrés, puis sécurise la zone et prépare les outils.
- Trace les repères, contrôle le niveau et choisis des fixations adaptées au support et aux consignes du fabricant.
- Confie le raccordement à une personne habilitée, hors tension et selon le schéma électrique.
- Teste l'installation et consigne les contrôles ou réserves sur la fiche de mise en service.

Ne poursuis pas en cas d'écart ou de défaut : signale-le avant la mise en service et garde une trace des vérifications.

Chapitre 4 : Contrôler la conformité et suivre la qualité

1. Vérifier la conformité de l'ouvrage :

Ce que tu dois contrôler :
Avant de considérer la pose comme terminée, vérifie que l'ouvrage correspond à la commande, au plan et aux consignes de pose. Contrôle les dimensions, l'emplacement, l'aspect, la fixation et, si nécessaire, le fonctionnement de l'éclairage.

Une vérification dans l'ordre :
Sur le terrain, avancer avec une méthode évite les oublis. Compare d'abord l'installation au plan, puis contrôle chaque élément avec un outil adapté. Pour les mesures, note les résultats au lieu de te fier à ton impression.

- Vérifie les dimensions et l'alignement avec un mètre et un niveau.
- Examine les finitions, les chants, les raccords et la propreté.
- Contrôle que les fixations sont présentes et serrées.
- Teste l'éclairage et les commandes si l'ouvrage en comporte.

Exemple de contrôle d'une enseigne :
Le plan prévoit une enseigne de 2,40 m de long, posée à 3,20 m du sol. Tu mesures la longueur et la hauteur, vérifies l'horizontalité, puis allumes l'enseigne pour repérer une zone sombre ou un câble visible.

2. Consigner les contrôles et suivre la qualité :

Garder une trace utile :
Une trace écrite permet à l'équipe de savoir ce qui a été vérifié et ce qui reste à faire. Inscris la date, le lieu, les mesures, le résultat et le nom de la personne qui a réalisé le contrôle.

Ta checklist sur le chantier :
Avant de quitter le site, prends quelques minutes pour renseigner les points essentiels. Une photo nette, prise avec l'accord du client ou du responsable, peut aussi aider à documenter l'état final.

Point à contrôler	Ce que tu notes
Dimensions et position	Mesures relevées et comparaison au plan
Fixations	Présence, serrage et état apparent
Finition	Propreté, défauts visibles et retouches à prévoir
Fonctionnement	Résultat du test et anomalie éventuelle

Suivi	Date, nom du contrôleur et action restante

Astuce de terrain :
Prends les photos dans le même ordre que ta checklist. C'est plus facile de retrouver une anomalie ensuite. Vérifie aussi que tes notes sont lisibles, une mesure mal recopiée peut entraîner une reprise inutile.

3. Corriger les défauts et valider la pose :

Réagir à un écart :
Si un contrôle révèle un défaut, ne le cache pas et ne déclare pas l'installation conforme. Décris précisément le problème, préviens la personne responsable et demande quelle correction appliquer avant de poursuivre.

Recontrôler après correction :
Une retouche ne suffit pas à prouver que le problème est réglé. Refais le contrôle concerné, note le nouveau résultat et conserve la trace de l'action. Cette habitude aide à éviter qu'un défaut réapparaisse.

Exemple de suivi d'un défaut :
Lors du contrôle d'une enseigne de 2,40 m, tu constates un décalage de 8 mm par rapport au repère prévu. Tu le signales, l'équipe reprend le positionnement, puis tu mesures à nouveau et notes l'écart corrigé sur la fiche.

Mini cas concret et livrable attendu :
Sur un chantier de 1 enseigne lumineuse, le contrôle final dure environ 15 minutes. Tu vérifies 4 points, position, fixation, finition et éclairage. Une vis reste à resserrer, puis le test est refait et l'installation est validée.

Le livrable attendu est une fiche de contrôle datée, avec les 4 points vérifiés, la correction réalisée, le résultat du nouveau test et le nom du contrôleur. En stage, pense à la faire compléter avant de ranger tes outils.

Ce qu'il faut retenir

Avant de terminer la pose, vérifie que l'ouvrage respecte la commande, le plan et les consignes. Appuie-toi sur des mesures et des tests, pas sur une impression.

- Contrôle les dimensions, l'alignement, les finitions, les fixations et le fonctionnement éventuel.
- Consigne les résultats, la date, le lieu, ton nom et les actions à réaliser sur une fiche de contrôle.

- Signale tout défaut, applique la correction demandée, puis effectue un nouveau contrôle.

La **fiche de contrôle datée** conserve une trace fiable de la qualité de l'ouvrage. Tu ne valides la pose qu'après correction des écarts et vérification de leur résolution.

Chapitre 5 : Entretenir et dépanner un ouvrage

1. Entretenir l'ouvrage régulièrement :

Pourquoi entretenir ?
Un entretien régulier aide à garder une enseigne propre, lisible et solidement fixée. Il permet aussi de repérer tôt une pièce usée ou un début d'infiltration, avant que la panne ne s'aggrave ou que l'ouvrage devienne dangereux.

Les contrôles à effectuer :
Observe l'ouvrage dans son ensemble, puis vérifie les éléments accessibles sans démontage risqué. Note les défauts, leur emplacement et leur évolution, afin de pouvoir comparer avec les observations précédentes.

- Regarde si la fixation, le support ou le mât présente un jeu, une fissure ou de la corrosion.
- Vérifie la propreté des faces et la lisibilité des textes.
- Repère les fissures, les joints décollés et les traces d'humidité.
- Écoute si un équipement fait un bruit inhabituel et signale toute odeur de brûlé.

Choisir les bons gestes :
Utilise des produits compatibles avec les matériaux et suis les consignes de l'entreprise. Un chiffon doux et un nettoyage adapté évitent de rayer le plexiglas ou d'abîmer un décor adhésif. Note aussi la date et les opérations réalisées.

Exemple d'entretien :
Sur une enseigne de 2 mètres en façade, tu repères un joint décollé sur 10 centimètres et une face poussiéreuse. Tu nettoies la zone selon la procédure prévue, tu photographies le joint et tu le signales pour réparation.

2. Réaliser un dépannage simple en sécurité :

Commencer par observer :
Avant de toucher à l'ouvrage, demande ce qui ne fonctionne plus et depuis quand. Vérifie les symptômes visibles, comme une lettre éteinte, un clignotement ou une face décollée. Ces indices orientent le diagnostic sans remplacer un contrôle professionnel.

Respecter les limites d'intervention :
Ne démonte pas un équipement électrique et ne travaille jamais sur une installation sous tension. Les opérations électriques sont réservées aux personnes habilitées pour les réaliser. En cas de doute, de danger ou de panne persistante, arrête l'intervention et préviens ton responsable.

Suivre une méthode simple :

Sécurise la zone, protège les passants et applique les consignes de l'entreprise. Un dépannage simple peut consister à signaler une anomalie, nettoyer une surface accessible ou resserrer un élément mécanique uniquement si tu es autorisé et si la procédure le prévoit.

Exemple de diagnostic :
Une enseigne lumineuse clignote par temps de pluie. Tu constates une trace d'humidité près d'un boîtier, sans l'ouvrir. Tu balises la zone si nécessaire, prends une photo et transmets l'information à la personne habilitée.

Étape	Action à mener
1. Observer	Décrire le défaut sans démonter.
2. Sécuriser	Éloigner les passants et signaler le danger.
3. Informer	Prévenir le responsable ou la personne habilitée.
4. Tracer	Noter le lieu, l'heure et les symptômes.

3. Contrôler et rendre compte :

Vérifier après l'intervention :
Quand une action autorisée est terminée, vérifie que l'ouvrage est propre, stable et que la zone est rangée. Toute remise en service électrique doit être effectuée par une personne habilitée, selon la procédure prévue, jamais au hasard.

Rédiger un compte rendu utile :
Un bon compte rendu permet à l'équipe de comprendre ce qui s'est passé et d'éviter un nouveau déplacement inutile. Indique l'adresse, la date, le défaut constaté, les actions réalisées et les pièces à prévoir, sans prétendre avoir réparé ce que tu n'as pas contrôlé.

Mini cas concret :
À 9 h, tu constates qu'une lettre sur une enseigne de 3 mètres reste éteinte. Tu sécurises le passage, prends 2 photos et notes les symptômes. Le responsable organise ensuite le contrôle électrique par un professionnel habilité.

Résultat attendu : la zone est signalée et l'équipe dispose d'informations précises. Livrable attendu : une fiche d'intervention d'une page avec l'adresse, l'heure, le défaut, les photos et la suite à donner.

Check-list de terrain :

- Repère l'ouvrage et vérifie les risques visibles avant de commencer.
- Demande l'autorisation et applique les consignes de sécurité du site.
- Ne touche pas aux composants électriques sans habilitation adaptée.
- Photographie et décris les défauts de façon claire.

- Range la zone et transmets un compte rendu au responsable.

Ce qu'il faut retenir

Entretiens régulièrement l'ouvrage pour préserver sa lisibilité, sa stabilité et repérer tôt les défauts. Pour toute anomalie, privilégie une **observation sans démontage**.

- Contrôle les fixations, les fissures, la corrosion, les joints et les traces d'humidité.
- Utilise des produits adaptés et note les opérations réalisées.
- Sécurise la zone, décris le défaut et **préviens la personne habilitée** si nécessaire.
- Consigne l'adresse, l'heure, les symptômes, les actions et les suites à donner.

Ne travaille jamais sur une installation électrique sous tension. Après une intervention autorisée, vérifie la zone et transmets un compte rendu précis à ton responsable.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.